LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...L. XL — No 31 WINNIPEG, VENDREDI 6 NOVEMBRE 1953 PRIX: SEPT CENTS

4 évêques et 886 prêtres ont été exécutés par les régimes communistes de douze pays

LONDRES — Les évêques de Grande-Bretagne ont publié une étude démontrant que quatre évêques et huit cent quatre-vingt-six prêtres ou religieux ont été exécutés par les communistes. L'étude figure à titre d'appendice à leur appel en faveur de prières spéciales pour l'Eglise persécutée.

L'étude publiée par la hiérarchie anglaise révèle que, outre les évêques, prêtres et religieux exécutés par les Rouges, plusieurs sont morts dans les prisons ou sous les tortures des communistes.

L'enquête signale les faits suivants, à l'égard de chaque pays:

Albanie: Délégué apostolique expulsé, deux évêques exécutés, deux emprisonnés, 17 prêtres séculiers tués, 39 emprisonnés. Presque tous les religieux ont été tués ou expulsés. Les autres sont éparpillés ou cachés. Plus de 20 p. 100 des religieuses ont été condamnées aux travaux forcés ou internées, tandis que les autres ont été chassées des couvents. Toutes les maisons religieuses ont été supprimées.

Bulgarie: Un évêque condamné à mort, les deux autres arrêtés. Toutes les maisons religieuses supprimées.

Chine: Clergé indigène: 1,700 prêtres et religieux encore libres, 250 en prison. Plus de 100 prêtres et 28 religieux exécutés. Missionnaires étrangers: réduits à 5,300 quand les communistes ont pris le pouvoir, il en reste 400 au plus. Au moins 68 missionnaires étrangers ont été tués ou sont morts en prison.

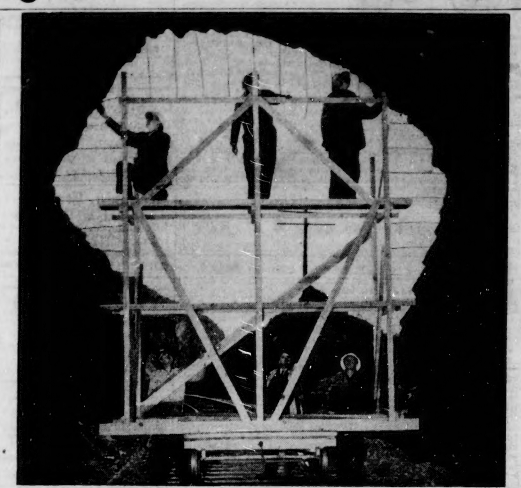
Hongrie: Un évêque, 21 prêtres et religieux exécutés. Le primat, cinq évêques (deux sont morts plus tard) et plus de 70 prêtres et religieux se trouvent emprisonnés ou dans des camps de concentration. Plus de 95 p. 100 des maisons religieuses ont été fermées.

Lithuanie: Un évêque condamné à mort, trois déportés, quatre exilés. Le clergé est passé de 1,482 en 1940 à 100 environ. Tous les séminaires et couvents ont été fermés.

Latvie et Estonie: La plupart des prêtres déportés. Deux évêques en exil. L'administrateur apostolique d'Estonie a été déporté et on le pense mort.

Pologne: Primat et un évêque en état d'arrestation, sept empri-

(Suite à la deuxième page)



En vue de la mise en service, l'an prochain, sur sa ligne transcontinentale, de 36 wagons à dôme observatoire, le Pacifique Canadien doit agrandir 44 tunnels dans les Rocheuses, en Colombie Britannique. Pour en mesurer la hauteur, les spécialistes de l'entretien de la voie se servent d'un gabarit de fabrication domestique fort ingénieux. Cet appareil est fait de longerons de 2 sur 4 pouces et de menues branches d'arbre qui remplissent l'office de "doigts" et explorent les parois des tunnels. Les angles trop aigus sont ensuite arrondis à l'aide de perforatrices à air comprimé. On voit ici une équipe de cheminots à l'oeuvre dans un tunnel, à Kamloops, C.B. (Photo C.P.R.)

La Commission des écoles protestantes de Montréal déclare un surplus

MONTREAL — Un surplus de $16,726.26 a été annoncé pour l'année finissant le 30 juin dernier par la Commission des écoles protestantes du grand Montréal.

Les revenus se sont chiffrés à $10,975,538.57 et les dépenses à $10,958,912.31 — une augmentation approximative de $1,500 sur l'année précédente dans les revenus comme dans les dépenses. Le surplus de l'an dernier se chiffrait à $46,075.11.

Les frais de scolarité ont rapporté $448,336.38, plus que le double de l'an dernier. Ceci provient d'une augmentation dans les frais de scolarité pour les 8e et 9e années. Les taxes foncières d'école ont rapporté $8,530,465.67; les revenus provenant de la taxe de vente de 1% — taxe municipale spéciale pour l'éducation — se sont chiffrés à $1,951,718.97; du gouvernement provincial la Commission a reçu $31,717.16; et de sources diverses, $13,309.39.

La plus grosse dépense fut les salaires payés aux instituteurs, $6,401,013.03.

Plaque au "Soleil" pour reportage aérien

OTTAWA — L'Association des industries aériennes et du transport a mis en lumière les services rendus par le journal québecois **Le Soleil** à la cause de l'aviation en accordant un premier prix à M. Marc-Henri Côté, journaliste de ce quotidien, et en remettant une plaque-souvenir à ce même organe; M. Gérard Morin, correspondant du **Soleil** à Ottawa, a pris possession de la plaque au nom du colonel Oscar Gilbert, président du **Soleil**.

On demande des chèques bilingues

SHAWINIGAN — Au cours d'une réunion tenue sous la présidence de M. P.-E. Bélanger, l'Association des hommes d'affaires de la Haute-ville a adressé au gouvernement fédéral une résolution pour demander que tous les chèques qu'il émet soient bilingues.

Protestation du conseil 1326 des C. de Colomb

NICOLET — Lors de sa dernière assemblée, le conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet a vivement protesté auprès de la Légation polonaise, à Ottawa, contre l'arrestation et l'emprisonnement récente du cardinal Wyszynski, primat de Pologne.

Les feux de forêt coûtent $4 millions par année

WASHINGTON — Les feux de forêt au Canada détruisent chaque année une moyenne de près de 2,000,000 d'acres de boisés représentant une valeur approximative de $4,000,000, a déclaré l'hon. Jean Lesage, ministre canadien des ressources.

Le coût de la défense est de $4,000,000,000

TORONTO — Le gouvernement canadien a placé, depuis 1950, des commandes d'armements s'élevant à $4,000,000,000, mais le programme a atteint son point culminant et il est maintenant en régression, a déclaré M. R. M. Brophy, sous-ministre de la Production de la défense.

Protestation du Chili

SANTIAGO, Chili — Par 42 voix contre 2 et l'abstention des radicaux et des socialistes, la Chambre des députés a protesté contre les persécutions religieuses derrière le rideau de fer, notamment en Pologne, et a demandé au gouvernement chilien de faire intervenir ses représentants devant l'ONU à ce sujet.

Aucune dépression économique prévue

VANCOUVER — M. Rhys M. Sale, président de la Société Ford du Canada, a déclaré qu'il n'entrevoyait rien qui puisse susciter un genre quelconque de dépression économique. Il a dit que même si les affaires fléchissaient de 5 p. 100 en 1954, elles seraient encore meilleures qu'en 1950 et en 1951.

AVIS

En raison du congé légal, le 11 novembre, nos correspondants sont priés de nous faire parvenir leurs rapports le plus tôt possible, la semaine prochaine, et préférablement par livraison spéciale.

N.D.L.R.

Les coopératives du pays atteignent leur plus imposant chiffre d'affaires

OTTAWA — Au cours de l'année terminée le 31 juillet, les coopératives canadiennes ont enregistré le plus gros chiffre d'affaires jamais atteint au pays, d'après le rapport des coopératives publié par la Division de l'économie du ministère de l'Agriculture à Ottawa. Ce chiffre, pour les 2,616 sociétés qui ont fait rapport, s'est élevé à $1,219,253,850.00, ce qui représente une augmentation de 202.7 millions de dollars par rapport à 1950-51. Auparavant, l'année 1949-50 détenait le record, mais le chiffre était inférieur de 180 millions au chiffre actuel malgré que pour l'année courante un plus petit nombre de coopératives aient soumis un rapport.

Dans toutes les provinces situées à l'ouest du Québec, les coopératives ont enregistré une augmentation des ventes de produits agricoles. Dans l'Est, l'Ile du Prince-Edouard est la seule province où l'on ait constaté une augmentation, mais dans les autres, les diminutions ont été relativement minimes. Toutes les provinces, sauf l'Alberta et le Nouveau-Brunswick, ont enregistré des augmentations dans les ventes de marchandises et d'approvisionnements.

Si l'on entre dans le détail des denrées, l'on s'aperçoit que tous les articles ont commandé de meilleurs prix de vente, sauf les oeufs et les volailles. Cependant que les prix de la volaille sont demeurés relativement stables en 1951-52, ceux des oeufs ont beaucoup baissé. Les prix de fourrures, du tabac, des produits de l'érable et autres articles divers ont aussi diminué. Le chiffre d'affaires des coopératives a augmenté sensiblement dans le cas des produits laitiers, des fruits, des légumes, des grains et graines, des animaux et produits dérivés. Pour ce qui est des coopératives d'achat ou d'approvisionnement, les affaires se sont accrues dans toutes les branches par suite de l'augmentation du volume des ventes et de la hausse modérée des prix.

Les coopératives de pêches ont contribué à l'augmentation générale du volume des affaires puisque les ventes de poisson et de produits connexes ont été évaluées à $20,014,253.00, et les ventes d'approvisionnements aux pêcheurs à $4,494,533.00. Le chiffre d'affaires des coopératives de pêches en 1951-52 a dépassé de près de 6 millions de dollars celui de 1950-51.

Le revenu des coopératives d'aménagements a diminué d'un million de dollars; bien que 339 sociétés aient soumis un rapport en 1952 au regard de 324 l'année précédente.

Dans son analyse de la structure financière des coopératives canadiennes, le rapport souligne que pour chaque dollar venant de l'extérieur, 91 cents seulement appartiennent en propre aux sociétaires. Ceci ne peut être regardé comme une situation favorable, étant donné que la proportion a baissé constamment depuis 1948. Cette année-là, le capital était dans le rapport de $1.22 chez les sociétaires pour chaque dollar de l'extérieur.

A.C.F.C. — Notre congrès

Dernière heure! Dernier appel!

Savez-vous que c'est lundi et mardi prochains, les 9 et 10 novembre, qu'aura lieu à Saskatoon le congrès des Canadiens français de la province? C'est le temps de l'apprendre, si ce grand événement vous a jusqu'ici échappé. C'est le temps d'y voir, si vous voulez y être . . . On ne se pardonne pas de la négligence ou de l'insouciance en une heure si grave!

Savez-vous que cette convention sera l'une des plus importantes qui aient jamais eu lieu dans l'Ouest? Pourquoi? Parce qu'à cette réunion on y rencontrera des compatriotes des quatre coins de la province, peut-être de neuf provinces du Canada.

Certains voyagent parfois des centaines de milles pour assister à un "Rodéo", à une partie de gouret qui dure trois heures et qui laisse l'âme vide, blasée. Nous, nous ne ferions pas un petit effort, un petit sacrifice pour retremper notre âme pendant 3 jours au contact bienfaisant de nos chefs, pour ranimer notre patriotisme, pour nous aider simplement à être davantage des hommes, des meneurs français et catholiques? Allons donc!

Pourquoi encore?

Parce que c'est notre Association, l'A.C.F.C., qui nous convoque **tous** pour que nous lui fassions part de nos idées, de nos plans, de nos initiatives, pour grouper nos énergies. Ayons-en par conséquent! . . . Préparons-en! Apportons-en! . . . l'A.C.F.C. le veut!

Pourquoi enfin? Parce qu'on prendra de graves décisions qui décideront de notre survivance. Parce qu'on traitera à fond de Radio-Ouest-Française, de nos Caisses populaires, de cinéma français, etc., etc. . . . autant de questions brûlantes d'actualité, d'une importance capitale.

Savez-vous que . . .

Savez-vous aussi qu'il y aura une "Boîte aux Questions"? Là, tous vos doutes seront résolus, vos questions répondues. Si vous êtes gênés, voilà votre chance!

Savez-vous que c'est le dernier communiqué avant ces 2 jours de fierté nationale? Donc, avant de vous mettre en route, relisez ce **"memo"**:

N'oubliez pas vos résolutions.

N'oubliez pas vos lettres de créance.

N'oubliez pas que le congrès commence le lundi 9 novembre, à 10 h. Ponctuels, donc!

N'oubliez pas d'y apporter toutes vos expériences. Mettez-les dans votre serviette ! ! !

N'oubliez pas votre sagesse, votre esprit pratique, votre esprit d'entente, votre fierté vraie.

N'oubliez pas votre courtoisie, votre gaieté française . . .

Et ce sera un **triomphe!**

Bienvenue! J'ai hâte de vous serrer la main! Au revoir!

(Communiqué.)

Le nouvel ambassadeur soviétique à Ottawa présenta récemment ses lettres de créance au gouverneur général canadien et visita la résidence de ce dernier, à Ottawa. On distingue ci-dessus, de gauche à droite: **M. Dmitri Stepanovich Chuvakhin**, ambassadeur russe, **S. Exc. M. Vincent Massey** et **l'hon. Brooke Claxton**, ministre de la Défense. (CW)

M. J. Pickersgill apprit le français au Manitoba

MONTREAL — M. J. Pickersgill, nouveau secrétaire d'Etat dans le cabinet fédéral, apprit ses premières leçons de français dans un petit village du nord manitobain, révèle-t-il dans un interview accordé à M. Denys Paré du journal **La Patrie**.

M. Pickersgill raconte que ses premières leçons de français lui ont été enseignées par Mlle Béliveau, une acadienne du Nouveau-Brunswick, dont la famille avait immigré dans l'Ouest par la suite.

Dans le village d'Ashern, près de Winnipeg, où il vécut durant de nombreuses années, le jeune Pickersgill aidait son père, après les heures de l'école, à faire la livraison du lait. En retour du lait qu'il devrait livrer gratuitement à Mlle Béliveau, elle avait consenti à lui donner des leçons de français. Une fois au courant des premières notions, il continua seul par l'étude et la lecture à apprendre notre langue. Cela demandait beaucoup de courage et une somme considérable de travail. M. Pickersgill possède les deux: le courage et le sens du travail.

700 Indiens veulent profiter des bourses du gouvernement

OTTAWA — Au moins 700 jeunes Indiens du Canada poursuivront des études supérieures cette année, grâce à l'aide du gouvernement fédéral, qui accordera quelque $300,000 en bourses à cette fin, annonce le ministre de la Citoyenneté, l'hon. Walter Harris.

Il a fait cette déclaration au cours de la deuxième journée d'une conférence de trois jours entre la division des Affaires indiennes et 19 représentants des 156,000 Indiens vivant au Canada.

M. Harris estime "très satisfaisants" les résultats obtenus par les jeunes Indiens qui fréquentent les universités ou apprennent des métiers.

Médaille d'argent

Un dentiste indien, M. Roger Ross, de la tribu Songhees, pratique à Victoria. Un jeune Huron de la réserve de Lorette, près de Québec, Léon Groslouis, a mérité cette année la médaille d'argent du gouverneur général à titre du meilleur diplômé de la faculté de médecine de Laval.

Parmi les jeunes Indiens qui reçoivent des bourses se trouvent 18 étudiants d'université; 21 étudiantes gardes-malades; 12 autres qui se préparent à être aides-infirmières; 6 qui fréquentent des écoles normales; 7 autres ont pris des cours spéciaux de pédagogie durant les vacances et enfin 40 garçons et filles vont à des collèges commerciaux.

Plusieurs de ces Indiens voudront se consacrer à aider les leurs; mais ce n'est pas une condition nécessaire pour obtenir une bourse, dit M. Harris. Une fois leurs études terminées, ils seront libres d'employer à leur gré leurs talents et leur instruction.

Photo de la reine sur les billets de banque

OTTAWA — Des nouveaux billets de banque canadiens, nouveaux, dans le dessin et non dans la dénomination, sont en voie de fabrication. Ils ne seront mis en circulation que tard l'an prochain toutefois. Les autorités de la banque du Canada l'ont annoncé.

Les nouveaux billets porteront la photo de la reine qui n'a jamais parue jusqu'ici sur les billets de banque canadiens. Cette photo de la reine différera de celle qui est en usage pour les timbres-poste. Le nouveau dessin comprendra des scènes canadiennes au lieu des dieux et des déesses entourés d'enjolivures.

Les nouveaux billets ne seront mis en circulation qu'au moment où les approvisionnements seront suffisamment imposants. Ceci permettra également à l'encre de mieux sécher afin que l'usure les altère moins rapidement. Pendant ce temps, la banque se servira de tous les vieux billets.

"Ces nouveaux billets sont fort jolis, même si nous excluons leur valeur", a dit un porte-parole.

"Cependant, nous ne voulons pas fournir dès maintenant des détails au sujet du nouveau dessin. Nous voulons réserver cette agréable surprise jusqu'au moment où il y aura lieu de mettre les nouveaux billets en circulation".

Les religieuses du Bon Pasteur acceptent l'école St-Sacrement

VANCOUVER — La paroisse du St-Sacrement est assurée que 4 ou 5 religieuses du Bon Pasteur de Québec viendront, en septembre prochain, prendre la direction de son école paroissiale, dont la construction commencera au début de mars, à l'angle de la rue Heather et de la 14ème avenue.

Cette école, la toute première école française de la ville, comprendra les huit années ou "grades" du cours primaire. Selon les directives de S. Exc. Mgr l'archevêque, on ne pourra y admettre que les enfants de descendance française.

Les cours seront donnés en majeure partie en français dans les trois premiers grades; dans les grades supérieurs, on y fera naturellement une bonne part au français, mais il faudra suivre le programme scolaire de la province, afin que nos jeunes, en quittant l'école primaire française, soient en mesure de suivre les cours d'une école supérieure de la Colombie Britannique. St-Sacrement songe déjà à loger ses religieuses. En effet, la paroisse vient de faire l'acquisition d'une vaste maison toute neuve, située en face de l'emplacement de la future école, soit au coin nord-ouest de l'angle Heather-14ème avenue.

MONTREAL — Un nouveau service aérien d'Air-Canada qui devait être inauguré entre Montréal, Toronto et la ville de Mexico a été contremandé indéfiniment à cause des objections soulevées par les autorités américaines.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

35ème anniversaire de l'armistice à Ottawa, le 11 novembre

OTTAWA — La cérémonie nationale du Jour du souvenir aura lieu le 11 novembre au cénotaphe national, place de la Confédération, à Ottawa. Cette manifestation marquera le 35ème anniversaire de l'armistice qui a mis fin à la première grande guerre. Depuis 1918, les Canadiens font silence à 11 heures du matin, le 11 novembre, à la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur. Plus de 100,000 Canadiens ont été tués dans les deux guerres mondiales et dans la guerre de Corée.

La Saskatchewan a un député conservateur, le premier en 19 ans

REGINA, Sask. — La scène politique de la Saskatchewan présente un nouvel aspect avec l'arrivée d'un député progressiste conservateur, le premier à s'y faire élire depuis 19 ans. Il y a eu deux élections complémentaires. Un député libéral a également remporté la victoire.

Robert Kohaly, 32 ans, avocat d'Estevan, a remporté la victoire sur le candidat C.C.F. William Schieman, dans la circonscription de Souris-Estevan. Cette élection avait été rendue nécessaire par suite de la mort du whip libéral E. McCormack, tué dans un accident d'automobile l'hiver dernier.

Samuel Carr, 46 ans, libéral, a remporté la victoire dans le comté de Rosthern bien qu'il ait eu une dure lutte à livrer aux candidats du C.C.F. et du Crédit social.

M. Carr succède à Walter Tucker qui avait démissionné comme chef du parti libéral de la Saskatchewan pour redevenir député libéral de la circonscription fédérale de Rosthern.

Record mondial de vitesse aérienne porté à 754.98 milles

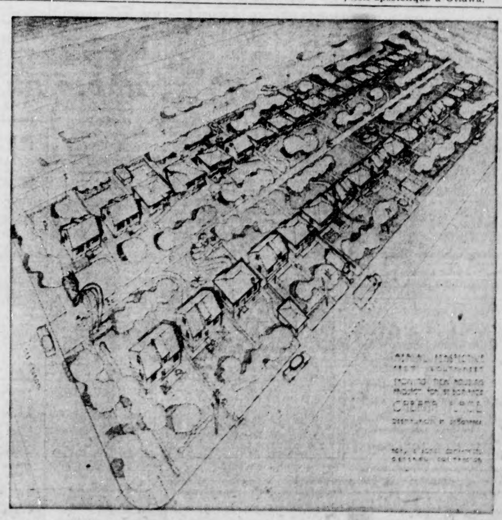
EL CENTRO, Cal. — Le nouveau chasseur F-100 "Super Sabre" de North American Aviation, présenté pour la première fois au public dernièrement, a établi un record mondial de la vitesse sur parcours mesuré de 15 kilomètres, selon les standards de la Fédération aéronautique internationale.

Le F-100, piloté par le col. F. K. Everest, 33 ans, de la base d'essais Edwards, a touché une vitesse moyenne de 754.98 milles à l'heure, en deux courses à 767.267 et 742.684 milles à l'heure.

L'ancien record des 15 kilomètres était de 45 milles de moins, et Everest a également abaissé par une faible marge de 1.5 mille à l'heure le record absolu de la vitesse aérienne (753.5) établi sur 3 kilomètres, le 3 octobre, par le Douglas "Skyray" de la marine américaine.

Le Vatican à Téhéran

ROME — Le premier diplomate du Vatican jamais accrédité auprès de l'Iran, Mgr Raffaele Forni, a quitté Rome par avion, à destination de Téhéran. Le prélat remplace un représentant du Vatican qui n'avait point de statut diplomatique. Mgr Forni devient internonce à Téhéran après avoir été auditeur de la délégation apostolique à Ottawa.



Les coopérateurs de langue française du Canada, en congrès à St-Boniface les 10 et 11 novembre, trouveront sous leurs yeux une réalisation concrète de l'esprit coopérateur du Manitoba. Il s'agit de 32 maisons, construites sur la rue des Meurons, sous les auspices de la Coopérative d'Habitation de St-Boniface. Commencé au mois de juin, le projet offre du logement à plusieurs familles propriétaires actuellement. Les congressistes visiteront, le 10 novembre, l'endroit dont la photo donne une vue d'ensemble. (Free Press)

Perception de l'Association d'Education du Manitoba — Les 1er et 8 novembre — "Un sou par jour par famille"

Congrès général de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C. à Saskatoon les 9 et 10 novembre



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Blue Bombers font maintenant face aux Eskimos d'Edmonton. Nous leur offrons nos meilleurs voeux, même si nous entretenons des doutes sérieux sur leurs chances de remporter le championnat. Au lendemain de leur éclatante victoire sur les Roughriders de Régina, nous étions prêt à parier notre chemise sur leurs chances de succès. Mais, à la suite de leur défaite de samedi dernier, nous nous demandons si vraiment la chance n'a pas été le facteur principal dans leur premier triomphe. Chose certaine, la série sera contestée et nous n'assisterons probablement plus à une débâcle semblable à celle qui a entraîné l'équipe de Frank Filchock.

Dans le camp des Blue Bombers on mise beaucoup sur la blessure qui immobilise présentement Billy Vessels. Il ne faut pas trop s'y fier, même si Vessels a certainement joué un rôle très important dans la belle tenue des Eskimos cette année. Puissants sur la ligne, solides dans le domaine des passes aériennes, les Eskimos possèdent, d'après nous, un des meilleurs clubs de l'ouest du pays. S'ils parviennent à triompher des Blue Bombers, ce qui ne sera pas facile, ils pourraient très bien remporter la coupe Grey.

Nous l'avons écrit déjà, lorsque les Bombers sont capables de bien diriger leurs attaques sur le terrain ils sont très difficiles à vaincre. Lorsqu'ils ont recours à un jeu de passe, ils deviennent un club ordinaire qui pourrait se faire éliminer rapidement. Nous espérons que les joueurs de l'instructeur Traiton vont se servir de cette attaque "sur terre". Elle demeure leur meilleure arme offensive, et ne leur nuit pas défensivement. Un parfait mélange de courses et de passes est un idéal atteint difficilement. Avec l'américanisation de notre jeu, les passes sont meilleures que jamais, mais les attaques sur terre laissent à désirer bien souvent. Voilà ce que les Blue Bombers se doivent de surveiller et d'exploiter en leur faveur.

Match important

Notre jeune compatriote, Armand Savoie, livrera le plus important combat de sa carrière mercredi soir prochain, au Forum de Montréal. Nous espérons pouvoir représenter les lecteurs de notre journal à ce gala pugilistique. Malheureusement, il nous sera impossible de vous en faire rapport dans le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote** parce que, en bon journaliste, il nous faut respecter les délais fixés pour la composition et la mise en page. Nous connaissons Savoie pour l'avoir vu à l'oeuvre assez souvent, tant comme professionnel que comme amateur. Nous avons déjà vu Carter à l'oeuvre, mais il ne se battait pas pour le championnat de sa classe et il est difficile de se former une opinion sur un champion qui donne sa pleine mesure seulement quand son titre est en jeu.

Nous croyons que les gérants de Carter n'auraient pas accepté ce combat s'ils n'avaient pas eu la conviction que leur protégé peut triompher aisément de Savoie. Le jeune boxeur de Montréal s'est entraîné très sérieusement en prévision de cette bataille et il n'aura aucune excuse à offrir s'il est battu par le redoutable Carter. Le champion sera lui-même en excellente condition et il sera probablement le favori des parieurs pour triompher de son adversaire.

Remarquons bien que les deux derniers adversaires du champion, Georgie Arujo et Tommy Collins n'étaient que des poids-plume engraissés, tandis que Savoie est un gros poids-léger qui ne sera pas ébranlé aussi facilement par les coups de Carter. Nous nous demandons par contre si Armand pourra tenir le coup pendant quinze rondes, une distance qu'il n'a jamais eu à parcourir avant aujourd'hui. Si Savoie tient Carter à distance, il triomphera de son adversaire. Si Carter parvient à se battre de près, sa victoire sera facile. Nous aimerions voir Savoie l'emporter, mais nous n'osons pas prédire sa victoire à cause de son record peu satisfaisant lorsqu'il s'est agi de combats d'importance.

Déception

Nous étions parmi ces rédacteurs sportifs qui ont cru pendant quelques semaines que les Rangers de Frank Boucher allaient enfin se sortir de la cave de la ligue Nationale de hockey. Après avoir vu les Rangers à l'oeuvre une fois de plus, en fin de semaine, nous doutons fortement de leurs chances de participer aux éliminatoires. Contre Toronto, samedi soir, les Rangers ont été absolument impuissants et n'eût été de la tenue de Johnny Bower, le pointage aurait certainement été beaucoup plus élevé qu'il ne le fut. Les Rangers ont manqué complètement d'organisation et les Leafs ont joué avec eux à volonté. Disons que les joueurs de défense des Rangers ont connu une soirée pitoyable. Quant au jeu de passe des Rangers, il n'existait à peu près pas.

Les Leafs ont bien joué et ils ne se sont pas montrés aussi rudes que d'habitude. Du reste, ils n'avaient pas besoin de rudesse pour en arriver à leurs fins. Une fois de plus, le solide Eric Nesterenko nous a favorablement impressionné. Ce gros joueur d'avant patine rapidement et sait organiser des jeux très scientifiques. De plus, il ne perd pas la tête et il joue au hockey lorsqu'il est sur la glace. Les Leafs nous paraissent un peu plus faibles à la ligne bleue, même si leurs joueurs réguliers ont fait du beau travail, samedi soir.

Tant que la ligue Nationale n'aura pas trouvé un moyen d'empêcher un club de ce circuit de forcer un joueur à évoluer dans les ligues mineures, nous doutons fort que le sort des clubs en dernière position va s'améliorer. Deux cas se présentent immédiatement à notre esprit. Celui de Jackie Leclair et celui de Phil Maloney. D'après le président Clarence Campbell, la loi sur les waivers devait aider les joueurs qui ont été appelés dans les ligues majeures à y demeurer tant qu'un club voudra de leurs services. Mais cette loi ne vaut absolument rien dans le cas des deux joueurs mentionnés plus haut.

Une révision s'impose

Quatre équipes de la ligue Nationale désirent obtenir les services de Leclair, qui est la propriété des Maple Leafs. Ces derniers, après avoir été dans l'obligation de le placer sur la liste des "waivers" ont retiré son nom quand ces quatre clubs ont refusé de retirer leur offre. On a alors ordonné à Leclair de se rendre à Pittsburgh, mais il a refusé en disant que les Leafs ne lui payaient pas le salaire qu'il recevait dans une autre ligue. Il semble bien que Leclair devra se rendre à Pittsburgh et probablement y demeurer pour le restant de ses jours. Le major Connie Smythe a déclaré aux journalistes qu'il n'aimait pas beaucoup le jeu de Leclair qui lui paraissait doué d'un physique peu imposant. Le major est dans "les patates". Leclair mesure six pieds et il pèse près de 185 livres! Mais il n'aime pas le jeu brutal, ce qui ne fait pas plaisir à Smythe.

Leclair pourrait rendre de précieux services aux Rangers, qui ont le premier choix, puis aux Black Hawks, qui ont le deuxième, et finalement aux Canadiens qui ont le dernier. S'il évoluait dans les ligues majeures de baseball, Leclair ne pourrait être retourné dans les mineures, et les Leafs devraient le faire jouer ou laisser un autre club avoir droit à ses services. Mais le fameux règlement des "waivers" permet aux Leafs de retirer ce joueur de sur cette liste, si ses services sont réclamés par d'autres clubs.

Le cas de Maloney est semblable. Les Canadiens et les Eperviers de Chicago veulent se procurer ses services, mais les Leafs refusent de le garder sur la liste des "waivers" et parlent de l'envoyer dans une ligue mineure. Le président Campbell devrait voir à faire changer immédiatement cette loi ridicule, qui nuit au hockey. Les bons joueurs sont rares de nos jours et il est injuste d'empêcher des jeunes de briller dans la ligue Nationale sous prétexte que le club qui les a fait signer refuse de se servir d'eux, mais leur refuse aussi la permission de jouer pour une autre équipe majeure.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of Claudia Lapointe, late of the Village of St. Claude, in Manitoba, Widow, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431, Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 7th of December, A. D. 1953.

DATED at the city of Winnipeg in Manitoba, this 2nd day of November, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the estate.

RADIO SAINT-BONIFACE
1250 Kilocycles

VENDREDI
7.20—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI
8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE
9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI
7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI
7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI
7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI
7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG
1230 Kilocycles

VENDREDI
10.30—Bal continental
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès de la semaine
7.30—La boîte à chansons
8.00—Radio-journal
8.15—Montage
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI
6.55—Ouverture
7.05—Fantaisie
8.10—Manchettes des nouvelles
8.15—Musicale
8.30—Petit concert
9.30—Le coin des jeunes
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
1.00—Studio A
2.30—Chansonnettes et variétés
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—Fantaisie
4.30—Symphonie de la NBC
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram.
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv fin des émissions

DIMANCHE
10.54—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Organette
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède mus.
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—France-Dimanche
1.30—Musique expliquée
2.30—Le sel de la terre
3.00—Chez des amis
3.30—Mélodies et chansons

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes (le mardi: Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.18—Musique pop.
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
9.40—Quatre dans un
10.00—Parade de la chansonnette
10.30—Travaillons en musique
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Studio A
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Thèmes et variations
3.00—Bulletin de nouv.
3.05—L'art lyrique
3.45—Une tasse de thé propos légers
4.30—Les touches d'ivoire
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv.
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Concert d'opéra
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

LUNDI
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Les histoires ext. d'Edgar Poe
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Pot-pourri
9.15—Musique can.

MARDI
4.00—De l'adolescence à la maturité
4.15—Femmes célèbres
7.30—Montage de la RDF
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—Concerts symph.

MERCREDI
1.30—Voici des chans.
4.00—Aventures scient.
7.00—Au crépuscule
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Voyage au pays de l'enfance
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—Voyage autour d'une chanson
9.30—Lever du rideau

JEUDI
10.30—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Baptiste et Marianne
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—L'album de RCA
9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD
1170 Kilocycles

VENDREDI
4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.15—Bal musette
7.30—Boîte aux chansons
8.15—Divers
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Programme ukrainien
9.30—Reportage
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—Chansonnettes
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Cours de l'A.C.F.C.
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Orchestre NBC
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Cours de l'A.C.F.C.
7.00—Radio-Journal
7.05—Amérique latine
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Refrains de France
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE
11.00—Chant religieux
11.30—Concert léger
12.00—Radio-Collège

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Bal continental
9.30—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Causons
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Etoile de la chansonnette
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Les deux carabiniers
1.00—Musique Maestro
1.30—Oeuvres immortelles
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Doctrine cathol.
2.30—Le sel de la terre
3.00—Refrains de France
3.30—Conférence missionnaire
3.45—A la console
4.00—L'avenir dans la cité
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—Au pays des gitans
9.57—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI
4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Histoires extra.
8.15—Divers
8.30—Chronique des Pasquier
9.00—A la console
9.30—Musique de ballet
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI
4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Divers
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
7.30—Revue des arts
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI
4.30—Cordes qui chantent
5.45—Cours de l'A.C.F.C.
6.30—Jean Boisclair
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI
4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Paris-Montréal
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB
1250 Kilocycles

Caché derrière un masque à faire peur à l'Hallowe'en, Papa Guyot, le plus jeune des employés du poste, a joué au lutin, vendredi soir. On rapporte que les revenants de la rue Aulneau à son apparition se sont enfuis en hurlant et que les squelettes ont réintégré leur domicile mystérieux dans un effroyable tapage de côtes brisées, et que les citrouilles au sourire ridicule, éclairant la scène d'une lueur macabre, se sont éteintes brusquement. Notre méphisto est revenu satisfait de sa soirée.

Etiez-vous à l'écoute, lundi matin? Il semble que votre chroniqueur a été l'objet d'un retentissant procès radiophonique. Loin de se repentir, cependant, il piquera plus fort que jamais lorsque l'occasion se présentera.

Emissions d'intérêt particulier

Nous attirons votre attention sur quelques programmes intéressants qui passeront sur les ondes de CKSB, du 8 au 14 nov.

Le dimanche 8 novembre, à 6 h., "Match intercité"; à 7 h. 30, "Nos futures étoiles"; à 8 h., "Le Théâtre de Radio-Collège".

Mardi, de 11 h. 20 à 11 h. 45, "Le courrier de Radio-Parents" et durant la soirée, "Concert symphonique", sous la direction d'Otto Klemperer.

Mercredi, à 3 h. 30 de l'après-midi, "Aventures scientifiques", une dramatisation de la vie d'Isaac Newton; à 8 h. 30, "Les idées en marche", et à 9 h. 30, "Nature du sol . . . Visage de l'homme".

Le jeudi 12 novembre, Félix Leclerc sera l'invité à l'émission de "Baptiste et Marianne". Les nombreux admirateurs du célèbre chansonnier canadien, de même que les fidèles auditeurs de ce populaire programme se donneront rendez-vous afin d'entendre le gala Félix Leclerc.

Il ne faudra pas oublier aussi, le 14 novembre, à 7 h. 30 p.m., "Le magazine des sports" avec René Lecavalier.

Directement de CKSB, le dimanche 8 novembre, à l'heure de l'opéra, de 1 h. 45 à 4 h., le poste présentera en grande première au Canada, sur disque, l'opéra "Mignon" de Thomas.

N'oubliez pas non plus vos malades, le dimanche matin; "Les succès en revue", de la Cusson Lumber, vendredi soir, et, finalement, "Les actualités franco-manitobaines", tous les mardis soir, de 7 h. 30 à 7 h. 45.

Chronique de CFNS
1170 Kilocycles

La semaine prochaine, les lundi et mardi 9 et 10 novembre, ce sera le grand congrès de l'ACFC, l'association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan. Les délibérations se tiendront au sous-sol de la cathédrale St-Paul de Saskatoon. La journée de lundi commencera par la messe dite par S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de notre ville. Il est évident que le poste CFNS vous tiendra au courant de ce qui se passera à ce congrès de votre association. Il est possible que nous diffusions les cérémonies d'ouverture et de la soirée de lundi en direct, mais il se peut aussi que nous ne puissions diffuser qu'au moyen d'enregistrement. La dernière décision sera prise par l'exécutif de l'ACFC. De toute façon, pour vous tenir au courant de ce qui se passera au congrès de l'ACFC, écoutez régulièrement votre poste CFNS.

Paris-Montréal

L'émission Paris-Montréal se fait, chaque jeudi soir, de 9 h. à 9 h. 30, de nouveaux amis. Si vous n'avez pas encore écouté CFNS le jeudi soir, à 9 h., ne manquez pas de le faire dès la semaine prochaine. Paris-Montréal vous offre un divertissement de bon aloi qui va de la description exacte à la caricature des deux grandes métropoles que sont Paris et Montréal. C'est une émission de Jean Boisclair et Roland Bonvalet.

Les écoliers

A partir de samedi prochain, 14 novembre, à 10 h. 30 du matin, nous présenterons désormais chaque samedi matin un programme réalisé dans les écoles canadiennes-françaises du nord de la Saskatchewan. La première émission, celle du 14 novembre, présentera les écoliers de St-Denis, dont l'institutrice est Mlle Rita Valcourt. Les programmes suivants présenteront des écoliers de Vonda, Prud'homme, Domrémy, Albertville, Léoville, et autres. M. Ippersiel se rendra dans les différentes écoles la semaine prochaine.

Cours de l'ACFC

L'ACFC présente depuis deux semaines à 1 h. 30 h., le samedi après-midi, un cours de français destiné aux écoliers et écolières du nord de la Saskatchewan. Il y aura probablement sous peu sur nos ondes deux autres cours: l'un à 6 h. 30, le samedi, et l'autre, à 5 h. 45, le mercredi; ce dernier est destiné spécialement aux tout-petits.

Vos commentaires au sujet de ces cours seraient vivement appréciés: vous n'avez qu'à adresser vos lettres au poste CFNS ou à Mlle Maryvonne Kendergi, poste CFRG, Gravelbourg.

4 évêques et 886 prêtres . . .

(Suite de la première page)

sonnés et un autre serait mort en prison. Plus de 2,000 prêtres emprisonnés, déportés ou exilés; de ce nombre, il est certain qu'au moins 37 ont été assassinés. Environ 800 religieux ont subi un sort analogue. A peu près 70 p. 100 des écoles et plus de 40 p. 100 des maisons religieuses sont fermées.

Roumanie: Nonce papal expulsé. Tous les 12 évêques ont été emprisonnés (trois sont morts derrière les barreaux) ou déportés. Sur 750 prêtres et religieux, 55 ont été tués; les autres ont été emprisonnés ou envoyés aux camps de travaux forcés. Toutes les écoles et 85 p. 100 des maisons religieuses ont été fermées.

Tchécoslovaquie: Chargé d'affaires de la nonciature papale expulsé, primat et quatre évêques emprisonnés, deux évêques déportés. Un grand nombre de maisons religieuses ont été supprimées et les religieux placés dans des "monastères de concentration" sous la férule de l'Etat. Toutes les écoles catholiques fermées.

Transcarpathie (ancien territoire tchécoslovaque cédé à la Russie): L'Eglise grecque catholique comptant 460,000 membres a été complètement supprimée. L'administrateur apostolique et 12 prêtres ont été exécutés, 11 prêtres déportés, 93 envoyés dans des camps de travaux forcés.

Yougoslavie: Le cardinal-archevêque interné. Depuis 1944, quelque 348 prêtres ont été tués et 200 se trouvent actuellement en prison. Environ 300 institutions religieuses fermées.

★ ★ ★

OTTAWA — L'hon. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, a écrit au cardinal P.-E. Léger: "Je tiens à vous remercier de votre lettre du 15 octobre 1953 dans laquelle vous exprimez l'appréciation formulée par la Conférence Catholique Canadienne à la suite de la déclaration publiée par mon ministère le 3 octobre. Soyez assuré que je continuerai mes efforts pour faire comprendre aux gouvernements intéressés l'intensité des sentiments d'indignation que des persécutions aussi peu justifiables que celles de Pologne soulèvent chez la population et le gouvernement du Canada".

Entre-temps, les protestations d'associations catholiques canadiennes contre la persécution religieuse en Pologne continuent d'affluer à la légation de Pologne à Ottawa. Au nombre des dernières, mentionnons celles du Centre marial international de Nicolet et de la Commission scolaire des Trois-Rivières.

★ ★ ★

WASHINGTON — Le président Eisenhower, dans une lettre adressée au représentant Clement Zablocki, républicain du Wisconsin, a déclaré que l'arrestation et l'internement du cardinal Wyszynski, primat de Pologne, "découragent profondément ceux d'entre nous qui recherchent des signes de la volonté des communistes de respecter les droits humains fondamentaux de liberté, de pensée et de conscience".

Le président ajoute: "Sans preuve de cette volonté, il est difficile de croire que les gouvernements communistes ont l'intention d'honorer les accords qui pourraient être conclus pour diminuer les tensions mondiales".

M. Eisenhower dit enfin: "La repression méthodique de toutes les organisations religieuses dans les Etats communistes démontre que lorsque les communistes sont en mesure de recourir à la force et à la violence, ils le font pour s'efforcer d'acquérir la domination, non seulement du corps et de l'esprit de l'homme, mais de son âme aussi".

WASHINGTON — La commission sénatoriale des relations extérieures fait rapport que le parti communiste compte environ 24,000,000 de membres actifs hors des Etats-Unis.

TORONTO — Le sénateur W. Ross MacDonald, ex-président de la Chambre des Communes, a déclaré devant le Club des hommes d'affaires libéraux de Toronto, que le résultat des deux dernières élections fédérales faisait de Toronto une "citadelle du libéralisme au 20e siècle".

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les relations diplomatiques entre le Canada et le Vatican

Le correspondant à Ottawa de la revue **Saturday Night**, M. John A. Stevenson, affirme dans un récent reportage que l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et le Vatican est un des pressants problèmes actuellement à l'étude parmi les membres du cabinet fédéral. Bon nombre de citoyens canadiens se souviendront que M. St-Laurent, au cours de sa campagne électorale de cet été, a fait allusion à ce projet et que plusieurs candidats libéraux de la province de Québec se sont engagés à presser le gouvernement dans ce sens.

A en juger par l'activité bouillonnante des milieux protestants, une telle nomination serait imminente. En effet, depuis trois mois, le sujet fait la préoccupation des prédicateurs de ces églises; et leurs sermons sont reproduits textuellement dans leurs organes officieux, souvent avec commentaires éditoriaux et articles spéciaux à l'appui. Deux publications, **The Canadian Baptist** et **The United Church Observer**, se sont prononcées catégoriquement contre la création de relations avec le Vatican. Le **Winnipeg Free Press**, impressionné, semble-t-il, par l'ampleur de ce courant d'opinion, a consacré trois colonnes de sa page éditoriale à de larges extraits des textes de sermons donnés par deux ministres de l'Eglise unie et par un pasteur de l'Eglise baptiste en opposition à la nomination d'un ambassadeur auprès du Saint-Siège. Autant d'indices révélant que ceux qui craignent la papauté travaillent à maintenir la situation actuelle, coûte que coûte.

A supposer que les auteurs de ces protestations agissent de bonne foi, il est assez facile de comprendre le pourquoi de leurs efforts continus et effrénés. Un ministre protestant, croyant que l'Eglise de Rome cherche à acquérir le pouvoir de domination temporelle du monde, s'inquiétera normalement en entendant discuter d'un projet susceptible, à son avis, de contribuer à l'avancement de cette domination. Tel autre pasteur protestant qui sait user, croit-il, de modération et de bon sens, éprouvera évidemment quelque émotion devant la possibilité qu'un jour son pays reconnaîtra qu'il est un homme "à qui il faut obéir comme à Dieu Lui-même". Ce ministre ne veut se soumettre directement qu'à Jésus-Christ, sans tenir compte de Ses paroles évangéliques, "Qui vous écoute m'écoute". Et que penser de ce groupement du Québec et d'Ontario qui proclame, dans une résolution officielle, que la nomination d'un représentant canadien au Vatican conduirait à la longue à la perte de la liberté religieuse au Canada? M. St-Laurent et tous les députés qui ont à coeur de poursuivre cette initiative ont de fortes raisons de prévoir qu'elle sera cause d'émoi dans certains milieux canadiens.

A notre sens, il y aurait cependant avantage à provoquer cet émoi. La possibilité d'une mission canadienne au Vatican — qui est devenue un spectre pour certains chefs protestants — a déjà fait paraître au grand jour quelques-uns des soupçons qu'ils entretiennent à l'égard de la papauté. Plusieurs s'appliquent à présenter leurs points de vue en faisant appel à un raisonnement "objectif" et en se rendant compte ainsi combien leurs opinions antérieures dépendaient des préjugés. Leur auditoire, qui est de plus en plus exigeant, tire parfois de ces exposés un profit autre que le résultat prévu par le prédicateur. Le ministre qui choisit ce sujet comme thème de sermon doit affronter le risque que l'intérêt ainsi réveillé continuera à progresser à un tel point que ses raisonnements soient rejetés et qu'une opinion contraire soit adoptée. C'est ainsi, par exemple, que le rédacteur du **The Canadian Baptist** s'est attiré, par son article sur le sujet, une correspondance à tendance adverse. Un lecteur baptiste lui écrit qu'il est nécessaire de favoriser les relations avec le Vatican si l'on est vraiment sincère dans la poursuite de la paix et de l'harmonie dans le monde.

Les catholiques profiteraient aussi d'un débat modéré sur la question. Nos hommes politiques qui prônent l'échange diplomatique avec le Vatican parce que les catholiques sont nombreux au Canada, peuvent trouver à plaire ainsi à leurs électeurs, mais ils ne font pas ressortir les avantages réels que donnerait à notre pays la création d'une ambassade auprès du Saint-Siège. Il ne suffit pas de faire appel aux convictions religieuses de nos citoyens. Après tout, les protestants sont en majorité au Canada. Il ne s'agit pas ici, non plus, d'une question de foi sur laquelle les catholiques doivent s'entendre nécessairement. Rappelons que le cardinal Manning s'est opposé à l'envoi d'un nonce papal en Angleterre lors de la reprise des relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et le Vatican. Les Anglais réalistes ont trouvé, comme c'est leur habitude, une solution satisfaisante à cette difficulté. Au Canada, les intéressés imiteraient avec profit ce "réalisme".

En fait, un débat franc et sincère autour de la question des relations extérieures du Canada conduirait inévitablement à une politique favorable au projet d'une ambassade au Vatican. Que l'on considère, par exemple, le rôle majeur joué par le représentant papal lors du congrès de la Croix-Rouge tenu à Genève en 1949. Il est impossible de méconnaître l'importance de la présence de cette puissance morale parmi les 58 nations souveraines qui prirent part à cette réunion. Nul n'ignore que c'est le porte-parole du Vatican qui a le plus fait pour assurer le bien-être religieux de toutes les victimes de guerre à venir, de quelque nationalité ou de quelque croyance qu'elles soient.

Cet exemple suggère une leçon que l'on semble ignorer jusqu'ici dans l'établissement des ambassades canadiennes de par le monde. L'importance d'un Etat ne se mesure pas uniquement en termes des armées ou des usines dont il dispose. Là où les forces militaires et économiques d'une nation ne s'imposent pas à l'attention de ses contemporains, il peut se trouver un centre dynamique de valeurs spirituelles et morales, plus nécessaires à la poursuite de la paix et du bien-être que les valeurs plus tangibles. Comment le Canada, qui prétend travailler à la collaboration entre toutes les nations, peut-il continuer à bouder le Vatican dont l'apport dans ce sens serait inestimable?

Le Collège du Travail d'Oxford

Le R. P. Leo O'Hea, S.J., directeur du fameux Collège du Travail d'Oxford depuis sa fondation, il y a trente-deux ans, vient de se retirer à l'âge de soixante-douze ans. Le R. P. Charles Pridgeon, S.J., qui lui succède, est âgé de trente-neuf ans. Il enseignait déjà à cette institution et jouit d'une réputation internationale dans les milieux de langue anglaise, grâce à ses conférences sur les problèmes sociaux.

Le Collège du Travail d'Oxford donne à des jeunes ouvriers et ouvrières une formation universitaire spéciale qui les prépare à une carrière de chefs catholiques dans leur milieu. Bénéficiaire d'une aide pécuniaire de l'Etat, il doit surtout à la générosité privée de pouvoir se maintenir. La plupart des élèves viennent de l'Angleterre; il en est quelques-uns de l'Europe continentale et de l'Amérique.

L'hon. John C. Davis

La mort de l'hon. sénateur John Caswell Davis laisse un vide notable parmi les membres de la Chambre Haute et dans les rangs des citoyens méritants de la province du Manitoba.

Au Sénat, M. Davis se fit remarquer par la fermeté avec laquelle il affirma, au besoin, la primauté de la culture chrétienne dans les affaires de la nation canadienne et par la souplesse avec laquelle il fit face à certains problèmes délicats, tel celui de la censure des périodiques obscènes.

Au Manitoba, M. Davis apporta l'appui de son énergie, de son dévouement et de son talent d'organisateur au profit d'un nombre extraordinaire de bonnes causes. Il estima hautement les bienfaits de la démocratie et donna amplement de son temps pour promouvoir le bien commun, en conformité avec ses préférences politiques. Il prit aussi une part active aux oeuvres de bienfaisance en général, aux organisations de sa paroisse, aux sociétés professionnelles et culturelles. D'un commerce agréable, il exerça une influence harmonieuse dans tous ces champs d'activité. Dans le domaine du bilinguisme, par exemple, il ne le céda en rien à l'hon. L. St-Laurent dans sa compréhension des deux grandes races du pays.

M. Davis succéda à l'hon. sénateur J. P. Molloy en 1949. Ce n'est pas le moindre de ses mérites d'avoir rehaussé ce siège traditionnellement catholique d'un éclat qui rejaillit jusqu'à un certain point sur tous ses coreligionnaires. Son exemple incite ceux de sa foi à remplir plus fidèlement leurs devoirs de citoyens et, en même temps, fait apprécier davantage l'importance du catholicisme dans la vie publique du Canada.

Au tribunal de la Rote

Les "Acta Apostolicae Sedis" viennent de publier diverses statistiques sur l'activité du tribunal de la Rote en 1952. D'après ces statistiques, le tribunal de la Rote a rendu, l'an dernier, 188 sentences définitives, toutes relatives à des causes matrimoniales. Sur ces 188 cas, 114 jugements ont été favorables à la validité du mariage, tandis que 74 ont admis la nullité de l'union conjugale.

Ces causes provenaient de 21 nations, soit 94 d'Italie, 25 de France, 17 des Etats-Unis, 3 d'Egypte, 2 du Canada, 2 du Liban, 2 d'Espagne et une des pays suivants: Pologne, Belgique, Roumanie, Allemagne, Uruguay, Syrie, Portugal, Autriche, Hollande, Palestine, Mexique et Chine; certaines causes n'ont pas de provenance indiquée pour des raisons de discrétion.

Les causes traitées gratuitement ont été au nombre de 74, dont 44 de celles-ci se sont terminées par une sentence reconnaissant la nullité du mariage. Pour le seul premier semestre de 1952, les causes traitées gratuitement ont coûté au Saint-Siège la somme de 6,851,420 lires, soit $10,838.09. Au cours de l'année juridique 1951-52, les causes judiciaires présentées au tribunal de la Rote ont été au nombre de 338, dont 5 de Suisse.

Ces chiffres illustrent le travail considérable accompli par la Rote Romaine, dont les juges sont au nombre de quinze seulement.

Enquête sur le coût de l'assurance-automobile

OTTAWA — M. T. D. MacDonald, enquêteur sur les combines, a ouvert une enquête sur les pratiques des compagnies d'assurance et leur rôle sur le coût de l'assurance-automobile.

L'enquête fait suite à plusieurs plaintes de détenteurs de polices d'assurance au sujet de la hausse des primes et du fait que les taux ne varient pas beaucoup parmi les différentes compagnies.

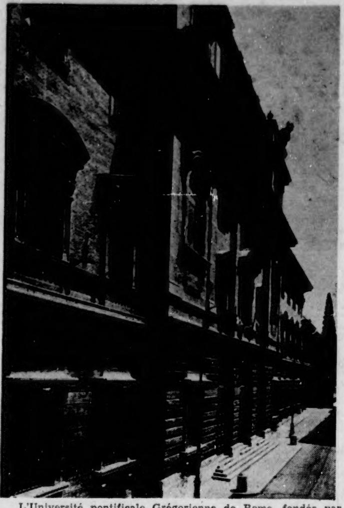
Dans une lettre demandant aux compagnies des renseignements sur leurs méthodes, M. MacDonald a cependant précisé que les compagnies ne sont pas soupçonnées de violer les lois contre les combines.

Comme directeur des recherches et enquêtes, en vertu de la loi des enquêtes sur les combines, il est autorisé à instituer des enquêtes générales dans toute industrie, que ce soit dans le but de poursuivre une combine ou non.

M. MacDonald s'est particulièrement intéressé aux compagnies d'assurance de groupe ou non.

Une compagnie de groupe appartient à une association qui régit des bureaux suggérant les taux de certaines assurances. Les primes proposées ne sont pas nécessairement obligatoires pour les compagnies.

M. MacDonald a demandé aux compagnies des renseignements sur un certain nombre d'autres aspects de leur fonctionnement: les commissions des agents et leur influence sur le coût de la prime; les taux de la prime et de la commission; les contrats entre les compagnies et les agents; la liaison des compagnies avec des associations et le genre d'assurance offert.



L'Université pontificale Grégorienne de Rome, fondée par saint Ignace de Loyola en 1553, célèbre cette année son quatrième centenaire que marquèrent de grandes fêtes auxquelles participèrent le Souverain Pontife et de hautes personnalités religieuses et civiles. L'Université Grégorienne est un point de rencontre mondial. "Le petit grain d'il y a quatre siècles, a déclaré Pie XII, est aujourd'hui un arbre gigantesque, un phare de lumière, de vérité dans les ténèbres du monde."

Billet du vendredi

JULES VERNE, précurseur de génie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quand Byrd, l'explorateur américain, partit pour le pôle nord, il dit comme il montait à bord de son avion: "C'est Jules Verne qui m'y emmène".

Quelque cinquante ans plus tôt, l'écrivain français décrivait dans un ouvrage les terres glacées du pôle, s'appuyant sur les données scientifiques que l'on possédait alors, ou devinant pour le mieux. Il lui arrivait de se tromper, car Byrd renversa sa théorie de l'existence d'une passe maritime, censée diviser en deux parties le continent antarctique. Si Jules Verne, créateur du roman scientifique, appartient à un autre âge, il garde une actualité qui l'honore. Près d'un demi-siècle après sa mort, ses livres continuent de se vendre et de se lire. L'homme lui-même ne cesse d'intéresser, comme en témoigne, par exemple, la réédition du célèbre ouvrage que lui consacra sa nièce, Marguerite Allote de la Fuye: **Jules Verne, sa vie et son oeuvre.** C'est là plus qu'un portrait ou une biographie, écrit Albert Mousset. "C'est la restitution de la génèse des romans où le monde nouveau est préfiguré."

Si l'écrivain amusa la jeunesse de son temps, il fut un amuseur de génie. Ses inventions ne sont pas le produit d'une imagination débridée, mais la somme de ses conclusions en marge de rigoureuses données scientifiques. Jules Verne fut un véritable prophète. Ses livres, jugés vieillots il y a vingt-cinq ans, intéressent aujourd'hui plus que jamais par leur préscience et leurs anticipations.

* * *

Dans la première partie de sa vie, l'homme courut le monde pour le mieux connaître, ne pas le décrire à tort et à travers. Devenu riche, il s'acheta un bateau, qui lui permit de se familiariser avec la mer. Préoccupé des progrès industriels de l'Amérique, il tint à y séjourner. Il visita New-York, voyagea le long de la frontière canadienne, se rendit jusqu'aux chutes Niagara.

Quand il écrivit **Vingt mille lieues sous les mers**, il ne s'abandonnait pas à sa seule imagination. Au cours d'une traversée de l'Atlantique, il connut des hommes d'équipage qui avaient assisté, deux ans plus tôt, à l'immersion du premier câble transocéanique. Ce fut là son point de départ. Il questionna et confessa les témoins, sur ce qu'ils avaient vu, compris, retenu, utilisa leur expérience et d'autres pour construire son récit.

Sa vie durant, il appuya ainsi sa fiction sur la science et la connaissance des faits. Vint un jour où il lui devint difficile de payer de sa personne. Un fou lui logea une balle de revolver dans un pied, ce qui l'immobilisa pendant des mois, l'obligeant à renoncer à ses croisières. Il renonça aussi à la vie parisienne, se retira à Amiens, où il avait rencontré et épousé une jeune veuve, Honorine Morel, née de Viane. C'est là qu'il passa le reste de sa vie.

L'homme était un modeste et un simple. Il ne chercha jamais les honneurs, refusa jusqu'à la fin, malgré les instances de ses amis, de poser sa candidature à l'Académie française. Il était aussi un excellent catholique, un provincial-né, fort attaché à sa petite patrie.

* * *

Originaire de Nantes, où il naquit en 1828, il était fils de l'avoué Pierre Verne, qui essaya de l'orienter vers la carrière du droit. Les lettres l'intéressaient davantage. Il publia en 1863 ses **Cinq semaines en ballon**, qui lui valurent tout de suite la faveur du grand public. Dès lors, le succès ne l'abandonna point. Ses livres se succédèrent à un rythme rapide, qui lui apportèrent gloire et fortune. Il mourut en 1905, année qui vit la publication de **L'invasion de la mer.**

Si Jules Verne vivait aujourd'hui, il serait le plus heureux des hommes, peut-être aussi le plus malheureux, à cause de l'emploi de ses anticipations. Car, s'il sut prévoir les merveilles de l'électricité, la télévision et la photographie en couleurs, le conditionnement de l'air, les produits synthétiques, la machine à calculer, les paquebots géants et les gratte-ciel, il annonça aussi le sous-marin, le char d'assaut et l'avion de combat, le canon à longue portée, les gaz toxiques et jusqu'à l'idéologie semeuse de haine. Qu'on se rappelle les propos de Herr Schultz, dans **Les cinq cents millions de la Begum:** "Le droit, le bien, le mal, sont choses purement relatives et toutes de convention. Il n'y a d'absolu que les grandes lois naturelles. La loi de concurrence vitale l'est au même titre que celle de la gravitation". Ne dirait-on pas un extrait du **Mein Kempf** d'Hitler?

Jules Verne fut un précurseur et un voyant. Il eut cette distinction d'instruire les hommes de son siècle de ce qui se réaliserait dans le suivant. Il faut voir en lui, écrit l'illustre savant Georges Claude, "l'un des plus puissants artisans de ce déchainement scientifico-industriel qui a bouleversé les conditions d'existence de l'humanité, et peut-être pas, hélas! exclusivement pour son bonheur".

L'ILLETTRE.

La hiérarchie catholique a lancé un appel pour que dans son pays un programme d'immigration soit non seulement maintenu, mais encore développé, en dépit des obstacles de tous genres qu'il pourrait rencontrer. Les évêques insistent pour que, dans un esprit de solidarité internationale, leurs concitoyens se restreignent sur des dépenses de luxe ou même des dépenses accessoires pour aider au développement de l'immigration. Le document a été lu dans toutes les églises.

On sait que, chaque année depuis quelque temps, la hiérarchie prend une position nette dans un message collectif sur un problème actuel de justice sociale.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les rencontres entre chefs d'Etats rivaux s'avèrent de plus en plus futiles.

Une toute brève dépêche de Londres révélait, la semaine dernière, que M. Winston Churchill avait abandonné l'idée d'une conférence sensationnelle avec M. Malenkov, le dictateur soviétique, à cause des réticences du général Eisenhower et du gouvernement américain sur l'opportunité et les effets d'une telle rencontre. Quelques jours à peine plus tard, une dépêche de Washington disait ceci: "Le président Eisenhower et le secrétaire d'Etat, John Foster Dulles, semblent unir leurs efforts d'une façon déterminée pour faire disparaître dans le monde libre l'idée qu'une conférence à l'échelon supérieur avec le premier ministre Malenkov serait susceptible de régler la paix dans le monde. Selon leurs nombreuses déclarations publiques, il est évident que les deux hommes d'Etat américains considèrent l'idée comme une illusion futile et dangereuse. Le président Eisenhower, dans une conférence de presse, a cherché à dégonfler les arguments en faveur d'une diplomatie personnelle, idée chère à sir Winston Churchill".

Rencontres dangereuses

Il est vrai que l'histoire diplomatique des derniers trois quarts de siècle fournit maintes preuves de la futilité de la diplomatie personnelle et des rencontres sensationnelles entre représentants de chefs d'Etats rivaux. Certes, il peut arriver qu'une personnalité forte puisse en imposer, au cours de pareilles rencontres, aux représentants des autres pays. Mais les décisions de ces conférences sont toujours sujettes à l'approbation des gouvernements. De sorte que des entretiens personnels ne peuvent jamais engager complètement et indéfiniment les peuples. La diplomatie personnelle n'a pas empêché les guerres. Par ailleurs, l'histoire donne maints exemples d'excellents traités qui ont résisté à l'épreuve du temps. La question de la paix aujourd'hui relève presque entièrement de la Russie. Il lui appartient de cesser sa politique de réarmement, non seulement chez elle, mais chez ses pays satellites. Il lui appartient aussi de cesser d'entretenir, par le truchement des partis communistes nationaux, une cinquième colonne extrêmement active dans tous les pays occidentaux. Ce sont là les deux premières conditions d'une paix véritable. A partir de ce moment, on pourra parler de la co-existence paisible des deux blocs adverses. Pas avant.

Le Japon et la Corée

L'armistice sino-coréen n'est pas encore chose définitive et l'on recommence à parler de guerre! Cette fois, entre la Corée du Sud et le Japon! Pendant que les anciens combattants se disputent à propos des prisonniers de guerre qui veulent ou ne veulent pas retourner dans leur pays d'origine et que le général indien, chargé de la surveillance des camps, multiplie les déclarations et prend une place encombrante dans les dépêches, une autre menace a surgi. Il paraît que des bateaux de pêche japonais franchissent en masse la ligne Syngman Rhee, escortés de canonnières. Or les défenses côtières et les bateaux coréens surveillent la situation. On rapporte de source sud-coréenne que le commandant de la première flotte japonaise attendrait l'ordre de se rendre en Corée. Les Coréens du Sud, qui sont loin de s'être remis de l'agression communiste, auraient donc à faire face à un nouveau danger. Le gouvernement japonais aurait rompu les négociations avec l'Etat sud-coréen. Il aurait l'intention de dominer le pays. On ne sait que penser de cette affaire nouvelle. Evidemment, comme l'Allemagne, le Japon, qui est ressuscité de ses ruines, regarde autour de lui et veut se faire une place au soleil. Mais avant de nous prononcer sur ces nouveaux développements, attendons des nouvelles plus précises.

On s'inquiète de Molotov

Après la mort de Staline, Molotov a eu un regain de popularité. On le disait membre du triumvirat suprême Malenkov-Molotov-Béria. Celui-ci a été jeté aux fers, laissant la première place à Malenkov. Voici que depuis trois semaines, Molotov est disparu de la circulation. Ce sont ses assistants aux Affaires étrangères qui ont répondu aux notes des diplomates et réglé les questions de protocole. Or, l'on n'a donné aucune explication de cette absence. D'habitude, les diplomates accrédités à Moscou sont vite au courant des raisons qui motivent l'absence des principaux membres du Soviet suprême: congé de repos, maladie, vacances, etc. Cette fois, pas un mot. On se demande si Molotov, comme Béria, ne serait pas en disgrâce. Dans un régime dictatorial tout peut arriver. Les hommes les plus puissants sont susceptibles de perdre leur autorité du jour au lendemain. Pourtant, Molotov est un homme d'une vaste expérience, capable de rendre d'énormes services au Kremlin. Sa chute entraînerait de nouvelles perturbations.

La résistance en Allemagne

D'après un informateur britannique, la Russie aurait envoyé environ 3,000 troupes de choc en Allemagne orientale afin de mater la résistance de "partisans armés". Il se pourrait même que ce soit le feld-maréchal Friedrich von Paulus, commandant des armées allemandes capturé à Stalingrad, récemment libéré par les Russes, qui commande les renforts russes contre les partisans allemands. Ceux-ci seraient passablement nombreux et bien armés (ils utiliseraient des armes cachées depuis la défaite de l'Allemagne). Les troupes de partisans s'attaqueraient surtout aux lignes de chemins de fer, aux moyens de communication et autres travaux de génie, qu'ils s'efforcent de désorganiser. Ils se tiendraient loin des villes où les Russes ont de fortes unités militaires. La résistance allemande crée des ennuis de plus en plus sérieux aux "occupants" russes.

Une Société d'Education des Adultes à Edmundston

EDMUNDSTON — M. l'abbé Aurèle Plourde, directeur de l'école des Sciences sociales de l'Université St-Louis et directeur des Oeuvres sociales dans le diocèse d'Edmundston, a annoncé récemment la fondation d'une Société d'Education des Adultes du diocèse d'Edmundston. L'assemblée d'organisation a eu lieu à l'Université, le dimanche 6 septembre, sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Roméo Gagnon, évêque du diocèse d'Edmundston.

Répondant à l'avance aux désirs clairement exprimés par Sa Sainteté le pape Pie XII dans son discours du 19 mars dernier, S. Exc. Mgr Gagnon a encouragé et stimulé depuis deux ans l'organisation d'oeuvres sociales dans son diocèse. Aujourd'hui, les services organisés devenus plus nombreux ont fait naître le besoin d'une coordination, d'où la fondation d'une Société d'Education des Adultes comme il en existe déjà dans d'autres diocèses et provinces.

Buts de la Société d'Education

La nouvelle Société d'Education des Adultes se proposera 3 buts principaux. Elle facilitera l'échange de vues entre les représentants des diverses organisations qui font actuellement de l'éducation populaire dans le diocèse. Elle coordonnera l'activité de ces mêmes organisations. Elle organisera d'autres services en fonction des besoins de la population.

Ses quatre secteurs

Dès le début de son organisation, la Société d'Education des Adultes comprendra 4 secteurs principaux, soit ceux de l'éducation rurale, de l'éducation patriotique, de l'éducation religieuse et de l'éducation sociale.

Education rurale

Depuis le printemps dernier, les cultivateurs du diocèse d'Edmundston sont organisés en fédérations de paroisses et en fédérations de zone selon les principes des véritables associations professionnelles. Les cercles d'étude qui existaient déjà depuis 2 ans ont été réorganisés dans les cadres de ces fédérations. Un secrétariat récemment créé et confié au très actif et dévoué Père A. Gidéon, c.j.m., assure la poursuite d'un programme d'ensemble, tant dans l'action que dans l'étude, au groupe social des cultivateurs.

Education patriotique

Jusqu'ici ce secteur était laissé à l'initiative de chacune des associations diocésaines. Dans le but d'inspirer et d'orienter une action patriotique éclairée, on fondera une société historique régionale du diocèse d'Edmundston. M. le chanoine Tremblay, de Chicoutimi, qui compte de précieuses années d'expérience dans l'organisation et le fonctionnement de telles sociétés viendra à Edmundston pour cette occasion.

Education religieuse

Un comité de prêtres sera formé dans le but d'élaborer un programme d'éducation religieuse qui sera présenté sous forme catéchistique ou apologétique, au moyen d'articles dans le journal local et de conférences, causeries ou forum à la radio, dans les cercles d'études et autres.

On entrevoit déjà la possibilité de présenter un programme hebdomadaire d'une demi-heure au poste local d'Edmundston, sous les auspices de ce secteur de la Société d'Education pour les Adultes.

Education sociale

La Société s'engagera à former et à fournir un groupe de conférenciers qui iront dans les différentes paroisses du diocèse discuter, sous forme de forum ou autrement, des problèmes courants. Ainsi, on pourra y aborder des sujets tels que la loi scolaire, l'éducation familiale et autres de même nature qui s'avéreront utiles pour les cercles d'études ou des associations telles que Foyer-Ecole. Ce secteur de l'éducation sociale, existant déjà en partie par l'école des Sciences sociales de l'Université St-Louis, sera définitivement formé en même temps que la société historique.

Un collège fait enquête sur l'éducation classique

MONTREAL — Une récente enquête menée par le Service des relations extérieures du Collège Jean-de-Brébeuf auprès de 600 grandes compagnies françaises et anglaises du Québec révèle que les diplômés du cours classique sont en grande demande dans l'industrie et le commerce et que les postes qui les attendent sont ceux de la haute administration.

En effet, 85.8 p. 100 des compagnies françaises et 57.1 p. 100 des compagnies anglaises, ayant répondu à un questionnaire, trouvent "avantageux d'avoir parmi leur haut personnel des diplômés du cours classique".

Faisant connaître les résultats de cette enquête, le R. P. Paul Vanier, S.J., recteur, a déclaré qu'un des objectifs du 25ème anniversaire de fondation du Collège, dont la célébration aura lieu au cours de la présente année académique, sera de faire ressortir le rôle et l'importance grandissante des humanités dans notre province et au Canada tout entier.

L'enquête souligne que 78.6 p. 100 des compagnies françaises attachent une très grande importance au cours classique par comparaison à 57.2 p. 100 pour les compagnies de langue anglaise.

Près de 33 p. 100 des compagnies françaises disent employer présentement des anciens de collèges classiques tandis que 21.4 p. 100 des compagnies anglaises répondent dans le même sens. Plusieurs compagnies avouent ne pas posséder ces renseignements dans leurs dossiers.

Les compagnies anglaises semblent particulièrement intéressées à être mieux renseignées sur les collèges classiques: 55.7 p. 100 d'entre elles ont manifesté le désir de recevoir de la documentation sur les questions d'éducation et les collèges classiques par comparaison à 35 p. 100 pour les compagnies de langue française.

Aide financière aux institutions

Les compagnies en général aident financièrement les institutions de haut savoir: 71.4 p. 100 des compagnies de langue anglaise affirment qu'elles font habituellement des dons aux institutions de haut savoir, tandis que 58.6 p. 100 des compagnies de langue française aident financièrement les maisons d'éducation.

L'enquête, basée sur 32.4 p. 100 des compagnies ayant rempli le questionnaire, a aussi révélé quelques raisons principales pour lesquelles des dons faits aux institutions d'éducation: 47.1 p. 100 des compagnies françaises et 65.7 p. 100 des compagnies anglaises aident les institutions de haut savoir "parce que les compagnies reconnaissent que l'éducation est du domaine de l'initiative privée et qu'en conséquence les hommes d'affaires doivent y apporter leur contribution".

D'autres compagnies veulent bien aider les institutions parce qu'elles préparent les professionnels et les techniciens pour l'industrie et le commerce. Enfin, certaines compagnies favorisent financièrement les institutions qui font des recherches dont le monde économique bénéficie.

Valeur du cours classique

Interrogés sur la valeur qu'ils attachent au cours classique, les hommes d'affaires ont formulé des opinions des plus favorables. En voici quelques-unes:

— La formation classique est un gage de la stabilité du caractère.

— Le cours classique sert à former l'élite.

— Les bacheliers possèdent une formation sociale supérieure.

— Il faut donner encore plus d'importance à l'enseignement des humanités, le seul qui soit désintéressé.

— Le cours classique est nécessaire à la conduite des affaires parce que celles-ci exigent une grande largeur de vues.

Par contre, plusieurs industriels voudraient que le cours classique soit plus adapté encore aux exigences économiques actuelles, mais la grande majorité sont favorables à ce que les collèges classiques maintiennent leur statut actuel et continuent de former des hommes par l'enseignement des humanités gréco-latines.

(Communiqué.)

Retraites fermées

NOVEMBRE

6-9 — Dames des paroisses de la ville.

10-13 — Aumôniers militaires.

13-16 — Aviateurs de langue française.

17-20 — Hommes d'Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert, Letellier, Morris, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, St-Joseph.

20-23 — Jeunes gens de la ville.

24-27 — Hommes de la campagne, région sud-est: Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Ste-Anne, La Broquerie, Ste-Geneviève, Thibaultville, Woodridge, Vassar, South Junction.

* * *

Pourquoi la retraite fermée? Parce que l'Eglise a besoin de catholiques de bonne trempe qui savent réfléchir et agir; qui vivent habituellement en état de grâce et qui ont une mentalité apostolique.

La retraite fermée vise à former ces catholiques. Elle apprend à nourrir son âme de pensées surnaturelles; elle entraine à une lutte sérieuse contre le péché; elle développe aussi dans le baptisé les aptitudes à l'apostolat, à l'action sur ses semblables en réveillant le zèle pour le salut des âmes, en donnant un plus grand souci de ses responsabilités comme membres de l'Eglise militante.

Le jour où les catholiques auront compris la retraite fermée et l'utiliseront d'une façon régulière, les oeuvres deviendront prospères et l'apostolat de l'Eglise fera des pas de géant.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Benoist remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur mère, Mme Emma Benoist, épouse de feu Irénée Benoist, décédée et inhumée à Ville Chambly, P.Q. Elle était née à Providence, R.I. Elle laisse dans le deuil 10 enfants: Marius, Mme Henry Lane (Irène), Mme Frank Simons (Aimée), tous de St-Boniface, Man., Hervé, de Québec, Henri, Angélique, Jean et Jeanne, de Ville Chambly, P.Q., Mme Léonce Champagne (Marie) et Joseph, de Miami, Flo.; 2 soeurs, Mme P. Vinet et Mme Emile Desorcy, de St-Boniface, et 7 petits-enfants.

Bourvil au Paris le 12 novembre

Le jeudi soir 12 novembre, à partir de 6 h., on fera tourner un film mettant en scène l'inimitable Bourvil. Le film s'intitule "Pas si bête!" et, d'après les commentaires reçus, il est d'une grande finesse et amusera tous ceux qui le verront et l'entendront. Nous n'avons pu nous procurer l'histoire complète de "Pas si bête!", mais nos fournisseurs habituels nous assurent qu'il s'agit d'une histoire très drôle et que Bourvil y est fidèle à la tradition qu'il a lui-même créée.

Bourvil est un des chanteurs français les plus amusants et les moins standardisés. Il est naturel, simple et habituellement facile à comprendre. On nous assure que le film est du Bourvil à son meilleur.

Nous regrettons de ne pouvoir dire davantage sur ce film que l'on nous a vanté. Le mieux sera de venir le voir. On est toujours sûr d'une soirée très amusante et souvent désopilante avec le fameux Bourvil!

(Communiqué.)




René Dussault — Christiane LeGoff — Suzanne Tremblay

Mlle Christiane LeGoff, M. René Dussault et Mlle Suzanne Tremblay, directeurs des trois pièces que présentera le Cercle Molière au théâtre Playhouse de Winnipeg, le 14 novembre prochain.

Mlle LeGoff dirige la pastorale d'Hubert Gignoux, "Le Noël des Anges"; M. Dussault est responsable du "Stradivarius" de Max Maurey, et Mlle Tremblay a pris la direction des "Irascibles", une adaptation de Léon Chancerel du grand succès de Tchékov: "La demande en mariage". Les billets sont en vente à l'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher. (Voir annonce.)

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 27 octobre, organisée par les demoiselles de la paroisse, fut encore un véritable succès.

De très beaux prix de rafle furent tirés, dons de Herba's Paint Specialties, Pharmacie Leclerc, Chaput Frères, Cie DeLeeuw Lumber, Georges Adie, boucher, DeLeeuw Radio, Norwood Drugs, Lanthier et fils, Mlles Mariette Beaudry, Dora et Florence Dubreuil, Doris Mondor, Lucienne et Yvette Rougeau, Denise George, Juliette et Annette Guénette, Lorraine et Jacqueline Benoit, Marie et Louise Saussereau.

Les prix des cinq mains furent gagnés par Mlles J. Vermette, J. Lamy et Thérèse Bouchard et M. J. De Montigny. Mme L. Rougeau gagna le prix d'entrée.

Les gagnants aux cartes furent Mlles J. Lamy et T. Bouchard et M. R. Fontaine.

Voici les heureux gagnants des prix de rafle: Mmes J. Ayotte, A. Saussereau, J. Bourdon, E. George et A. Chouinard, Mlles M. Deslauriers, L. Chaleil et A. Beaudin, les RR. PP. A. Lemoine et J. Alarie, MM. D. Lamoureux, M. Dozois, E. Dumas, R. L'Heureux, D. Blanchette, A. Cwiklinski, J. Dondo, J. Kapustiak, A. Hince, C. Gosselin et A. Fiola.

Les articles de la rafle spéciale, dons de Kiewel Brewery Ltd., Frank Kilroy, Blackwood Beverages et Coca-Cola Co., furent gagnés par Mmes D. Rodrigue, J.-H. Filteau et J. Beaudry et Mlle J. Bouchard.

N'oublions pas d'assister à nos parties de cartes chaque mardi soir; c'est un excellent et agréable moyen d'aider notre paroisse.

Le mot d'ordre est toujours: "A mardi prochain".

Tableau d'honneur d'octobre

Grade VIII: Jeannette Stragier 98, Diane Rémillard 97, Jacqueline Desautels 96.

Grade VII: Marcelle Sourisseau 98, Dolorès Dureault 96, Flore Bérubé 94, Ida Ouellette 94.

Grade VI: Lise Léger 100, Kathleen Kowbel 94, Andrée Lafrenière 94.

Grade V: Claude Guénette 91, Michel-Claude Lavoie 91, Madeleine Goudard 90.

Grade V (2ème classe): Irène Léger 94, Louise Rougeau 92, Cyrille Beaudry.

Grade IV: Laurette Beaudry 100, Marie-Louise Normandeau 94, Roland Rémillard 94.

Grade III: Yvonne Hervo 100, Armand Gendreau 99, Evelyne Casavant 99.

Grade II: Louise Boisjoli 95, Patricia Lalonde 93, Raymond Casavant 90.

Grade I: Paul LaRivière, Maurice Dubreuil, Berthe Gervais.

Grade I (2ème classe): Kathleen Lévêque, Jeannette Marcoux, Roland Marion.

A l'occasion de la fête du Christ-Roi, nous avons eu un concours d'affiches illustrant des portions du royaume de Jésus. Les gagnants furent: 1er prix, les élèves des grades V et VI qui ont montré par leurs affiches que Jésus est bien le Roi du Canada; le 2ème prix échoua aux élèves du grade I, classe de la Rév. Sr Arthur-Marie, et le 3ème prix, au grade III qui a illustré magnifiquement que Jésus est Roi à l'école du Précieux-Sang.

TIRAGE

Avis au sujet du tirage des billets au profit du Monastère des Soeurs du Précieux-Sang.

Veuillez prendre note que ce tirage a dû être retardé et qu'il aura lieu le mercredi 11 novembre, à 8 h. p.m., dans l'Auditorium du Collège de St-Boniface.

Le public est invité, et nous espérons que toutes les personnes intéressées se rendront au Collège le 11 novembre.

L'entrée est libre.

Mariage

BARBE—HEBERT

Le jeudi 1er octobre fut célébré, en la basilique de St-Boniface, le mariage de Mlle Rita Hébert, fille de M. et Mme Aimé Hébert, de St-Boniface, avec M. Emile Barbe, lieutenant dans l'armée de l'air française, fils de M. et Mme François Barbe, de Grenoble, Isère, France. M. l'abbé Ubald Lafond célébra la grand-messe et donna la bénédiction nuptiale.

Aux sons d'une marche nuptiale, la mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche, à traine, de satin blanc, dont le corsage était de dentelle Chantilly sur satin. Comme coiffure, elle portait une couronne, genre "Coronet", qui retenait son voile trois-quarts. Son bouquet se composait de roses thé.

La dame d'honneur, Mme Noël Jeanson (Dora Hébert), soeur de la mariée, portait une longue robe de taffetas mauve et tenait un bouquet d'oeillets jaunes. La demoiselle d'honneur, Mlle Réjeanne Hébert, autre soeur de la mariée, portait une longue robe de taffetas vert et son bouquet était d'oeillets roses. La petite Suzanne Jeanson, nièce de la mariée, était bouquetière et avait une toilette de petite mariée; elle tenait un panier de fleurs variées.

M. Aimé Hébert servait de témoin à sa fille et le lieutenant Cheval, au marié. M. Louis-Aimé Hébert, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur. M. Lucien Hébert, cousin de la mariée, et M. Noël Jeanson, son beau-frère, étaient huissiers.

M. Philippe Bourbonnais chanta le "Panis Angelicus", le "Pater Noster" et l'"Ave Maria", accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière.

Après la cérémonie nuptiale, un diner réunit la famille chez les parents de la mariée, à 224, rue Dumoulin. M. Noël Jeanson proposa le toast aux nouveaux époux.

Le soir, les parents et amis se réunirent au Cercle Ouvrier pour souhaiter bon voyage, bonne chance et longue vie au jeune couple. Le lieutenant Cheval et l'officier Savard adressèrent la parole, ainsi que MM. W. Turgeon et J. Bellows.

Le lieutenant et Mme Emile Barbe partirent le 2 octobre pour la France via Ottawa, Montréal et New-York et s'embarquèrent le 11 octobre à bord du "Flandre" pour Grenoble, Isère, France. Ils visiteront Paris et iront demeurer à Toulouse où le lieutenant Barbe sera stationné.



Le lieutenant Emile Barbe et Mme Barbe (née Rita Hébert).

Petite Note

M. et Mme Albert Bouvier, de 427, rue Louis Riel, eurent le plaisir de recevoir récemment la visite de leur fils, M. l'abbé L. Bouvier, de Vonda, Sask., accompagné de M. Albert Lepage.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le mardi 27 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale, eut lieu le mariage de M. Jean Simoens, fils de M. et Mme Albert Simoens, de Bruxelles, avec Mlle Gertrude Durand, de cette paroisse, fille de M. Maxime Durand et de feu Mme Durand. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé M. Dacquay, curé. Mgr H. Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, assistait au choeur.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de satin recouvert de tulle et dentelle avec manches et corsage de dentelle, garnie de perles. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses roses et blanches

Mlle Rose Simoens, soeur du marié, était demoiselle d'honneur et portait une longue robe de taffetas bleu pâle recouvert de tulle avec boléro de dentelle brodée. Un diadème de tulle retenait son voile court de même teinte que sa robe. Elle tenait une gerbe de roses roses et blanches.

Le garçon d'honneur était M. Damien Durand, frère de la mariée. M. Albert Simoens servait de témoin à son fils.

La messe fut chantée par le choeur de chant de la paroisse de Bruxelles, sous la direction de M. Albéric Marginet. Pendant la messe, M. et Mme Jean Hacault, de Bruxelles, chantèrent l'"Ave Maria".

Après la cérémonie, les invités se rendirent à la salle paroissiale pour la réception.

De retour de leur voyage, les nouveaux époux iront résider à Swan Lake.

"Le Malade imaginaire" à Winnipeg!

Le 2 décembre prochain, les anciens du collège de St-Boniface présenteront au Playhouse une comédie royale: "Le Malade Imaginaire". Molière, en effet, composa cette comédie afin de divertir le Roi-Soleil, Louis XIV, qui revenait à Versailles après une guerre lourde de fatigues et de triomphes éclatants.

"Le Malade Imaginaire" demeure le suprême témoignage d'un génie en pleine maturité. C'est une éblouissante pièce où l'exquise fantaisie se mêle à la verve la plus bouffonne, parfois même à l'âpreté un peu farouche des meilleures comédies modernes. Molière y réunit une galerie de types inoubliables: Argan, ce gros bourgeois qui se voudrait hypocondriaque; Toinette, qui "fourbe" avec l'aplomb d'un Scapin, l'huileux notaire de Bonnefoi; Thomas, "cette asperge en deuil"; l'ineffable docteur Diafoirus, qui, d'un sourcil olympien, domine sa mômerie; l'homme des purges, Purgon, le Torquémada de la médecine; la petite Louison, l'une des plus charmantes créations du théâtre français, etc., etc...

"Le Malade Imaginaire", enfin, dépasse les cadres de la comédie puisqu'on y trouve de l'opéra, de la musique et un ballet! Un spectacle royal vraiment!

Les anciens du collège, en vérité, ne manquent pas d'audace. Ni de sagesse: afin d'assurer le triomphe du "Malade imaginaire", ils ont mobilisé leurs grands talents: Robert Trudel, Denis Belair, Armand LaFlèche, etc.; ils ont engagé les meilleurs acteurs du collège; ils ont, pour la première fois, fait appel au génie féminin: Mlles Raymonde Marchand (Toinette), Charlotte Meunier (Méline) et Lucienne Dacquay (Angélique). Quant à celle qui jouera le délicieux rôle de Louison, c'est, paraît-il, un secret professionnel.

Ah! ces anciens, ils ont donné sans mesure et leur temps et leur pensée et leur coeur au Ve Congrès de l'A.C.E.L.F. Le congrès s'est vengé en renouvelant leur jeunesse et leur enthousiasme, infaillibles gages du succès.

WINNIPEG — Un diplomate communiste qui a menacé de faire la grève de la faim, s'il ne recevait pas un asile politique, au Canada, a eu la permission de demeurer au pays.

Le département de la citoyenneté et de l'immigration à Ottawa a émis un visa temporaire de six mois à l'ancien consul polonais Michael Krycun, à sa femme et à sa fille de 14 ans.

Mariage Picard-Régnier bénit en l'église de St-François-Xavier

ST-FRANCOIS-XAVIER — Le samedi 17 octobre, M. l'abbé P.-E. Halde, curé, bénissait le mariage de Mlle Marie-Reine Régnier, fille de M. et Mme Marc Régnier, avec M. Dollard Picard, fils de M. et Mme Albert Picard, de Fortier.

La mariée, au bras de son père, fit son entrée dans l'église aux accords d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une toilette de dentelle Chantilly et de nylon plissé sur satin. La jupe était ample avec traine, le corsage était ajusté avec encolure ornée d'appliqués et de perles et les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile court était retenu par une couronne de perles et son bouquet colonial se composait de roses rouges et blanches.

Mlle Carmel Régnier, soeur de la mariée, était dame d'honneur et Mlle Doris Picard, soeur du marié, fille d'honneur. Elles portaient des toilettes mi-longues en tulle sur taffetas, bleu et saumon respectivement. Leurs bouquets se composaient de marguerites.

Les garçons d'honneur étaient MM. Edmond Hogue et Laurel Hamelin et les huissiers, MM. Maurice Régnier et Ken. Winter.

Au cours de la messe, Mlle Antoinette Caron fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mlle Laure Morin.

Après la cérémonie, les parents et amis se rendirent à la salle Valour Legion, de Winnipeg, où eut lieu la réception.

M. et Mme Picard partirent en voyage de noces au Nebraska. A leur retour, ils demeureront à Winnipeg.

Mariage Painchaud-Leclerc bénit à St-Eustache par M. l'abbé J. Leclerc

ST-EUSTACHE — Le samedi 24 octobre, à 10 h., en l'église St-Eustache, M. l'abbé Jean Leclerc, cousin de la mariée, unissait dans les liens du mariage Mlle Juliette Leclerc, fille de M. et Mme Victor Leclerc, de cette paroisse, avec M. Henri Painchaud, fils de M. et Mme R. Painchaud, de Fannystelle.

Après la bénédiction nuptiale, il y eut messe basse durant laquelle Mlle Antoinette Caron chanta l'"Ave Maria" et autres cantiques. Mlle Pierrette Caron touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée dans l'église aux accords d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle et de tulle sur satin avec collet relevé, manches se terminant en pointes de lys et jupe très ample de tulle de nylon sur un fourreau de satin avec insertions de dentelle. Une couronne de perles retenait son voile court. Elle portait un bouquet d'orchidées.

La petite Yvonne Beganskie, nièce de la mariée, était très mignonne dans sa jolie robe jaune pâle de tulle de nylon. Elle était coiffée d'une couronne de même nuance et tenait à la main un petit panier rempli de fleurs naturelles.

Mlles Irène et Anna Leclrec, soeurs de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles portaient de longues robes vert pâle de tulle de nylon sur taffetas avec collerettes de velours de même nuance. Elles tenaient des bouquets de jolies fleurs naturelles.

MM. Maurice Painchaud et Armand Lachance étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Laurent Piché et Urbain Lachance remplissaient l'office d'huissiers.

A l'issue de la messe nuptiale, les mariés se rendirent à la salle de l'école paroissiale où ils reçurent de nombreux souhaits de leurs parents et amis. Une réception agrémentée de divertissements eut lieu le soir.

M. et Mme Henri Painchaud partirent ensuite en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Fannystelle.

Naissance

M. et Mme Sévère Lachance (Florence Rivard) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le lundi 19 octobre. Il fut baptisé le dimanche 25 octobre, sous les noms de Joseph-Florent-Robert et eut pour parrain et marraine M. et Mme Florent Lachance, ses grands-parents.

Visiteur

Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, dimanche dernier, le R. P. J. Gendron, S.J., professeur au collège St-Boniface, qui nous entretint sur l'Association d'Education.

Malade

Nous apprenons avec regret que M. Joseph Lecuyer est malade à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le revenu national des Etats-Unis serait de $287,000,000,000

WASHINGTON — Le secrétariat du commerce des Etats-Unis indique qu'au cours du mois de septembre dernier, le revenu national américain a atteint le rythme annuel de $286,000,000,000, alors que les chiffres du mois d'août correspondaient à un revenu annuel de $287,000,000,000.

St-Jean-Baptiste

A l'honneur

Denyse Garand, âgée de 8 ans, fille de Mme Lucille Garand, vient d'apprendre qu'elle est l'heureuse gagnante d'une bourse de $25.00 décernée par l'Université du Manitoba à l'élève des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie qui obtient les plus hauts points aux examens de piano.

Denyse s'est classée première pour le grade I, avec 91% aux examens de juin dernier. L'examinateur, M. Filmer Hubble, a remarqué chez cette jeune artiste "beaucoup de talent et une exécution accomplie".

Cette jeune lauréate étudie le piano au département musical du couvent de St-Jean-Baptiste. Sincères félicitations, Denyse!

Succès de la grande partie de cartes des Dames Auxiliaires

Vendredi dernier, 30 octobre, avait lieu la grande partie de cartes annuelle des Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface. L'auditorium n'était qu'aux deux tiers rempli, mais une atmosphère d'entrain et de gaieté régnait dans toute la salle.

Un chaleureux merci aux 55 donateurs de prix — à la Compagnie Blue Ribbon, à tous les membres, ainsi qu'aux personnes qui ont contribué de quelque manière que ce soit, au succès de cette soirée.

Gagnants

Prix de cartes pour dames: 1er prix, Mme L. Turenne; 2ème, Mlle Hébert; 3ème, Mme Bell; prix de consolation, Mme Annie Boyd.

Prix de cartes pour hommes: 1er prix, M. Omer Pelletier; 2ème, M. Jean Noël; 3ème, M. Albert Sylvestre; prix de consolation, M. Léon Bruyère.

Prix de pool: 1er prix ($5.00), Mlle Anna Leclerc; 2ème, M. Albert Sylvestre.

Prix de présence ($5.00): M. E. Trudeau.

Gagnants de la rafle de $50.00: 1er prix ($25.00), M. Fernand Allard; 2ème ($10.00), Mme Dufault; 3ème ($5.00 chacun), M. Gilles Godard, Mmes Alice Raymond et Fernand Boisselle; 2 caisses de parfum, Mme Marie Savaria et M. Hince; 1 chaise de télévision, M. Ovide Pelletier; 1 tonne de charbon, M. Rocan; ½ tonne de charbon, M. Rocan.



On ne le croirait pas, mais c'est le choeur des anges que vous apercevez ici. Nos futures étoiles se feront entendre au théâtre Playhouse, le samedi 14 novembre prochain, dans "Le Noël des Anges" d'Hubert Gignoux, une des trois pièces en un acte que présentera ce soir-là le Cercle Molière. Et ce n'est pas tout! C'est saint Pierre lui-même qui dirigera ce choeur angélique. Saint Pierre, en l'occurrence: Armand LaFlèche. De gauche à droite: **Léo Desrochers, Pierre Léveillé, Donald Rheault, Jacques LaFlèche, Roger Léveille, Meriadech LeFloch.** (Photo Gene Gauthier)

Directive de S. Exc. Mgr Baudoux sur la Croisade dans nos écoles

"Il faut qu'il y ait une Croisade eucharistique authentique dans chacune de nos écoles": tel est le mot d'ordre que laissa S. Exc. Mgr M. Baudoux aux assistantes religieuses et laïques réunies, samedi dernier, 31 octobre, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph.

Monseigneur avait daigné venir lui-même ouvrir cette journée d'études, qui fournissait l'occasion d'un premier contact officiel avec l'aumônier diocésain, M. l'abbé Rémi De Roo, et qui favorisait un échange de vues profitables sur les problèmes relatifs à la Croisade.

Au cours de la journée, sous la direction de l'aumônier diocésain, on étudia les divers aspects de ce mouvement qui est "l'école primaire de l'Action catholique", sa spiritualité, ses moyens d'action, ses cadres, etc.

Ce fut un réconfort de constater que la Croisade s'est maintenue dans nos écoles et, dans certains cas, avec une ferveur remarquable, même si l'on n'a pu suivre de très près les sections organisées depuis plusieurs années déjà.

C'est un encouragement à continuer la Croisade là où elle existe et à la lancer partout ailleurs. Les éducateurs n'y perdront rien; au contraire, ils y trouveront une aide précieuse pour la formation religieuse de leurs jeunes élèves, car, comme l'a si bien expliqué Monseigneur, la Croisade eucharistique est une excellente méthode d'éducation chrétienne.

Les belles dames du Canada ne peuvent entendre un barbarisme sans rire. — Pierre KALM.

Décès

MME M.-L. CARBONNEAU

Mme Marie-Louise Carbonneau, de 196, rue Notre-Dame, est décédée à l'hôpital St-Boniface, le samedi 31 octobre, à l'âge de 57 ans.

Originaire de Mariapolis, la défunte vivait à St-Boniface depuis 1928.

Outre son époux, Aimé, elle laisse dans le deuil 2 filles, Mmes J. Trudel et S. R. Oliver; un frère, M. Hector Desrochers, et une soeur, Mme E. Desrochers.

Le service funèbre eut lieu en la basilique de St-Boniface, lundi dernier, à 10 h. a.m., et l'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

M. ARTHUR PLANTE

Le samedi 31 octobre, à sa demeure, est décédé M. Arthur Plante, de lot 43, chemin Navin. Il était âgé de 77 ans.

Lui survivent son épouse, Adeline, 4 fils, Arthur, Alfred, Marcien et Bernard; 4 filles, Mmes C. Tillier, L. Bibeau, P. Levasseur et F. Rolland, ainsi que 14 petits-enfants.

Les funérailles furent chantées à la basilique de St-Boniface, mardi, à 8 h. 45. L'inhumation se fit dans le cimetière de la basilique.

Le nouvel orgue de la basilique du Vatican

CITE DU VATICAN — Le nouvel orgue de la basilique vaticane, construit à Créma, d'après les plans du chef de la fabrique de St-Pierre, est arrivé au Vatican. Cet orgue, qui compte 2,600 tuyaux, sera placé sur le côté droit de l'abside et sera complété des boiseries comportant une balustrade en noyer.

Assemblée annuelle de l'Union Nationale Métisse

L'Union Nationale Métisse a tenu sa réunion annuelle dans les salles du Cercle Ouvrier de St-Boniface, samedi dernier, le 31 octobre. La réunion s'est ouverte par la prière, prononcée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui a assisté à la réunion et au banquet qui a suivi. M. Azarie Bruce, président général, présidait et dirigeait la réunion. Une trentaine de membres assistaient à la réunion et plus de cinquante au dîner. On comptait plus de cent assistants à la soirée sociale qui a terminé la journée.

M. Bruce a présenté le rapport des activités de l'année écoulée. L'exécutif s'est réuni fréquemment. L'Union s'est procuré une bâtisse nouvelle qui a été transportée sur le terrain du parc Riel; on a vu à la réparation des édifices de ce parc et au nivellement du terrain. L'Union a pris part au cinquantenaire de la Société Historique de St-Boniface en décembre 1952, au centenaire de la mort de S. Exc. Mgr N. Provencher, et a contribué $50 en vue du monument Provencher. Le plus gros du travail consista à embellir le parc Riel et à préparer le pique-nique annuel qui eut lieu le premier dimanche de juillet.

Après la lecture du rapport de M. Bruce, on procéda à celle des minutes de la dernière assemblée annuelle, préparées par M. Jean Fontaine, secrétaire. Sur proposition de M. Arthur Carrière, secondée par M. Alexandre Nault, les minutes de l'assemblée annuelle de 1952 ont été adoptées.

M. Denis Riel, président du comité des finances et régisseur, donna ensuite le rapport financier. Il ressort de ce dernier que, toutes dépenses payées, il restait $675.74 en banque, au 1er octobre 1953.

Comme nous l'avons dit, on a fait l'achat d'une construction pour le parc Riel. On a aussi fait décorer les tombes des patriotes métis en novembre 1952, en plus des dépenses courantes. Proposé par M. Denis Riel et secondé par M. Henri Lagimodière, ce rapport fut accepté.

Il fut question des archives de la famille Joseph Riel et des livres de l'Union Nationale. Un comité est formé, composé de MM. Camille Teillet, Alexandre Nault, Denis et Marcel Riel et de M. l'abbé A. d'Eschambault, qui a charge de transporter les archives et livres actuellement aux archives manitobaines et de les mettre en lieu sûr, accessible aux membres. S. Exc. Mgr Baudoux offre l'hospitalité des voûtes de l'archevêché si on veut s'en prévaloir.

Nouvel exécutif

A la suite de ces discussions, on procéda aux élections du nouvel exécutif. M. Azarie Bruce fut réélu président avec M. Charles-Henri Carrière comme 1er vice-président, et M. Roger Teillet comme 2ème vice-président; M. Jean Fontaine fut ensuite choisi comme secrétaire et M. Denis Riel comme régisseur. MM. Noël Allard, Pierre Bériault, Auguste Vermette, Henri Lagimodière et Léo Lavallée furent choisis comme conseillers. Telle fut la recommandation du comité de nomination. L'assemblée ajouta les noms de Mmes Arthur Carrière, Noël Allard, Pierre Bériault, Denis Riel et de Mlle Thérèse Lagimodière comme membres du conseil.

M. Arthur Carrière fut nommé président du comité d'organisation; Mme Pierre Bériault, présidente du comité de recrutement, et on demanda à M. l'abbé A. d'Eschambault de s'occuper de la publicité.

S. Exc. Mgr Baudoux

Au banquet qui suivit la réunion, S. Exc. Mgr M. Baudoux prit la parole et présenta ses félicitations et voeux à l'Union Nationale Métisse. Son Excellence rappela les services rendus à l'Eglise et au pays par les Métis et engagea leurs descendants à rester fiers de leurs ancêtres et de leur origine. Mgr Baudoux leur demanda de conserver leur langue française et de s'appuyer sur le groupe canadien-français.

M. Roger Teillet

M. Roger Teillet, député de St-Boniface, invité à parler, présenta ses voeux et félicitations à l'Union Nationale Métisse. M. Teillet se dit heureux de représenter ses compatriotes métis à la Chambre manitobaine et rappela que l'élément métis peut enrichir le groupe canadien-français en s'unissant à ce dernier.

M. l'abbé D. McDougall

M. l'abbé Donat McDougall, curé de l'Ile-de-Chênes, se dit heureux de s'unir lui aussi au groupe métis et promit de s'intéresser de plus en plus, en raison de circonstances plus favorables, au travail de l'Union Nationale.

M. Edmond Brodeur

M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, apporte ses saluts et amitiés et rappelle comment, à sa connaissance, les deux groupes canadiens-français et métis ont toujours vécu en harmonie.

M. l'abbé A. d'Eschambault

M. l'abbé Antoine d'Eschambault se chargea de remercier les orateurs et il le fit en rappelant quelles sont les ambitions de l'Union Nationale et comment elle doit rayonner et atteindre le plus de Métis de langue française possible.

M. Pascal Roy lut ensuite un travail préparé par M. Camille Teillet, racontant les origines de l'Union Nationale Métisse, fondée le 17 juillet 1887. Nous donnerons plus tard le texte de cette causerie qui mérite d'être conservée.

Soirée intime

A la suite de ce dîner, il y eut une soirée intime où une centaine d'invités prirent part aux danses du bon vieux temps et aux rafraîchissements.

Cette journée restera dans les annales de la société comme une des mieux réussies.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Chevaliers de Colomb

En la matinée du dimanche 25 octobre, un groupe imposant de 140 Chevaliers de Colomb envahissait le Juniorat pour la messe et le déjeuner. C'était, en effet, la journée d'initiation pour les Conseils de St-Boniface et du Précieux-Sang et, selon l'habitude, le Juniorat recevait les Chevaliers pour les premiers exercices de la journée.

Le cafeteria fut une heureuse solution pour le déjeuner, car un problème sérieux se posait: servir 140 personnes quand il n'y a de place que pour 90! . . . Tous cependant reçurent leur juste part de bonnes fèves au lard et se déclarèrent prêts à rencontrer la "Chèvre" de pied ferme.

Quelques Pères du Juniorat, qui goûtaient à la chevalerie pour la première fois en cette journée du 25 dernier, ne s'attendaient pas à trouver une Chèvre aussi maligne et aussi rusée! . . .

Initiation des nouveaux

Vraiment, cette journée du 25 octobre semblait réservée aux initiations. En effet, dans la soirée, l'initiation des nouveaux élèves était aussi au programme au Juniorat. Les élèves de la classe de Méthode se chargèrent de révéler aux nouveaux certaines incartades que ces derniers pensaient à jamais oubliées, et il fallu expier par des pénitences appropriées.

Le tribunal était composé comme suit: le juge: Richard Roy; l'avocat de la couronne: Laurent Gélinas; l'avocat des accusés: Arthur Dufault; les membres du jury: Isaïe Blanchette, Raymond Aunould, Louis Jolicoeur, René Piché, Léon Turenne, Fernand Letain; le greffier: Fernand Gobeil; les policiers: Armand Gervais, Albert Fraser; le bourreau: Henri Léost.

Voici un exemple de la procédure:

Le juge — Monsieur X, vous êtes sommé de paraître devant ce tribunal. Policiers, allez chercher ce candidat. Greffier, quelle est l'accusation portée contre cet homme?

Le greffier — Son Honneur, monsieur X est accusé d'avoir le menton moins long que son frère.

L'avocat de l'accusé — C'est une vertu de ne pas imiter les défauts des autres. Je demande qu'on libère mon client.

L'avocat de la couronne — C'est un crime de ne pas imiter ses glorieux ancêtres. Je demande que cet homme soit condamné sans pitié.

Le juge — Quelle est la décision des membres du jury?

Le jury — Coupable!

Le juge — Bourreau, imposez le châtiment prévu.

Et la soirée se passa au milieu des rires, et se termina naturellement par la collation.

Equipe gagnante

L'équipe no 15 remporta la victoire avec 32 points pour la semaine du 19 au 25 octobre. Cette équipe comprend les membres suivants: Denis Marion, Robert McDonald, Constant Painchaud, André Sylvestre et Hervé Gagné.

Lauréats en octobre

Les élèves suivants ont obtenu les plus hautes notes et se sont classés premiers aux examens d'octobre:

Méthode: Louis Jolicoeur, 92% de moyenne;

Grade X: James Craig, 85.4.

Syntaxe: Gabriel Roy, 84.4.

Eléments latins: Gabriel Lemoine, 85.2.

Eléments français: Constant Painchaud, 86.

Ces élèves ont reçu du R. P. Albert [illegible], supérieur, un beau volume en souvenir de leurs succès.

Magistrale conférence prononcée à Sainte-Rose par M. E. G. Cass

STE-ROSE — Le dimanche 25 octobre, à 3 h. p.m., à la salle paroissiale, M. E. Cass, de Winnipeg, adressa la parole à un groupe de paroissiens intéressés à l'Action catholique et à la Presse catholique. M. N. Contant, directeur de l'abonnement en faveur du **Manitoba Ensign**, accompagnait M. Cass, dont la conférence était sous les auspices du comité de la presse de la L.F.C. de Ste-Rose du Lac.

Parmi ceux qui assistaient à cette réunion, l'on remarquait: les RR. PP. C.-E. Paquette, O.M.I., directeur, et A. Fortin, vicaire, les Rév. Soeurs de N.-D. des Missions, Mme O'Shaughnessy, présidente de la L.F.C. de McCreary, Mlle R. Tucker, présidente de la L.F.C. de Dauphin, M. Chivers, Grand Chevalier de Dauphin, et Mme Chivers, ainsi que plusieurs autres personnes de Dauphin, McCreary et des paroisses avoisinantes. Mme E. Maguet, présidente du comité de la presse, présidait.

Pour être catholiques convaincus

M. Cass parla avec l'ardeur et la conviction d'un catholique loyal et vraiment militant. Il invita les laïcs présents à devenir membres de quelque organisation catholique paroissiale et d'y travailler de toutes leurs forces à faire le bien. Pour être éclairé dans ce travail, il importe de lire surtout les journaux catholiques, car ceux qui ne lisent que les journaux neutres ne connaissent qu'une partie de la vérité et sont souvent mal renseignés.

Bel exemple de M. Keyserlingk

M. Cass parla ensuite de M. Keyserlingk, directeur du journal catholique national anglais, **The Ensign**, un converti à la religion catholique qui a fait le sacrifice d'une position lucrative pour fonder ce journal, afin de payer un peu le don de la foi. Il demanda aux paroissiens de langue anglaise surtout, de s'abonner à ce journal qui maintenant possède une section "spéciale pour le Manitoba", le **Manitoba Ensign**, consacrée aux nouvelles et directives diocésaines. Il leur conseilla de le lire avec soin, afin de se renseigner sur les événements nationaux et internationaux selon les vues de l'Eglise et du St-Père.

Remerciements

Les idées émises par le distingué conférencier furent fortement appuyées par Mme Austin Tucker, 3ème vice-présidente, qui offrit les remerciements au nom de la Ligue à M. Cass. De même, lorsque le café fut servi, plusieurs assistants en profitèrent pour féliciter chaleureusement l'orateur invité.

Nouvelles conférences

Il est regrettable qu'en raison d'une autre assemblée qui eut lieu simultanément, l'assistance ne fut pas aussi considérable qu'on l'eût souhaité. C'est pourquoi le comité de la presse se propose d'inviter de nouveau M. Cass à venir à Ste-Rose afin que toute la paroisse ait l'occasion de profiter d'une telle source d'inspiration vers le bien, ce qui, par ailleurs, est le but que poursuit la L.F.C. dans la paroisse. De même, l'on fait des démarches pour inviter un orateur de langue française à venir nous parler sur le même sujet ainsi que sur le vrai patriotisme.

St-Laurent

Retraite paroissiale

Notre retraite paroissiale débuta le dimanche 18 octobre pour se terminer le dimanche suivant. Ce fut un succès malgré la température défavorable qu'on eut à subir vers la fin et les gens se sont fait un devoir d'y assister en grand nombre.

Nous remercions de tout coeur le R. P. A. Parent, O.M.I., curé d'Oak Point, qui est venu nous prêcher cette retraite.

Va-et-vient

Mme B. Boileau et son fils, Louis, de Fort Frances, sont venus visiter ses neveu et nièce, M. et Mme François Blais, au début du mois d'octobre. Vinrent également, de Fort Frances, MM. Luc et Louis Boileau qui ont passé quelques jours chez M. et Mme F. Blais, ainsi que M. et Mme Emile Town et leurs enfants qui venaient visiter leurs frère et belle-soeur.

M. Louis Blais, de St-Vital, passa ses vacances chez son frère, François.

M. Joseph Verrier, de La Broquerie, est aussi venu passer une fin de semaine chez M. F. Blais.

Mme Bertha Lindsay, d'Arborfield, Sask., après avoir passé quelques jours chez ses parents au Pas, Man., est présentement en visite à St-Laurent, chez son oncle et sa tante, M. et Mme C. Flamand. Elle ira visiter ses belles-soeurs à St-Paul, Minn.

M. Normand Chartrand, qui était employé au Canadien National à Winnipeg, est venu visiter ses parents, M. et Mme Ludovic Chartrand, avant son départ pour la Saskatchewan où il a été transféré.

Mme Wilfrid Pilon est revenue dans sa famille après avoir subi une grave opération à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Elle remercie bien cordialement tous ceux et celles qui lui rendirent service et l'ont encouragée dans cette longue maladie.



Ce pont recouvert, le plus long du genre au monde (1,282 pieds), traverse la rivière St-Jean, à Hartland, Nouveau-Brunswick, et attire l'attention des touristes. Autre est l'appréciation des résidents, car le pont est cause d'une circulation à pas de tortue et des amendes sont imposées à quiconque enfreint le règlement. Un vote populaire pris récemment révéla que la majorité des habitants de la ville préférerait le voir disparaître. Le pont fut construit en 1920.

Mlle Armande Vouriot a épousé M. Télesphore LaRivière à La Salle

LA SALLE — Le samedi 24 octobre, à 10 h., eut lieu le mariage de Mlle Armande Vouriot, fille de feu M. Joseph Vouriot et de Mme Vouriot, de St-Boniface, avec M. Telesphore LaRivière, également de St-Boniface. M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, vêtue d'une longue robe blanche en satin, fit son entrée dans l'église au bras de son oncle, M. Albert Vouriot. Elle tenait un bouquet de fleurs naturelles.

M. Joseph LaRivière, de St-Pierre, servait de témoin à son frère. Les filles d'honneur étaient Mlles Lorraine Bouchard et Jeanne Erie; MM. Louis et Henri Vouriot agissaient comme garçons d'honneur.

Durant la messe, un programme de chant fut exécuté par des membres de la chorale paroissiale.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale où se réunirent de nouveau durant la soirée des parents et des amis.

M. et Mme LaRivière demeureront à St-Boniface.

Fête de N.-D. des Ecoles

En la belle fête de Notre-Dame des Ecoles eut lieu une messe chantée à 3 h. 30 p.m. où furent présents les élèves des grades 5 à 8 des écoles St-Hyacinthe et Beaudry. Préparés par une journée de récollection, ces élèves assistèrent avec piété à l'office religieux. Un bon nombre de parents se joignirent à eux pour la messe et la communion.

Le vendredi après-midi 16 octobre, M. le curé se rendit à l'école Beaudry, sur l'invitation de Mlle Thérèse Aubin, institutrice, et de ses élèves, afin de consacrer la classe à Notre-Dame des Ecoles. A cette occasion, un programme très intéressant fut déroulé.

Réunion des parents et institutrices

Vers le milieu d'octobre, une réunion de parents et d'institutrices eut lieu à l'école du village. Il y eut discussion sur certains problèmes d'éducation. Cette initiative est à louer, car elle est un moyen efficace d'assurer plus d'entente et de coopération.

A la prochaine réunion qui aura lieu au milieu du mois, les papas ont été fortement invités.

Fête du Christ-Roi

Le dimanche 25 octobre, en la belle fête du Christ-Roi, le sanctuaire était décoré d'une riche parure et il y eut exposition du T. S. Sacrement après la grand-messe jusqu'à l'heure du salut, à 2 h. p.m.

Soirée sociale

Le mercredi 28 octobre, à 8 h. p.m., eut lieu à la salle paroissiale une soirée sociale donnée par la compagnie Imperial Oil.

L'assistance fut très nombreuse. On présenta quatre films éducatifs, dont un sur la province de Terre-Neuve et un autre, documentaire, sur le tourisme dans Québec. Les deux derniers films se rapportaient aux machines agricoles.

Un goûter gratuit fut servi et de beaux prix furent tirés. Le sort favorisa M. Léon Alary (25 livres de graisse à machinerie), M. Germain Cormier (5 gallons d'huile à moteur), et M. Léonard Girardin (huile à moteur, également). Quant à Mme Hyacinthe Lanoie, elle fut l'heureuse gagnante d'un service de pyrex pour réfrigérateur.

Souper des enfants de choeur

Le samedi 31 octobre, M. l'abbé G. Couture, curé, réunissait à la salle paroissiale pour un souper et des amusements variés ses enfants de choeur. Ils étaient au nombre de 16. Mmes Léon Alary et Edouard Cormier, en habiles cuisinières, servirent un succulent repas à ces jeunes messieurs. M. l'abbé M. Halde était présent à la fête.

Journée de l'Association

Tel qu'annoncé, la Journée de l'Association d'Education eut lieu dans la paroisse le dimanche 1er novembre. A cette occasion, Me Alfred Monnin, de St-Boniface, était parmi nous et nous adressa la parole après le prône à la grand-messe. Ses paroles encourageantes nous ont de nouveau convaincus de l'importance de la survivance d'une telle oeuvre comme l'Association d'Education.

Souper paroissial

Le dimanche 29 novembre aura lieu à la salle paroissiale un grand souper de famille de même que le tirage d'un appareil de télévision qui devait d'abord avoir lieu le mardi 27 octobre, mais qui a été remis à deux jours plus tard à cause de circonstances imprévues.

La soirée promet d'être des plus intéressante. Qu'on se le dise et que nos amis des paroisses voisines viennent nous visiter et partager avec nous ce délicieux souper.

Ça et là

Récemment, MM. les abbés Léo Laliberté, de Rainy River, Ont., François Normandin, d'Aubigny, et Adélard Couture, de St-Boniface, étaient de passage au presbytère.

Le dimanche 1er novembre eut lieu à la salle paroissiale, à 8 h. p.m., une soirée présentée par le "Ranch 1250" du poste CKSB.

Baptêmes

Le 12 octobre: Paul-Ephrem, né le 6 octobre, fils de M. et Mme Gaston Rochon. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Cormier, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 octobre: Marie-Annette-Rita, née le 16 octobre, fille de M. et Mme Hyacinthe Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme René Johnson, représentés par M. et Mme René Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 octobre: Joseph-Victor, né le 15 octobre, fils de M. et Mme Edouard Hogue. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Hogue, oncle et tante de l'enfant.

Inwood

Va-et-vient

Les Rév. Soeurs de St-Laurent vinrent recueillir des aumônes d'articles divers pour leurs oeuvres, récemment. D'ici, elles se rendirent à Fisher Branch où elles furent également bien reçues.

Mlle Caroline Laporte a passé quelque temps avec ses parents, la semaine dernière.

Décès

Mme Helen Waytyshyn, âgée de 73 ans, est décédée à l'hôpital Miséricorde, le mercredi 21 octobre. Le service a eu lieu en l'église catholique grecque de Chatfield, Man., et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Lui survivent 2 filles, Mmes M. Kucharski, de Chatfield, et M. Kuchmyk, de Toronto.

Mariage

Le mariage de Mlle Pearl Stafford, fille unique de M. et Mme Joe Stafford, avec M. George Ligth, de Selkirk, a eu lieu à Selkirk, le samedi 24 octobre.

La réception eut lieu le même soir, dans la salle Memorial d'Inwood, où environ 500 personnes étaient présentes.

Les nouveaux mariés résideront à Selkirk.

Mlle Hilda Vandal épouse M. O. Charette, à Woodridge

WOODRIDGE — Le samedi 24 octobre, à 10 h., le R. P. C. Cremoesi, i.m.c., bénissait le mariage de Mlle Hilda Vandal, fille de M. et Mme A. Vandal, avec M. Onil Charette, fils de M. et Mme Laurin Charette, de St-Labre.

La mariée entra dans l'église au bras de son père aux accords d'une marche appropriée exécutée par une religieuse du couvent. Elle portait une jolie toilette de satin blanc avec voile trois-quarts et couronne. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlles Lorraine et Rolande Charette, soeurs du marié, et Irène Hébert, cousine de la mariée, étaient filles d'honneur et Mlle Barbara Yvon, bouquetière, tandis que M. Alexandre Charette, frère du marié, agissait comme petit page.

M. Laurin Charette servait de témoin à son fils. Les garçons d'honneur étaient MM. Michael Gardener, Paul Grenier et Lucien Charette.

Le dîner fut servi à la demeure des parents de la mariée. Le soir, il y eut réception à la salle de Woodridge.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Woodridge.

Va-et-vient

Mme U. Lévesque est partie passer quelque deux mois avec ses enfants de St-Boniface et Norwood.

Le jeudi 29 octobre, les religieuses enseignantes du couvent se sont rendues à Dominion City où elles ont assisté à une convention d'instituteurs.

Mme Alex. Meurrens est partie passer quelques jours chez ses petits-enfants, M. et Mme Bill Meurrens, de Winnipeg.

M. Bernard Vrignon, de St-Boniface, a passé quelques jours en congé chez ses parents, M. et Mme A. Vrignon.

M. et Mme Walter Lempen et leur fillette, de Winnipeg, ont rendu visite à leur père, M. J. Lempen, ainsi qu'à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme J. R. Lempen.

M. et Mme R. Dupas, de McArthur Falls, et M. et Mme Alex. Carrière, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Albert Lebleu.

M. et Mme Marcel Chatel, également de McArthur Falls, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Alex. Chatel.

M. Gilbert Vrignon est parti le samedi 31 octobre pour continuer ses études au collège Business. Nous lui souhaitons bon succès.

Mlle Mary Marquette, de St-Boniface, a passé la fin de semaine en visite chez ses parents, M. et Mme Frank Marquette.

"Montagnards de CKSB"

Le vendredi 30 octobre, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous les "Montagnards de CKSB" qui nous ont divertis en nous présentant, durant heures complètes, du chant, de la musique, des comédies, etc.

Malgré la mauvaise température, l'assistance était assez nombreuse. Nous y remarquions des villages environnants: Carrick, St-Labre et Sandilands.

Nous espérons que les "Montagnards" reviendront encore sous peu nous présenter d'autres beaux programmes.

Nos malades

Prompt rétablissement à nos malades, spécialement Mlle Rita Carpentier, MM. Adélard Charrier et Armand Nault.

Otterburne

Baptêmes

Le 18 octobre: Luc-Pierre-Ronald, né le 10 octobre, fils de Paul Laroche et de Noëlla Fontaine. Parrain et marraine: Pierre et Majella Fontaine. Cette dernière était représentée par Simonne Courcelles.

Le 25 octobre: Joseph-Léo-Fernand, né le 14 octobre, fils de Jean-Marie Gagnon et de Germaine Dumaine. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Dumaine.

Retraite paroissiale

Notre retraite paroissiale a eu lieu du 11 au 18 octobre. On en a suivi les exercices avec régularité et grande ferveur. Le R. P. Alphonse-Marie Parent, C.Ss.R., de Ste-Anne, en a été le prédicateur.

Bazar

Les 20, 21 et 22 novembre aura lieu notre bazar. Ne manquez pas de venir passer une agréable soirée à Otterburne en ces jours. Il y aura de tout: nombreux jeux, bingo, comptoirs d'articles variés, même un orchestre pour rappeler l'ancien temps... et le nouveau, un cafeteria bien garni, sans compter le souper chaud le dimanche soir. Le programme vous sera annoncé dans les prochaines semaines et à notre poste de radio. Aucune personne, à notre connaissance, n'a regretté d'être venu à notre bazar mais nombreuses sont celles qui ont regretté de n'y être pas venues les années précédentes. Bienvenue!

Vassar

La dévouée supérieure de notre couvent, la Rév. Sr Honoré, vient de quitter notre paroisse, ses supérieures lui ayant confié la direction d'une école de 260 élèves, dans un milieu protestant. C'est avec regret que nous la voyons partir, car dans le court espace de temps où elle fut parmi nous — deux mois — elle a gagné la sympathie de toute la paroisse, et surtout des enfants qui, à regret, firent leurs adieux à leur bonne maîtresse. Elle aussi aimait beaucoup Vassar où, comme elle le soulignait avec plaisir, elle a trouvé des enfants pleins d'ardeur au travail. Elle eut aimé rester ici plus longtemps, mais la volonté de Dieu en décida autrement.

Nous lui souhaitons plein succès dans son nouveau champ d'apostolat.

St-Jean-Baptiste

Tableau d'honneur au couvent de St-Jean-Baptiste

Grade XII: Catéchisme, Annette Barnabé; Français, Raymond Fillion.

Grade XI: Cat., Louise Dumontier; Fr., Yvonne Beaudette.

Grade X: Cat., Lorraine Sabourin; Fr., Paulette Plamondon.

Grade IX: Cat., Anne-Marie Bruneau; Fr., Anne-Marie Bruneau.

Grade VIII: Cat., Lorraine Beaudette et Aline Fillion; Fr., Aline Fillion et Olivier Beaudette.

Grade VII: Cat., Rose-Marie Collette; Fr., Rose-Marie Collette et Gilbert Gariépy.

Grade VI: Cat., Roger Vermette; Fr., Roger Vermette.

Grade V: Cat., Rose-Marie Beaudette; Fr., Irène Dumontier.

Grade IV: Cat., Louise Desmarais; Fr., Colette Jutras.

Grade III: Cat., Yolande Beaudette; Fr., Yolande Beaudette.

Grade II: Cat., Elaine Roy; Fr., Noëlla Grégoire.

Grade I: Cat., Louise Plouffe; Fr., Gilbert Beaudette.

Cours préparatoire: Cat., Noëlla Beaudette; Fr., Louise Marion.

M. l'abbé Harold Roy, curé d'Elie, bénit le mariage Desilets-Bernardin

ELIE — Le mercredi 28 octobre, à 10 h., M. l'abbé Harold Roy bénissait le mariage de M. Hector-Lionel Desilets, fils de M. et Mme Hector Desilets, avec Mlle Marthe Bernardin, fille de M. et Mme A.-D. Bernardin. Il y eut échange mutuel d'anneaux.

La mariée portait une longue robe blanche avec jupe plissée de tulle sur satin; le corsage était de dentelle avec collet genre "Queen Ann" et manches longues se terminant en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par un petit chapeau de satin recouvert de dentelle. Elle tenait un missel blanc décoré de deux gardénias avec banderoles et de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Yvonne Bernardin et Rolande Desilets, soeurs des mariés, portaient des robes identiques mi-longues, de teinte saumon foncé, avec jupe plissée de tulle sur taffetas et boléro de taffetas. Elles étaient coiffées de bandeaux de plumes blanches et tenaient des bouquets genre "Colonial" d'oeillets blancs. Leurs souliers étaient de même teinte que leurs robes.

MM. A.-D. Bernardin et H. Desilets, pères des mariés, leur servaient de témoins.

La chorale, accompagnée à l'orgue par Mlle Vernette Aquin, exécuta le chant et Mme Irène Desilets chanta un "Ave Maria".

MM Arthur Dufresne et Roland Houde, amis du marié, agissaient comme garçons d'honneur et MM. Lionel Desilets et Marcel Bernardin, frères des mariés, étaient huissiers.

Une réception et une soirée eurent lieu à la salle de Lido Plage. Les mariés partirent ensuite pour leur voyage de noces en Californie. A leur retour, ils demeureront à Elie.

Ça et là

M. Arthur Gervais est maintenant propriétaire du magasin coopératif.

Nos félicitations au docteur Réginald Champagne qui a été nommé coroner de ce district.

M. et Mme Henri Bruyère, de Carman, étaient de passage à Elie en fin de semaine.

Baptême

Marie-Juliette-Gisèle, fille de M. et Mme Edouard Bremner. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Gousseau, de Haywood.

Ste-Anne des Chênes

M. Vermander à Ste-Anne

Le dimanche 25 octobre, le Cercle local de l'Association d'Education de Ste-Anne invitait parents et instituteurs à une soirée à la fois récréative et instructive. A la suite de quelques parties de bridge, les personnes présentes eurent le plaisir d'entendre le sympathique M. Vermander exposer les avantages de l'instruction technique pour nos jeunes. Un succulent goûter et de la musique terminèrent cette réunion.

Convention à Steinbach

Les 29 et 30 octobre, les instituteurs de la division inspectorale no 15 de M. Richard Moore et quelques instituteurs du district de M. Muller se réunissaient à Steinbach pour la convention d'automne. M. C. K. Rogers, représentant du bureau de l'Instruction publique et invité d'honneur, démontra par des statistiques que la situation scolaire actuelle du Manitoba peut être comparée avantageusement avec celle des autres provinces. Il rendit aussi hommage au dévouement des religieuses à la cause de l'éducation.

La paroisse jubilaire d'Aubigny a donné 17 vocations à l'Eglise

AUBIGNY — Tous les prêtres et religieuses issus d'Aubigny seront invités au jubilé d'or de la paroisse, le 15 novembre prochain. La paroisse d'Aubigny a fourni à l'Eglise 13 religieuses, 2 prêtres et 2 religieux. Sur ces 13 religieuses, 4 ont déjà reçu la récompense de leurs sacrifices. Ce sont: les RR. SS. Zoé Girouard, Zéphirine Hébert, Blandine Clément et Marie-Désirée L'Heureux.

La Rév. Sr Zoé Girouard — du nom de famille de sa mère — était la fille de Flavien Chartier, l'un des deux premiers colons d'Aubigny. On sait que Sr Girouard entra chez les Soeurs Grises le 28 septembre 1891.

La Rév. Sr Zéphirine Hébert entra chez les mêmes religieuses en 1898. Elle était la fille de Janvier Hébert, autre premier colon, qui se fixa avec Flavien Chartier sur les lots de rivière 441 et 447, respectivement, et qu'ils bâtirent au cours de l'été 1877. Auparavant, soit le 1er mai de la même année, tous deux arrivèrent à St-Boniface et s'installèrent avec leur famille dans la maison d'un M. Roger Goulet, située près de la rivière, vraisemblablement quelque part à l'extrémité sud de l'hôpital St-Boniface actuel. Puis ces deux chefs de famille, venus de Nashua, N.-H., remontèrent à pied le cours de la rivière Rouge, en quête de lots à coloniser. Ils dépassèrent la Pointe à Grouette, devenue depuis le village de Ste-Agathe, puis 9 milles plus haut, ils choisirent chacun un lot de rivière.

Premiers colons d'Aubigny

Au cours de l'été, les deux nouveaux colons se bâtirent chacun une maison. En octobre, ils remontèrent la Rouge en charrette à boeufs, ramenant famille et bagages, et s'établirent dans leur nouvelle maison. Quelle satisfaction ce dut être pour ces deux premiers colons, conquérants pacifiques du sol, de s'établir enfin chez eux. Ils avaient quitté les usines américaines, et allaient maintenant élever leur famille loin du tracas des villes, dans la solitude de la belle nature, sous le regard de Dieu.

Il est à noter aussi que ces deux mêmes lots de rivière choisis en 1877 sont encore occupés, après 76 ans, par Noël Chartier et Janvier Hébert, ce dernier né le jour du décès du colon du même nom.

Tant de foi ne devait pas demeurer sans récompense. Et les deux premières religieuses de la paroisse de Ste-Agathe sortirent de ces deux foyers qui devaient, après 1903, faire partie de la future paroisse d'Aubigny.

Sr Blandine Clément, fille de Noé Clément, est décédée aussi chez les Soeurs Grises, et Sr Marie-Désirée L'Heureux, fille d'Arthur L'Heureux, est décédée le 15 septembre 1949 chez les RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, à l'âge de 62 ans.

Religieuses vivantes

La Rév. Sr Marie-Marcellin, de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, née Albertine L'Heureux.

La Rév. Sr Marie-Agathe-Ange, de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, connue dans le monde sous le nom d'Alberta L'Heureux.

La Rév. Sr Maria L'Heureux, des Soeurs Grises, au couvent de St-François-Xavier. La famille Arthur L'Heureux a donc donné 4 religieuses à l'Eglise. Voilà certainement un foyer bien chrétien.

Janvier Hébert eut plusieurs fils, dont l'un, Louis, eut le bonheur d'avoir une fille religieuse, actuellement au couvent des Soeurs Grises de St-Norbert, la Rév. Sr Albina Hébert, petite-fille du premier colon.

La Rév. Sr Irène-Cécile (Lucille Sorin), Fille de la Croix, du couvent de Willow-Bunch, Sask., fille de M. Jean Sorin, paroissien d'Aubigny.

La Rév. Sr Hélène-St-Jean (Annie Klymchuk), baptisée à Aubigny, acctuellement au couvent des Filles de la Croix de St-Adolphe.

La Rév. Sr André-St-Louis, autrefois Clémentine Bédard, fille de M. Joseph Bédard, décédé. Elle est religieue Fille de la Croix, à Laflèche, Sask.

La Rév. Sr Ste-Irène, dans le monde Irène Palud, est actuellement novice chez les RR. SS. Oblates de St-Boniface. Elle est la fille de François Palud, décédé à Aubigny, et de Mme Palud, qui, depuis quelques années, demeure à St-Boniface.

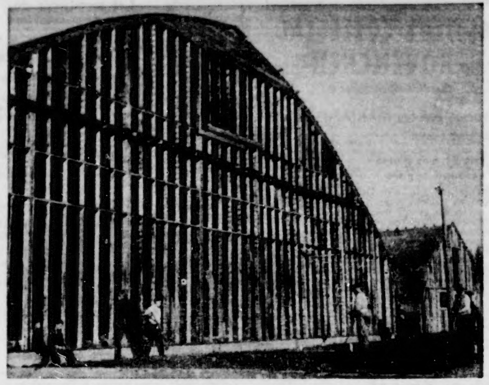
La Rév. Sr Alfred-Antoine, fille d'Alfred Chartier, petite-fille du premier colon, Flavien Chartier, est actuellement chez les religieuses Jésus-Marie de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface. On sait que cette religieuse, dans le monde Irène Chartier, est née au cours du premier hiver que le premier curé d'Aubigny, M. l'abbé J.-Mathias Desrosiers, passa dans la paroisse au foyer d'Alfred Chartier. La divine Providence voulait-elle, par cette vocation, récompenser le fils du premier colon pour son hospitalité au premier curé de la paroisse?

Prêtres, religieux

Le Rév. Fr. Verrier, capucin, missionnaire en Afrique, fils de Mme Alphonse Beaudry, de Vassar, née Pelland.

M. l'abbé David Roy, administrateur de la paroisse de Prud'homme, Sask., et M. l'abbé Raymond Roy, vicaire à St-Pierre, Man. Tous deux sont les fils de M. Charles Roy, paroissien retiré d'Aubigny.

Enfin, le R. P. Bernard, de l'Ordre des capucins, professeur au monastère St-François de Blenheim, Ont. Dans le siècle, le R. P. Bernard était connu sous le nom d'Ovide Robert, petit-fils de Sullivan Robert, qui s'établit à Aubigny en 1880.



Cette construction, d'une superficie totale de 3,448 pieds carrés, est l'oeuvre des habitants de St-Pierre qui contribuent matériaux et travail en vue de doter leur village d'un centre récréatif spacieux et moderne. (Cliché Free Press)

Un centre récréatif évalué à $100,000 dû à la coopération des citoyens de St-Pierre

ST-PIERRE — L'esprit paroissial et de bonne entente, une coopération généreuse et active, tels sont les facteurs qui contribuent à l'avancement d'un projet d'envergure destiné à doter ce village d'un centre récréatif d'une valeur de $100,000. Conçu dans le but de fournir aux jeunes l'avantage de loisirs sains dans leur propre milieu, le projet comprend la construction d'une patinoire recouverte mesurant 185' sur 104', avec salle adjacente d'une grandeur de 104' sur 30'; d'un auditorium de 104' sur 40' pouvant accommoder quelque 500 personnes; d'un local de curling, aussi adjacent, mesurant 168' sur 46', comprenant trois allées, et auquel se rattache une autre salle de 46' sur 18'. Les salles fournissent toutes les commodités nécessaires dans un tel local: cuisines, salles de repos, cabinets de toilette, etc.

La construction, commencée en septembre, avance rapidement grâce aux ouvriers bénévoles qui s'y dévouent sous la direction de M. Armand Carrière, entrepreneur en construction de St-Pierre, le seul ouvrier travaillant à gages dans cette entreprise. Plus de 200 hommes, en certains jours, se rendirent sur les lieux pour apporter leur aide au projet. Il est à noter que la population de St-Pierre s'élève à environ 1,400 âmes.

Fait remarquable, cette entreprise d'envergure est financée par la population même de l'endroit. La paroisse de St-Pierre a versé $10,000 pour la poursuite du projet, le curé, M. l'abbé J.-A. Sabourin, fit don de deux lots; en outre, la municipalité de Salaberry a contribué $2,500, le conseil du village de St-Pierre, $500, et les Chevaliers de Colomb, $600. Ces argents furent perçus lors d'une campagne lancée au printemps et qui rapporta quelque $30,000, de nombreux autres dons personnels ayant été recueillis.

Les directeurs du Centre Récréatif, responsables du succès du projet, sont: M. Hector Dandenault, président; M. Emile Hébert, vice-président; M. Victor Joubert, secrétaire; M. Edgar Fourneaux, trésorier; directeurs: MM. Ovila Péloquin, A.-P. Préfontaine, D.-A. Carrière, Lucien Préfontaine, Hubert Labelle, Antoine Bérard et G. Lavergne.

Mlle Clara Arnal, de Fannystelle, épouse M. Paul Black, de Winnipeg

Le samedi 24 octobre, en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. I. Joyal, O.M.I., bénissait le mariage de M. Paul Black, fils de M. et Mme John Black, avec Mlle Clara Arnal, fille de Mme Almir Arnal et de feu A. Arnal, de cette paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme G. LaFlèche, la mariée fit son entrée au bras de son frère, Alfred. Elle portait une longue robe de tulle sur satin avec boléro et manches de dentelle se terminant en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlles Rita et Lorraine Arnal, soeurs de la mariée, étaient filles d'honneur. Mlle Patricia Piché, nièce de la mariée, était fille d'honneur junior. Toutes les trois portaient des robes identiques, de trois nuances mauve, avec jupes de tulle sur satin et boléros de dentelle. Elles portaient de petits chapeaux de mêmes nuances. Leurs bouquets se composaient de chrysanthèmes nains jaunes.

M. Duncan Black, cousin du marié, était garçon d'honneur, et M. Vincent Arnal agissait comme huissier. Raphaël Piché, neveu de la mariée, agissait comme page.

Pendant la cérémonie, Mmes Allan Wiggett et Léo Arnal firent entendre de jolis cantiques.

Un diner fut servi au "Homestead", suivi d'une réception et soirée à la salle de Fannystelle. Après un voyage à Minneapolis, les nouveaux époux demeureront à Norwood.

Retraite paroissiale

Du 25 octobre au 1er novembre, eut lieu notre retraite paroissiale. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., fut notre prédicateur. Une température clémente permit aux paroissients, de suivre tous les exercices et tous furent heureux de leur semaine.

Va-et-vient

M. et Mme Gabriel Arnal sont de retour d'un séjour de quelques semaines à Windsor, Ont.

M. et Mme Ernest Arnal et Emile passèrent quelques jours aux Etats-Unis, la semaine dernière.

M. Jean Champagne passa quelques semaines chez sa tante, Mlle Donalda Guilbault, avant de partir pour l'Italie.

Baptême

Shirley-Marie-Rose, fille de Gislain Coppens et de Diane Préfontaine. Parrain et marraine, Firnie Coppens et Rose Préfontaine, oncle et tante de l'enfant.

St-Laurent

Baptêmes

Le 18 octobre: Claude-Marcel-Joseph, né le 11 octobre, fils de M. et Mme Henri Boucher. Parrain et marraine, M. le Dr et Mme Joseph Boucher, de St-Jean-Baptiste, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er novembre: Joseph-Cyrille-Danny-James, fils de M. et Mme Roy Chartrand, né le 12 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme James Hallett, oncle et tante de l'enfant.

Retraite paroissiale

Le dimanche 18 octobre eut lieu la clôture de la retraite paroissiale prêchée par le R. P. Arthur Parent, O.M.I. Celle-ci se termina par une communion générale à la messe de 8 h. et l'église était bien remplie. La retraite était suivie par un grand nombre matin et soir. Les chants à la messe de clôture furent bien rendus par les élèves de l'école du couvent, sous la direction des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie.

Association d'éducation

Le 1er novembre, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. Lucien Daoust, de St-Boniface. Après la grand-messe, il adressa la parole, traitant des droits et devoirs de l'Association d'éducation. A cette assemblée, on nomma les percepteurs suivants: pour la partie sud de la paroisse, MM. Adrien Mongin, N. Dumont et Aimé Chartrand; pour la partie nord de la paroisse, MM. Joseph Boucher, Jérôme Lavallée et Yves Kerbrat. Les paroissiens sont priés de faire bon accueil à ceux qui passeront dans leur maison.

Soirée masquée

Le samedi 31 octobre, une soirée masquée réunissait jeunes et vieux. Il y eut danse de folklore et de beaux prix furent donnés au plus beau costume et à celui qui était le plus comique. Tous se déclarèrent très contents de leur veillée.

Décès

Nous apprenions, le mardi 3 novembre, la mort subite de M. Joseph Larence, fils de M. et Mme Jean Larence, alors qu'il finissait à peine de prendre son déjeuner. Il demeurait avec ses parents.

Va-et-vient

M. le Dr et Mme Joseph Boucher, ainsi que leurs deux enfants, de St-Jean-Baptiste, passaient quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher, de même que chez leur fille, Yvette, et chez M. Raymond Doiron, de St-Boniface.

Nous souhaitons bonne chance et bon voyage à MM. Joseph Abgrall et Jean-Charles Fontaine qui sont partis récemment pour Edmonton, Alta.

M. et Mme Joseph Tétreault et leur fille, Simone, de St-Boniface, rendaient visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Abgrall.

Remerciements

Mme Noël Allard remercie bien cordialement tous ses parents et amis qui sont venus lui faire une belle veillée-surprise à l'occasion de son anniversaire de naissance le dimanche 25 octobre. Elle en gardera longtemps le souvenir.

M. Marcel Tétreault, de Letellier, tué dans un accident de la route

LETELLIER — La mort est venue de nouveau frapper une de nos familles les plus estimée. Le lundi 26 octobre, M. Marcel Tétreault, propriétaire du camion de transport de Letellier, a trouvé la mort dans un accident survenu sur la route de Manitou, alors qu'il ramenait une charge de marchandises. Son camion capota sur la route, le blessant gravement. M. Tétreault fut transporté à Manitou, mais les médecins de l'hôpital se déclarèrent impuissants à le sauver.

MM. Alphonse Saurette et Gérard Leclair, qui accompagnaient M. Tétreault, appelèrent M. l'abbé O. Valcourt, vicaire de St-Léon, qui vint aussitôt administrer les derniers sacrements à la victime.

Les obsèques eurent lieu dans l'église de Letellier. M. l'abbé A.-H. Laurin, curé, officia, assisté de MM. les abbés S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et O. Bouvet, curé de St-Joseph. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., et M. l'abbé V. Beaulieu, de Starbuck et Elm Creek, assistaient au choeur.

Les porteurs étaient MM. André Fontaine, J.-N. Mouflier, G. Mouflier, Roger Gauvin et Ernest Tétreault. MM. Roger Gauvin et André Fontaine firent la quête.

M. Tétreault laisse dans le deuil son épouse, née Marie Fontaine, et 3 jeunes enfants, Laurent, Réal et Gilbert; sa mère, Mme Marie Tétreault, de St-Boniface; 4 frères Lionel, de St-Claude, Gabriel, de Fannystelle, Norbert et Roger, de St-Boniface; 3 soeurs, Gratia (Mme R. Beauchemin), d'Ile-de-Chênes, Yvette (Mme Gérard Privé), de Ponteix, Sask., et Ghislaine (Mme Marcel Guénette), de St-Boniface.

Le défunt n'était âgé que de 33 ans. Né à St-Malo, il ne s'était installé que récemment à Letellier. Pendant son trop court séjour parmi nous, il avait gagné l'estime et l'affection de tous les paroissiens par sa probité, son dévouement et son grand esprit chrétien.

Remerciements

Mme Tétreault, ses enfants et ses parents désirent remercier bien sincèrement tous leurs parents et amis pour la sympathie qu'ils leur ont témoignée à l'occasion de leur deuil récent, tant par leurs nombreuses offrandes de messes, leurs bouquets spirituels et leurs visites que par leur nombreuse assistance aux funérailles. Ils désirent remercier tout spécialement M. l'abbé Laurin pour le grand dévouement manifesté à cette occasion.

Récolte de betteraves à sucre

La récolte de betteraves à sucre, cette année, pour le district de Letellier, a rapporté un surplus sur l'estimé. 286 chars ont été expédiés, représentant le joli montant de 10,000 tonnes.

St-Lazare

Shower

Le jeudi 25 octobre avait lieu un shower d'objets divers chez Mme Louis Huberdeau en l'honneur de Mme Alexandre Huberdeau (Paulette Fenez), dont le mariage eut lieu le samedi 10 octobre à Ste-Agathe. Plusieurs cadeaux furent offerts par les dames et demoiselles de la paroisse. Un délicieux goûter fut servi par les organisatrices, Mme Albert Chartier et Mlle Claire Chartier.

Çà et là

M. et Mme Arthur Paradis, de Dunrea, étaient de passage parmi nous et visitaient leur fille, Mme Pierre Huberdeau, la semaine dernière.

Mlle Margaret Selby est de retour après un séjour à l'hôpital Sacré-Coeur de Russell, Man.

Les RR. PP. Bouvier et Leaper, de St-Boniface, rendaient visite à M. l'abbé U. Paquette, curé, la semaine dernière.

Nos malades

Prompt rétablissement à nos malades: Mme Rosine Chartier, à l'hôpital de Ste-Rose, et M. Louis Guay, à l'hôpital de Birtle.

In memoriam

Les élèves de l'école Decorby de St-Lazare expriment leur sincère reconnaissance pour le dévouement inlassable de leur bien-aimé commissaire, M. Jean Dupont, décédé récemment, et offre leur profonde et affectueuse sympathie à la famille.

Aux électeurs du quartier 2 de la municipalité de Fort Garry

Je désire exprimer mes remerciements les plus sincères pour l'aide et le support qu'ils m'ont donnés lors de mon élection pour le sixième terme comme conseiller municipal. Comme par le passé, ils peuvent compter sur mon entier dévouement dans tout ce qui concerne le progrès de la municipalité de Fort Garry.

J.-B.-A. HOUDE.

Aux électeurs de Fort Garry

Aux électeurs de Fort Garry qui ont travaillé activement en ma faveur, je désire exprimer ma profonde gratitude; à ceux qui ont appuyé ma candidature, mes remerciements sincères; et à tous les électeurs en général, je réitère la promesse que je m'efforcerai de remplir l'office de maire au meilleur de ma capacité.

Scott NEAL.

De belles fêtes marqueront le jubilé d'or d'Aubigny, le 15 novembre

AUBIGNY — La paroisse d'Aubigny célébrera son jubilé d'or, le dimanche 15 novembre.

A 10 h., il y aura messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux. Le sermon sera aussi donné par Mgr l'archevêque coadjuteur.

Dans l'après-midi, il y aura érection d'un beau chemin de croix, don de M. Albany Robert, de Victoria, C.B., puis salut solennel et visite au cimetière nouvellement restauré.

Orateurs invités

Un banquet sera ensuite servi à la salle d'Aubigny, à 5 h. 30. Au nombre des orateurs, il y aura M. le curé Pierre Gagné, ancien vicaire d'Aubigny, M. le préfet de Salaberry, Hector Dandenault, M. Bruce MacKenzie, maire de Morris, M. Harry Shewman, député de Morris, l'hon. E. Préfontaine, représentant de l'hon. D. L. Campbell, et S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

Comme il n'y a qu'une seule tablée, tous ceux qui sont intéressés à assister à ce grand banquet à la dinde sont priés de se procurer leurs billets sans tarder. Il n'y a que 300 billets et ils s'enlèvent rapidement, tels de petits pains chauds. Lorsque les 300 billets seront vendus, le soir même on servira des sandwiches au jambon et au poulet et du café à tous les autres qui en désireront. Par conséquent, on est certain de trouver à souper à la salle Normandin, le dimanche 15 novembre.

Haywood

Fête de la joie

Une fête de la joie eut lieu à l'école Dandurand le vendredi 30 octobre. C'était un petit festival de chant auquel on ajouta des jeux pour tous. Parmi ces jeux, il y avait la danse de la sorcière qui fut bien amusante. Les petits comme les grands étaient bien enthousiasmés de cette fête qui fut un grand succès.

Retraite paroissiale

Une retraite paroissiale fut prêchée par le R. P. A. Parent, O.M.I., cette semaine. Espérons qu'elle apportera aux généreux paroissiens de Haywood de nombreux fruits spirituels.



Ste-Rose du Lac

Mariage

Le samedi 24 octobre, le R. P. E. Paquette, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Lucille Théoret, fille de M. et Mme Isidore Théoret, de Metley, avec M. Raymond Van Humbeck, fils de M. et Mme Frédéric Van Humbeck, de Laurier.

Baptêmes

Le 8 octobre: Wayne, né le 3 octobre, fils de M. et Mme William Rank. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Dumas.

Le 11 octobre: Adèle-Anne-Marie, née le 25 septembre, fille de M. et Mme Jean Molgat. Parrain et marraine, Gilles et Delphine Desroches.

Le 18 octobre: Valérie-Anne et Velda-Marie, nées le 16 octobre, filles jumelles de M. et Mme Alban Guillas. Parrains et marraines, MM. et Mmes Jean-Louis et Yves Guillas.

Décès

Le vendredi 9 octobre mourait, à l'hôpital de Ste-Rose, Mme Joseph Renault, née Félicité Bockerell. Le service funèbre fut célébré par le R. P. E. Paquette, O.M.I., assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. F. Beaulieu et H. Fortin, O.M.I.

Ligue Catholique

Sous le patronage de la Ligue des Femmes Catholiques, un cours récréatif fut donné par M. M. H. Devenney, directeur des récréations au département provincial de la Santé.

Mme R. A. Scott, en charge du comité de récréation de la Ligue, était responsable de cette initiative. Ce cours, suivi par une soixantaine de personnes âgées de 18 ans et plus, avait pour but de former des chefs qui, à leur tour, dirigeraient les autres dans la manière de se récréer agréablement et honnêtement.

Le dernier soir, un goûter fut servi par les dames de la Ligue et la présidente, Mme Emmanuel Maguet, insista sur la nécessité de former de jeunes chefs pour ce genre de récréation. Un club pour danses carrées doit se former bientôt et tous les jeunes intéressés y sont invités.

N.-D. de Lourdes

Partie de cartes

Le dimanche 1er novembre avait lieu la première partie de cartes de la saison organisée par les dames de Ste-Anne. Les prix ont été gagnés comme suit: prix d'entrée, Mlle Léa Gour; prix de cartes, Mmes Robert Deroche, Jean-Baptiste Pantel et Louis Dacquay, MM. Pierre Badiou, Roland Brisson et Aimé Delaquis. Les prix de la tombola ont été gagnés par Mmes Marcel Roch, Guy Chanel, Paul Magne et Léon Jamault.

Quelques parties de bingo donnèrent la chance à d'autres de gagner de beaux prix.

Un programme récréatif intéressant et varié divertit l'auditoire. M. Marcel Delaquis remplit très bien son rôle de maitre de cérémonies. Il y eut, en plus, chants, morceaux de violon et d'accordéon, petite danse et une saynète. Un goûter succulent termina la soirée.

Nos sincères remerciements aux généreux donateurs et organisateurs et à tous ceux qui ont bien voulu nous encourager par leur présence, spécialement les visiteurs des paroisses environnantes.

Mlle Jeannine Soucy a épousé M. R. Callewaert à Ste-Amélie

STE-AMELIE — Le mardi 27 octobre à 10 h., en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de M. Raoul Callewaert, fils de M. et Mme Jules Callewaert, avec Mlle Jeannine Soucy, fille de M. et Mme Ludger Soucy. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles Vachon, curé.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de satin broché. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Mlle Aline Landry, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Elle était vêtue d'une longue robe bleu pâle de taffetas recouvert de tulle, avec couronne de même teinte. Elle portait un petit bouquet genre "nosegay".

Le marié avait pour témoin son père, M. Jules Callewaert, et le garçon d'honneur était M. Maurice Soucy, frère de la mariée.

Le diner fut servi chez les parents de la mariée et le souper chez les parents du marié.

Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se donnèrent rendez-vous pour offrir aux nouveaux époux, avec de nombreux et riches cadeaux, leurs félicitations et voeux, et se réjouir avec eux par une bonne veillée joyeuse, dans la salle "Gay".

Les nouveaux mariés partirent le lendemain pour passer quelques jours à Winnipeg.

Ils résideront à Ste-Amélie.

Va-et-vient

M. et Mme Kristenson et leurs fille et gendre, M. et Mme Cliff Crawford, tous de Winnipeg, étaient en visite chez Mme Gagnon et ses enfants au cours du mois dernier.

M. et Mme Arthur Lavoie et leur fils, Raymond, de Spiritwood, Sask., et Mme Lina Crossland et sa fille, Margaret, de Léoville, Sask., sont venus pour les noces de leur nièce et ils rendirent visite à leurs frères, soeurs et parents.

MM. Maxime et Placide Bériault, de Ste-Anne, et Mme Bissonnette, de Winnipeg, étaient en visite chez Mme V. Landry et leurs autres parents.

M. et Mme Charlie Berthelette, de Winnipeg, sont venus en fin de semaine chez M. et Mme E. Soucy.

MM. Eugène et Maurice Soucy sont venus de la Saskatchewan pour assister au mariage de leur soeur.

M. Roméo Archambault est revenu chez lui après avoir passé quelques mois à Montmartre, chez son oncle.

MM. René Verhaeghe et Jós.-Raymond Pinette sont partis pour travailler durant les mois d'hiver à Hudson, Ont.

M. et Mme Gérard Debeurclaere et Mme Gustave Debeurclaere ont passé quelques jours à Winnipeg durant la dernière semaine.

M. Alvin Landry et Mme C.-E. Denis ont visité leurs parents à Ste-Anne, la semaine dernière.

M. Frank Guyot, de Brandon, Man., était de passage dans la paroisse, dimanche dernier.

M. Larivière, de St-Boniface, parla en faveur de l'Association d'Education, dimanche, après la messe.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 11 nov.	—Clinique cancellée (Jour du Souvenir)		
Jeudi 12 nov.	—Niverville	Ecole	2.00—3.00
Vendredi 13 nov.	—Dufrost	Bureau de poste (résidence)	1.30—3.00

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE

CHRONIQUEUSES

S. Noël, G. Préfontaine, G. Proteau, S. La Rivière, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossière, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

Visiteuse distinguée

La semaine dernière, nous avons eu une grande joie: la visite de la Rév. Mère Marie-Gustave, supérieure générale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Les élèves des grades X, XI et XII, réunies dans l'auditorium, eurent le bonheur de la voir et de l'entendre. Avec une aimable bonté et un charme exquis, elle nous adressa la parole et nous donna de sages conseils que nous garderons précieusement.

Pour rendre cette visite mémorable, dans l'après-midi du 21, il y eut un demi-congé, ce qui excita, vous le devinez, l'envie des garçons de l'école Provencher.

• • •

Notre nouvel aumônier, dès sa première visite, a conquis l'estime et la confiance de toutes les élèves. Il a le tour de rendre très intéressantes ses leçons de catéchisme. Souvent, entre deux explications, il nous fait rire.

Une fois, il y avait un jeune homme qui était allé voir sa blonde. Ils étaient assis tous les deux au salon. Le père de la fille, qui lisait son journal, lui demanda, après une demi-heure de silence:

— Est-ce tout ce que vous pouvez faire, vous tourner les pouces comme ça?

— Oh non, monsieur! répondit le jeune homme. Je puis les tourner ce bord-là aussi (en sens contraire).

Intelligent, n'est-ce pas?

• • •

Parfait, les amies, parfait! Vos prières ont été exaucées. Les trois pécheurs pour lesquels vous avez prié se sont convertis.

• • •

Savez-vous comment traduire "Thanksgiving"? Si non, il est bien temps que vous l'appreniez.

• • •

Laurette Brodeur, une brillante élève du grade X commercial, a gagné le prix "Good Deed Award" — une belle montre. Sa bonne action? Aider une infirme de la polio à se rendre à l'école. Félicitations, Laurette!

• • •

Le grade XI commercial a reçu cette semaine des nouvelles chaises. Les chanceuses! Bonne raison pour travailler plus fort, n'est-ce pas?

• • •

La politesse

La politesse est une des branches de l'arbre de la charité, car celui qui est poli est aussi charitable. Elle est aussi une forme d'humilité. Celui qui est poli s'abaisse au rang des inférieurs pour les rendre supérieurs à lui. La politesse montre à nos supérieurs que nous les reconnaissons comme étant plus grands et plus instruits que nous. Pratiquons cette vertu qui nous rend aimables pour tous. Dans notre institution, nous avons maintes occasions de pratiquer la politesse. Le faisons-nous toujours?

Laurette BRODEUR

Hommage à Mère Marie-Rose

Le 6 octobre est l'anniversaire de la naissance et de la mort de la Rév. Mère Marie-Rose, fondatrice de la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. En ce jour, je lui offre cet humble hommage.

Vénérée Mère Marie-Rose, rose très aimée de Jésus et de Marie, qui avez prouvé votre amour pour Dieu, par votre vie de pureté, d'humilité et de charité, du haut du ciel, intercédez pour nous, vos enfants de St-Boniface, afin que nous aussi, nous ayons le courage de renoncer aux bonheurs de la terre et de vous suivre dans le chemin qui nous conduira au bonheur céleste, afin de jouir près de vous, de Jésus et de Marie, dans le paradis.

Lorraine MARION

• • •

Un rêve réalisé

C'était la dernière semaine de l'année scolaire. Plusieurs de mes compagnes parlaient des endroits qu'elles allaient visiter pendant les vacances. Une espérait voyager aux Etats-Unis; une autre, en Alberta. Ça ne finissait plus. Moi, je pensais aller au camp avec les Guides à la plage Albert et c'était tout. C'est bien sûr que je rêvais de voyager. J'aurais bien voulu aller à Montréal, la ville dont j'avais tant entendu parler, mais cela me paraissait alors impossible.

Cependant, à une réunion de Guides, la cheftaine demanda si quelqu'une jouissait d'un billet de faveur sur le chemin de fer. Je lui dis que j'en avais un mais je ne savais pas si mon père me permettrait de m'en servir. Deux jours plus tard, je lui dis que c'était possible. A ma grande surprise, elle me demanda si j'accepterais d'aller au camp des Guides à Montréal. Vous devinez ma réponse. Mon rêve se réaliserait. J'ai vu l'Oratoire St-Joseph, le musée de cire canadien et d'innombrables autres choses intéressantes. J'espère que vous aurez aussi cette chance un jour.

Jeannette PARISEAU

• • •

Une équipe lucide devant l'amour

Discussion animée, le mercredi 14 octobre. Vous ne pouvez pas deviner le sujet?

Je me constitue reporter.

D'abord, qui étaient présentes? Des filles éveillées au grand problème de l'amour.

Vaste thème, en effet. Et nous sommes privilégiées de pouvoir l'étudier cette année. Nous allons à la découverte de l'amour pour s'en faire une conception vraie. Comment?

D'abord, par une analyse des affiches publicitaires. Cette analyse consiste à voir comment les annonces de divers produits font allusion à l'amour, à la femme, au mariage. Résultat: la publicité dit que l'amour est terrestre, que l'amour est chair, que l'amour s'achète avec des objets matériels.

Serait-ce la notion juste de l'amour? Cherchons ailleurs.

Cette recherche se fera en équipes. C'est pour cela que plusieurs se sont groupées afin de partager leurs idées, leurs découvertes.

Demandez-leur quel profit elles ont retiré de cet échange et faites-le moi savoir...

MILITANTE D'AMOUR

• • •

L'excursion des Guides

A la réunion du 4 octobre, les chefs nous annoncent une bonne nouvelle: la première excursion de la saison. Enfin, le dimanche si attendu arriva. La journée était splendide; un soleil radieux nous accompagna tout le long de la route. A une heure moins cinq, toutes étaient rendues à l'endroit du départ. Après une courte mais fervente prière, havresacs sur le dos et bâtons à la main, nous partions gaiement. Après avoir marché deux milles environ, on s'arrêta à l'endroit désigné; une clairière dans un bois plein de beaux arbres au feuillage des plus belles teintes, jaune, or et pourpre.

Chaque équipe accomplit sa besogne. Les Kangourous apportèrent du bois. Les Lièvres le coupèrent en petites branches. Les écureuils firent le feu. Les Castors, dans leur coin, exerçaient des mimes et des chansons. Au beau milieu du travail, nous arrive une patrouille de jeunes scouts perdus dans le bois, las de chercher leur troupe depuis neuf heures du matin. C'était comique de les voir, les uns avaient la figure toute barbouillée; d'autres avaient la chemise déchirée, etc.

Comme c'était le temps du souper, nous leur offrîmes de partager notre goûter. Ils ne se firent pas prier.

Tous, perdus et retrouvés, nous reprîmes gaiement le chemin du retour.

L'excursion fut une grande joie pour tous.

Anita FOURNEAUX et Aline PUJO

Sommaire de "Relations"

NOVEMBRE 1953

Editoriaux: Le nouveau nonce à Madrid. — Nos évêques au secours de la dignité familiale. — La Cour suprême et les Témoins de Jéhovah. — Confesseurs de la Foi.

Articles: "Le mammifère humain toise le professeur Kinsey", par Karl Stern; "Le mémoire des brasseries - II", par Paul-Emile Gingras; "De Montréal à Victoria", par Albert Plante; "Jeux interdits", par René-Salvator Catta.

Commentaires: Mission d'une philosophie de la vie. — L'internationalisation de Jérusalem. — Commissions scolaires et finances.

Au fil du mois: La Commission Tremblay. — Heureuse solution d'un différend. — Novembre 1653-1953. — Frédéric Ozanam.

Articles: "La Semaine sociale d'Edmundston", par Joseph-Papin Archambault; "Le contrat collectif chez Dupuis Frères", par Fernand Dansereau; "Quoi qu'on pense par ailleurs", par Luigi d'Apollonia; "Novembre, mort et Talleyrand", par Alexandre Dugré; "Horizon international", par Joseph-H. Ledit.

Correspondance: L'internationalisation de Jérusalem.

Les livres: Les mille et une nuits du chrétien. — The Moral Obligation of Voting. — De la mélancolie. — Les classes moyennes en marche. — Problemas de la Clase Media. — Democracy in the Dominions. — Les échéances de l'Histoire. — Les grandes heures du général Pétain. — Of Jewish Music. — Flaubert par lui-même. — Victor Hugo par lui-même. — Initiation pratique au métier d'écrire. — Au service de nos écrivains. — Histoire de la province de Québec. — Vedettes 1952. Ils étaient des nôtres.

Abonnement: $3.00 par année; le numéro: $0.25. S'adresser à "Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14.

GRANBY — Au cours de leur assemblée annuelle, les Chevaliers de Colomb de la région de Granby ont adopté une résolution favorisant la nomination d'un ambassadeur canadien auprès du Vatican. Les Chevaliers ont de plus adressé une lettre à la légation polonaise à Ottawa pour protester contre l'emprisonnement du cardinal Wyszynski.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Les 21 ans d'une troupe scoute

Vingt et un ans, c'est-à-dire l'âge où l'on devient majeur, cela ne devait pas passer inaperçu. Une première manifestation, en attendant d'autres, a eu lieu au local scout, le vendredi 23 octobre. Au chef A. Proulx, actuellement en charge de la première troupe, revient l'honneur d'avoir organisé cette soirée. Etaient présents: le commissaire E. Raimbault, deux aumôniers scouts, M. l'abbé Bélanger et le Père Behr, S.M.

Il convenait d'arroser cet anniversaire; on le fit sans excès. Le commissaire fit dérouler devant nous quelques bandes en couleur relatant nos activités scoutes des deux dernières années. Un feu de camp derrière le local nous donna pour quelques instants l'illusion d'être au camp. Les aumôniers donnèrent leurs consignes puis ce fut la dispersion.

• • •

Grandeur et tribulations

Evoquer l'histoire de la première troupe, c'est faire revivre toute l'histoire du scoutisme à St-Boniface: ses héroïques débuts, sa crise d'adolescence, sa période de maturité avec ses 21 ans d'existence.

Du sous-sol de Provencher au local scout actuel, tout rutilant, on a parcouru du chemin. C'est à l'abbé Lévêque que revient l'honneur d'avoir fondé le scoutisme à St-Boniface. Le premier local de fortune fut une salle dans le sous-sol de Provencher. Les scouts de la première heure furent Alfred Pélissier et Gilles Guyot.

• • •

A la recherche d'un local

Le local scout est le cadre normal où évolue une troupe. Plus que pour toute autre organisation de jeunesse il est indispensable ici.

Le sous-sol de Provencher ne fournissant pas toutes les conditions requises pour un local, on déménagea dans les vastes écuries de la famille Boissonnault. Ici aussi, le séjour ne sera que temporaire. Pour des raisons connues des anciens seuls, les scouts durent bientôt plier bagages et établir leurs pénates ailleurs.

La police s'en mêla pleine de généreuses intentions et nous offrit un endroit dans le sous-sol de l'Hôtel de Ville. Mais la police qui n'aime pas les histoires fut vite "tannée" de cette turbulente jeunesse. Après à peine six mois de cohabitation avec les agents de la force publique, notre réputation était faite. On nous pria de prendre le large. Allez résister à la police!

• • •

Chante et danse la Bohême

Le suprême refuge ce fut la sacristie de la cathédrale. Mais à l'ombre du sanctuaire aussi bien qu'au voisinage de la police, les choses se gâtèrent. Décidément un mauvais sort nous poursuivait.

Après un nouveau déménagement, on s'installa dans le bloc Dubuc, à l'endroit où se trouve actuellement le magasin Létienne.

Le départ de l'abbé Lévêque pour la France, en 1937, ajouta encore à tous ces malheurs et faillit coûter la vie à la troupe. Malgré tout, par suite de la vitesse acquise, ce fut une vie au ralenti jusqu'en mars 1938.

• • •

Le chant du renouveau

M. l'abbé A. Couture venait d'être nommé aumônier diocésain d'Action catholique. Il s'offrit à prendre en main la troupe pas mal désorganisée. Sous sa forte impulsion, la troupe allait connaître une ère de prospérité jusque-là inconnue. A la période d'enfance succédait la période d'adolescence, marquée encore par quelques soubresauts, mais qui devait amener la troupe à sa pleine maturité.

La recherche d'un local définitif se fit plus âpre sans toutefois aboutir tout de suite. Du bloc Dubuc, nouveau déménagement pour chercher asile au Cercle Ouvrier. Une petite salle est mise à la disposition des scouts, une place à peine suffisante pour ranger les armoires et les fanions.

• • •

La boutique du vieux collège

En juin 1938, le recteur du collège, le R. P. Béliveau, S.J., se déclara prêt à nous céder le second étage de la boutique du vieux collège, rue Aulneau.

Il s'agit d'installer un local dans une pièce où l'on a accès par une porte-trappe et où, depuis des générations, s'entasse un bric à brac indescriptible. Seuls des scouts pouvaient tirer parti d'un pareil réduit.

On y parvint si bien qu'en 1939, le local put abriter deux troupes, dont les chefs furent Albert Pélissier, Oscar Boissonnault, René Provost et Alphonse Normandeau.

• • •

Enfin du définitif

Pour je ne sais quelle raison, il fallut abandonner ce local pour rejoindre un emplacement où s'installa plus tard le poste CKSB. Et quand la voix du premier poste de l'Ouest se fit entendre la nôtre se tut.

Le ciel, enfin, nous prit en pitié et nous permit de nous installer définitivement, rue Aulneau, dans le local coquet et spacieux que tout le monde connaît.

Fini le vagabondage et les installations de fortune! Pour fêter ses 21 ans d'existence, la troupe méritait bien un local définitif.

Sous la direction du chef Arthur Proulx, la 1ère St-Boniface compte actuellement quatre patrouilles bien garnies: Frontenac (C.P. Laurent Lévêque), Lévis (C.P. Gilbert Arnal), Iberville (C.P. Marcel Prud'homme) et La Vérendrye (C.P. André Deslosges).

A la première troupe sont venues s'adjoindre deux autres: la deuxième du collège et la troisième de Provencher.

Quand verra-t-on le jour où le scoutisme gagnera tout le diocèse? Après une expérience de 21 ans, le scoutisme lancé à St-Boniface devrait avoir l'ambition de déborder le cadre de notre cité.

Caribou TENACE

• • •

Pourquoi j'aime Tit-Coq

Tit-Coq a un caractère ferme et résolu. C'est un homme plein de franchise mais un peu "sacreur". Son langage, en certains endroits du film, est un peu vulgaire et dur à digérer.

Raymond CONSTANT, Grade X.

J'ai beaucoup aimé ce film parce qu'il montre le fin fond du coeur canadien-français, la vraie vie de cette race. Ce film est typiquement canadien-français. Parmi tous les films que j'ai vus, c'est un des plus beaux.

Danny COYLE, Grade X.

Ce film est magnifique et je le recommande à tous. Il est à la fois triste et amusant. La fin surtout est bien triste. L'action est bien menée et la morale est bonne. Tout le monde devrait voir ce film.

Roger DRUWE, Grade X.

Les joyeusetés du cours de catéchisme

La maîtresse, au cours de catéchisme:

— Pourquoi dis-tu que Dieu est éternel?

Jacques, de répliquer imperturbablement:

— Je dis que Dieu est éternel parce qu'il n'a jamais eu de commencement et qu'il ne mourra jamais de faim.

• • •

Qu'est-ce que le prochain?

Denis (6 ans, aîné de quatre et bientôt de cinq enfants):

— Le prochain, c'est celui qui va naître.

• • •

— Voyons, Albert, combien y a-t-il de sacrements?

— Il y en a six, mademoiselle.

— Allons, réfléchis un peu; il y en a sept.

— Mais non, puisque M. le curé a donné les derniers à mon oncle Léon.

— Et toi, Jacques, qu'en penses-tu?

— Moi, je dis qu'il y en a six puisque le mariage et la pénitence, ça ne fait qu'un. Papa le répète assez souvent.

• • •

Le saviez-vous?

Le R. Fr. J. Burns, S.M., principal de l'école Provencher, vient de se voir attribuer la médaille du couronnement.

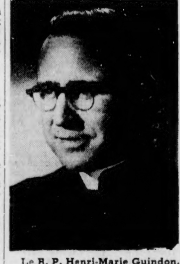
La collecte d'argent faite à l'école, en faveur du "Community Chest", a donné $65.00. Le grade XI et le grade III anglais se sont spécialement distingués par leur générosité.

Le vote en faveur de l'agrandissement de l'école Marion a eu lieu à Provencher. Vote en faveur de l'agrandissement.

Mgr Provencher est mort le 7 juin 1853, et non le 6, comme plusieurs de ses biographes le font supposer.

Le R. P. Verrier, S.M., a publié, au mois de mai de cette année, dans la collection "L'Oeuvre des Tracts", une biographie du Père Chaminade, fondateur des Marianistes.





Le R. P. Henri-Marie Guindon, S.M.M., qui partit le samedi 24 octobre dernier pour une tournée de prédications mariales au Chili. (CCC)

Miracles de S. S. Pie X reconnus par la Congrégation des Rites

CITE DU VATICAN — La cause de canonisation de Pie X a franchi une étape importante par l'approbation, de la part de la Congrégation des Rites, des deux miracles proposés pour la sanctification du bienheureux pape. Les miracles se produisirent tous deux en 1951. La commission médicale de la Congrégation des Rites les avait reconnus valables à l'unanimité, en juin dernier, en concluant au caractère miraculeux de la guérison de deux personnes atteintes de maladies jugées incurables.

Le premier cas est celui de l'avocat Francesco Balsani, de Naples, qui était atteint d'un abcès cancéreux du poumon. Le deuxième, celui d'une religieuse de Palerme, soeur Marie-Louise Sorcia, qui avait été frappée d'une méningo-céphalomyélite.

Les trois prochaines étapes de la cause de canonisation seront la Congrégation générale, qui se tiendra en présence du pape; la lecture du décret d'approbation des miracles et la lecture du décret de "tuto", également en présence du pape.

Ces trois cérémonies se déroulent en général à des dates relativement rapprochées de l'approbation des miracles, si bien que l'on pense que la canonisation de Pie X pourra avoir lieu l'année prochaine.

"La Liberté et le Patriote" présente René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer soigneusement la réponse.)

Q. — Qu'est-ce que l'on entend par l'or noir de l'Alberta?

R. — C'est le pétrole brut que l'on y a découvert en grandes quantités.

Q. — Pour quelle raison Jean-Paul Marat ne s'est-il pas courtoisement levé quand Charlotte Corday s'est présentée devant lui?

R. — Parce qu'il trempait dans son bain quand elle le poignarda!

Q. — Quel est le premier ministre de France qui a porté le même nom qu'un premier ministre de la province de Québec?

R. — Armand-Jean Duplessis, plus connu sous le nom de cardinal de Richelieu.

Q. — Quelle est la couleur d'un rayon ultra-violet?

R. — Les rayons ultra-violets, comme les rayons infra-rouges, sont invisibles.

Q. — Quel est l'antonyme de synonyme?

R. — Antonyme.

Q. — Quel est le pays dont le nom indique exactement sa position géographique par rapport au degré de latitude?

R. — Equateur

Q. — Quelle chanson populaire entend-on en faisant tourner le disque de Newton?

R. — Il s'agit d'un disque sur lequel se trouvent les sept couleurs de l'arc-en-ciel. En faisant tourner ce disque, l'impression de lumière blanche est créée.

Q. — Dans le Faust de Gounod, selon les termes de la nouvelle que Méphisto apporte à Dame Marthe, qu'est-ce que le mari de cette dernière a fait après sa mort?

R. — "Votre mari, Madame, est mort . . . et vous salue!"

Q. — De quel accessoire de discussion conjugale une ménagère se sert-elle pour faire une abaisse?

R. — D'un rouleau à pâte. Il s'agit d'une pâte amincie par ce rouleau.

Q. — Qu'est-ce que le récit de la bataille de St-Eustache par le docteur Jean-Olivier Chénier a de particulier dans le ton?

R. — Le docteur Chénier n'a pu faire le récit d'une bataille au cours de laquelle il fut tué.

Chronique de l'Intronisation

C'était un jour de novembre. Au dehors tout était rigide et froid. De fines gouttes de pluie tapotaient désagréablement les vitres des fenêtres. Rien dans la nature ne semblait espérer la caresse d'un rayon de soleil.

Dans l'âme de Madeleine, il faisait plus sombre encore. La jeune fille était mécontente d'elle-même. Sa conscience était tourmentée par mille regrets.

Pourquoi dans telle circonstance avait-elle été pour ses compagnes une occasion de péché? Comme elle se reprochait ses manques de charité envers le prochain et souvent à l'égard de tant d'êtres qui avaient été pour elle des anges de bonté. Comment n'avait-elle pas compris plus tôt les ravages que le péché peut faire à l'âme rachetée par le Sang du Christ!

Ah mon Dieu, gémissait la pauvre enfant, je vous ai trop offensé. Jamais je ne pourrai réparer tant de mal.

Soudain un rayon de soleil transperçant les nuages enveloppa Madeleine d'un flot de lumière.

Sur les murs du salon ce rayon de soleil illuminait l'image de la figure miséricordieuse du Sacré-Coeur de Jésus.

Alors une grande paix se fit dans le coeur de la jeune fille. Comme en une vision bienfaisante des paroles de vie vinrent frapper son esprit.

"Sans moi vous ne pouvez rien. Avec moi vous pouvez tout."

"Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi."

Oui, que de faveurs méconnues. Le Calvaire, la messe, l'Eucharistie! Merveille d'Amour. Ineffable bonheur pour lequels nous devons rendre à la sainte Trinité de continuelles actions de grâce. Comment tant de malheureux peuvent-ils l'oublier toute leur vie?

Madeleine regrettait ses fautes mais elle avait le moyen de réparer. Si elle avait fait quelque tort à l'un de ses frères, elle était en mesure de payer en monnaie d'Eternité.

Doucement, comme l'Apôtre bien-aimé, elle déposa sa tête sur la poitrine de Jésus et murmura une prière qui la remplit d'une paix céleste:

"Père Eternel, je vous offre le Sacré-Coeur de Jésus avec tout son amour, toutes ses souffrances, tous ses mérites: pour expier tous les péchés que j'ai commis, pour purifier le bien que j'ai mal fait et pour suppléer au bien que j'ai négligé de faire aujourd'hui et durant toute ma vie. Gloire soit au Père, au Fils, au St-Esprit."

VOLUME 5 — NUMERO 6

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Lucien AYOTTE

REDACTEURS

Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Léonide Alarie et Lucien Lussier

Pour fêter saint Viateur

Le mercredi 21 octobre, la liturgie nous permettait de célébrer saint Viateur d'une façon particulière. Le matin, la messe fut chantée par le R. P. Denis, C.S.V., curé d'Otterburne, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre: les RR. PP. Ladouceur et Barbeau, C.S.V. Les chantres, sous la direction du R. Fr. Marcil, exécutèrent une belle messe en parties. Le R. P. Therrien, C.S.V., donna le sermon. Il démontra par des paroles claires et simples, les vertus qui animaient saint Viateur, dont, si justement, s'honore l'Eglise. Le souvenir d'un tel saint ranime le courage et la foi dans le coeur du chrétien; il nous invite aussi à le choisir comme modèle.

Léonide ALARIE (XI)

• • •

Au fil de ma plume

Ce fut une semaine assez bien remplie du côté des activités scolaires. Comme le congé de la Toussaint approche, les examens pleuvent de tous côtés; et la température s'y prêtant, les sports sont en plein élan.

Le R. P. Rozon, C.S.V., est de retour parmi nous, après quelques jours de convalescence à l'hôpital de St-Boniface.

Le R. P. Directeur a su nous intéresser par deux petites conférences: l'une encourageait les élèves à mieux servir la messe; l'autre préparait les élèves à la fête de saint Viateur. En effet, ce fut grande fête, ici à la Maison. Tous se réjouirent en l'honneur de notre glorieux patron, saint Viateur. Il y eut banquets chez les professeurs et chez les élèves sans compter les nombreux jeux à l'extérieur par une vraie température estivale.

C'est ainsi que se passa la semaine; sans miracle, mais sans ennui.

JEAN NEZ-LONG

• • •

Quelques points de notre règlement

Partout où nous irons, il faudra suivre un règlement plus ou moins sévère. Plus tard même, il faudra nous en imposer un. Pouvons-nous dire que le nôtre est trop sévère? Voyons quelques points particuliers.

D'abord le "fumage". Le fumeur doit se munir du consentement de ses parents et d'une permission du principal. Après chaque repas et à chaque récréation, il peut allumer une cigarette.

La ponctualité doit régner partout. Nos surveillants insistent sur la ponctualité. Partout où nous allons, nous devons nous rendre à temps: aux jeux, à la chapelle, au dortoir, en classe, etc. C'est un point de règlement formateur, mais particulièrement difficile aux nouveaux.

Pour ce qui concerne le dortoir, tout élève doit garder un silence absolu. Chaque année, les nouveaux apprennent un métier: c'est celui de faire leur lit, car chaque matin, chacun doit faire son lit.

La **carte de conduite** est un petit carton très précieux que nous devons avoir à notre portée. Si l'élève est pris en faute, sa carte est poinçonnée et voilà cinq notes de conduite en moins. Si un élève est trop souvent "percé", il doit payer ses mauvais coups par une privation de vues animées, par exemple, ou quelque chose de très intéressant.

Trop sévère, cela? Non. Soyons à notre affaire et chaque moment de la journée sera agréable.

Roland CAYA (XII)

• • •

Pour vous, les anciens

Nous recevons avec joie une lettre de notre copain Gérard Roy, professeur dans une école de campagne, près du petit village isolé d'Eriksdale. C'est donc dire qu'il est rendu à 90 milles au nord de Winnipeg.

Presque tous ses élèves, écrit-il, portent des noms français, mais quelques-uns seulement le parlent. Après s'être muni de la permission des parents, il a donc cru légitime d'enseigner le français. Voilà du beau patriotisme bien compris!

Gérard continue de s'occuper de sport comme il le faisait ici, d'ailleurs; à la mission, il conduit le chant à l'église. C'est tout dire! Il nous assure aussi dans sa lettre qu'il aime bien son travail et qu'il se sent heureux. Bonne chance, Gérard.

Louis COURCELLES (XII)

• • •

A l'Ecole Normale

Nous apprenons que François Laroche a été choisi comme président des normaliens canadiens-français. Il a également pris charge du mouvement théâtral. Hourra pour François!

Domaine des sports

La saint Viateur est chez nous un jour de fête. Après la messe solennelle, des gars enthousiastes s'affairent pour la grande journée sportive. La magnifique température s'y prête.

Je vous fais grâce de la description de tous les jeux qui nous ont occupés durant ce tournoi, mais je ne puis résister à l'idée de vous présenter quelques-uns de nos champions dans les trois catégories: grands, moyens et petits.

Pool: P. Perrin, R. Comeau, G. Girard, G. Béliveau, R. Lachance et R. Pantel.

Ping-pong: R. Caya, Louis Courcelles et L. Savard.

Course à 3 jambes: G. Marion, G. Béliveau, N. Brick et L. Le Hingrat.

Course aux obstacles: Donald Comeau.

Course à l'addition: D. Comeau, A. Ayotte et P. Lafond.

Course à la tarte: G. Chartrand et G. Béliveau.

Course aux pommes: G. Brais, M. Proulx et N. Brick.

La course aux pompiers est ouverte aux finissants seulement. Les gagnants sont Louis Courcelles et son chauffeur, M. Pelletier.

Un grand merci aux concurrents pour leurs belles performances athlétiques, ainsi que leur esprit sportif. Des remerciements aussi aux organisateurs de cette journée: le toujours magnifique préfet et son comité.

G. B. & CIE

• • •

Film du dimanche

Le dimanche 18 octobre, les élèves assistaient à une représentation cinématographique qui fut des plus populaires dans nos grands théâtres. Eh oui! encore du nouveau. Et cette fois-ci, c'est une mule parlante. Certains copains ont prétendu, bien à tort, avoir reconnu des camarades en cette mule... à la voix un peu enrhumée... telle une voix de lundi matin.

C'était plutôt une comédie pour distraire et non une représentation éducative. Juste ce qu'il faut pour reposer un peu les cerveaux remplis de formules chimiques et géométriques!

Guy CHARTRAND (XII)

• • •

CRIC! CRAC!

Dans les nuages . . .

Durant une classe de physique, le professeur explique le fonctionnement du dirigeable. Boulanger plane dans les nuages...

Logique

Gabriel discute avec son professeur; celui-ci voulant en finir lui dit:

— Tu veux toujours avoir raison!

— Bien obligé... on ne peut avoir tort tous les deux.

A l'origine . . .

En récréation, une vive discussion occupe quelques élèves de grade XI. O... explique la création du premier homme. L... l'interrompt:

— Papa dit que nous descendons du singe...

— C'est possible, réplique O..., mais vos affaires de famille ne nous regardent pas.

ANGOLO

• • •

Dans un rêve

J'étais en classe au deuxième cours de l'avant-midi, assis dans le dernier banc de la rangée du bord. Je me balançais sur deux pattes de ma chaise. J'entrai tout à coup dans un beau rêve. Je vais vous le raconter.

Je pensais à de bien belles choses; j'étais à la maison, naturellement! (Le professeur, paraît-il, me regardait souvent, mais ne disait rien; alors, je continuai de rêver.) Mon père m'envoyait travailler dans les champs, puis il me disait d'aller conduire la machine à tel endroit. J'aidais ma mère à laver le plancher, à essuyer la vaisselle; je faisais les commissions qu'elle me demandait... Ah! que j'étais bien chez moi! Pas besoin d'aller en classe! Après souper, j'allais traire les vaches, soigner les pourceaux. Quand j'eus fini, je me lavai et monter me coucher sans oublier ma prière. Toute ma journée passa en quelques minutes.

Tout à coup, au cri retentissant: "Sors de la lune", je fis un soubresaut et paff..., je retombai dans la plate réalité! "Bibeau, tu me copieras cent fois, sur papier ligné et à l'encre, bien proprement écrit: 'Dans une classe bien disciplinée, il est strictement défendu d'être dans la lune, pendant les explications du professeur'."

Lucien LUSSIER (X)

S. Exc. Mgr O'Neill de passage à Bellegarde le jour des morts

BELLEGARDE — Dimanche soir, M. l'abbé P. Béchard, curé, avait le privilège de recevoir au presbytère le pasteur du diocèse, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, qui, durant la journée, avait béni les cloches de l'église de Manor, ainsi que la chapelle de la mission à Carlyle.

Lundi matin, les paroissiens manifestèrent leur estime pour leurs défunts en assistant nombreux aux trois messes de leur archevêque et en recevant la sainte communion de ses mains.

Ça et là

A l'occasion de la fête de la Toussaint, le R. P. R. Bédard, O.M.I., professeur au scolasticat de Lebret, est venu aider M. le curé dans son ministère. Nous remercions le R. P. Bédard de sa chaude parole et de son amabilité.

Le comité de la patinoire de Bellegarde est en pleine activité. Depuis plus d'un mois, nos jeunes se dévouent à préparer pour cet hiver des activités sportives qui sauront intéresser toute la paroisse. Ils ont sacrifié plusieurs heures de leur temps pour travailler au nivellement du terrain et à la construction des bandes. Ces jeunes font une belle oeuvre et méritent l'encouragement et le soutien de toute la paroisse. Ils nous demandent aussi de se rendre à l'ouverture du patinage à roulettes, dimanche après-midi, de 2 h. à 4 h.

Le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de passage au presbytère, profita de l'occasion pour renouveler connaissance avec MM. et Mmes Albert George et Louis Moreau.

Souper paroissial

Notre souper paroissial, qui eut lieu le 25 octobre dernier, fut fort bien réussi. Les organisateurs désirent remercier tous les participants pour leurs généreux dons et tout le travail qu'ils ont fait pour rendre ce souper si plein de succès. Le profit net fut de $514.17.

• • •

MARIAGES

Arguin-Martine

Mlle Lucie Martine, fille de M. et Mme Marcel Martine, unissait sa destinée à celle de M. Charles Arguin, fils de M. et Mme Henri Arguin, de Courval. M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, officiait.

La mariée, accompagnée de son père, était charmante dans une longue robe blanche de satin avec col genre "Queen Ann" et manches se terminant en pointes de lys; elle avait une longue traîne. Son long voile était retenu par un diadème orné de perles et elle portait des boucles d'oreilles et un collier de pierres du Rhin, cadeaux du marié. Son bouquet se composait d'une orchidée entourée de fleurs d'oranger.

Le petit page fut Paul Rey, cousin de la mariée, accompagné de la petite bouquetière, Astrid Boulanger, cousine de la mariée. Elle portait une longue robe de taffetas vert pâle avec jupe ample garnie de fleurs mauves et sa coiffure se composait d'un diadème orné de perles; son bouquet était de fleurs variées.

M. Ernest Arguin, frère du marié, et Mlle Irène Rey, cousine de la mariée, étaient garçon et fille d'honneur. Mlle Rey portait une robe de taffetas jaune avec jupe de tulle. Son voile court également jaune était retenu par une couronne de fleurs. Son bouquet de corsage était de roses jaunes.

La mère du marié était revêtue d'une robe d'un brun clair avec accessoires jaunes et bruns. La mère de la mariée portait une robe de velours vert foncé avec accessoires gris. Leurs bouquets de corsage se composaient de roses.

M. Henri Arguin, père du marié, agissait comme témoin.

Le lendemain, les nouveaux époux partirent en auto pour un voyage en Californie. La mariée portait un costume tailleur gris avec accessoires rouges.

Martine-Bourgeois

M. l'abbé P.-E. Béchard a béni également le mariage de M. Félix Martine, fils de M. et Mme Marcel Martine, avec Mlle Cécile Bourgeois, fille de M. et Mme Arthur Bourgeois, de cette paroisse.

M. Arthur Bourgeois conduisit sa fille à l'autel et M. René Bauche, parrain du marié, lui servait de témoin.

La mariée était jolie dans sa longue robe blanche dont la jupe était de tulle de nylon et le corsage de velours; elle avait une longue traîne. Son long voile était retenu par un diadème orné de pierres du Rhin. Elle portait aussi un collier, des boucles d'oreilles et un bracelet également de pierres du Rhin, cadeaux du marié, et son bouquet se composait de fleurs d'oranger entourant une orchidée.

Le petit page fut Réal Wolensky et la petite bouquetière, Gertrude Wolensky, neveu et nièce de la mariée. Gertrude était revêtue d'une robe trois-quarts de taffetas vert pâle; elle avait aussi un petit diadème orné de pierres du Rhin et portait un bouquet de fleurs variées.

M. Aimé Bourgeois, frère de la mariée, et Mlle Réjeanne George, sa cousine, formaient le couple d'honneur. Réjeanne portait une longue robe rose corail avec corsage de satin broché et jupe très ample de tulle de nylon et manches courtes. Elle avait de longs gants et un voile court de tulle retenu par une couronne de fleurs roses. Son bouquet de corsage était de roses roses.

La mère de la mariée était revêtue d'une robe grise avec accessoires noirs et son bouquet de corsage se composait de roses roses.

Le lendemain, les nouveaux mariés partaient pour un voyage aux Etats-Unis, Black Hills et Devils Lake. La mariée portait un costume tailleur gris avec accessoires roux.

MM. Jean Martine et Albert Bourgeois, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Mlle Nathalie Paulhus touchait l'orgue et Mlle Florence Sylvestre chanta le "Notre Père" et l'"Ave Maria" de Schubert. M. Arthur et Mlle Florence Sylvestre chantèrent ensemble le "Panis Angelicus". Les nouveaux mariés reçurent la sainte communion pendant la messe, ainsi que plusieurs parents et amis.

Le banquet eut lieu à la salle paroissiale où M. le curé porta le toast aux mariées, auquel ces derniers répondirent. M. Gilbert Mahin était maître de cérémonies. Parmi les 150 invités l'on remarquait des parents et amis de St-Boniface, Fannystelle, Grande-Clairière, Scarth, Brandon, Moose Jaw, Courval, Coderre, Gravelbourg, Storthoaks et Antler.

Le soir, une réception, avec orchestre, eut lieu à la salle paroissiale où l'assistance était très nombreuse.

Revet-Martine

Le mardi 27 octobre eut lieu dans l'église St-Maurice le mariage de Mlle Marie-Thérèse Martine, fille de M. et Mme Hyacinthe Martine, de Grande-Clairière, avec M. Armand Revet, fils de M. et Mme Auguste Revet, de Bellegarde.

La mariée, vêtue en costume bleu pâle avec accessoires bleu foncé, avait comme témoin son frère, Joseph.

Après la cérémonie, plusieurs parents et amis se réunirent chez M. Auguste Revet où le dîner et le souper furent servis.

Showers

Le mardi 27 octobre eut lieu, chez Mme Antoine Roussel, un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Zoé Magotiaux à l'occasion de son prochain mariage avec M. Lucien Martin. Une cinquantaine de dames et demoiselles étaient présentes. De jolis cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur. Mlle Anita Wilvers lut l'adresse et Zoé remercia les invitées de leurs beaux cadeaux, ainsi que les organisatrices. La soirée se termina par un goûter succulent.

Un autre shower eut lieu le dimanche 1er novembre en l'honneur de Mlle Georgette Mahin, en la salle paroissiale. Soixante-cinq dames et demoiselles étaient présentes. Mme Charles Tinant et Mlle Yvette Moreau jouèrent de l'accordéon et il y eut différents jeux. Mlle Florence Sylvestre lut l'adresse, puis le petit Gabriel Mahin, frère de Georgette, et la petite Murielle Moreau entrèrent avec un panier joliment décoré, plein de cadeaux pour la future mariée. Celle-ci remercia les invitées en quelques mots, après quoi un délicieux goûter fut servi.

Nos malades

Prompt rétablissement à nos malades: Mmes Léonard Donais et Stanislas Paulhus et M. Gilbert Bauche, qui passèrent quelques jours à l'hôpital, par suite d'un accident.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien George ont été rendre visite à M. et Mme Paul Laville, de St-Boniface, parents de Mme George.

Mme Alphonse George, jr, et sa fillette, Lorraine, allèrent passer quelques jours chez M. et Mme Henri Stringer, de Ponteix.

M. Jules Gofflot, accompagné de Mme Joseph George, sr, se rendit à Régina, le dimanche 25 octobre, pour rendre visite à leur frère, Lucien, qui est à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mlles Réjeanne George et Nathalie Paulhus, MM. Albert Bourgeois et S. Fisette, de St-Boniface, sont venus assister au mariage de Mlles Cécile Bourgeois et Lucie Martine.

Après avoir passé quelque temps chez ses parents, Mlle Angela Sylvestre est retournée à St-Boniface où elle travaillera au poste CKSB.

M. et Mme Léon Tinant, accompagnés de M. Henri Legros, sont actuellement en visite chez leurs parents et amis de Bellegarde.

Etaient de passage à Brandon, la semaine dernière: Mme Louis Bauche, sa fille, Cécile, et son fils, Michel, Mme Gilbert Mahin, Mlle Jacqueline George, M. et Mme Laurent George et leur jeune fils, Gilles.

MM. et Mmes Louis Moreau et Maurice George se rendaient à Ponteix en auto, dimanche dernier, pour rendre visite à leur père malade, M. Béliveau.

M. et Mme André Sylvestre, accompagnés de M. et Mme Lucien Garnier et de Mme Jean Perreaux, se rendaient à Brandon, lundi.

Naissance

Nos félicitations à M. et Mme Firmin Magotiaux qui sont les heureux parents de garçons jumeaux, nés le 30 octobre.

Deux morts et un blessé dans une collision d'avions

MOOSE JAW, Sask. — Deux aviateurs ont été tués et un troisième a été blessé dans la collision de deux avions d'entraînement "Harvard" qui se sont rencontrés dans la zone d'approche de l'aérodrome de Moose Jaw et se sont écrasés au sol en une seule masse de débris.

L'un des morts est l'officier d'aviation John P. Hamilton, 30 ans, originaire de Cornwall, Angleterre, vétéran de la RAF, de 1941 à 1946, réserviste du CARC en 1951 et instructeur dans l'effectif permanent depuis février 1952. L'autre mort et le blessé sont des élèves étrangers inscrits au plan d'entraînement des nations de l'OTAN.

Delmas

Décès

Les paroissiens de Delmas offrent leurs sincères sympathies à la famille Blais, à l'occasion de la mort de Mme Charles Blais, née Eveline Blanchette.

Mme Blais est née en 1884, à St-Edouard de Lotbinière, P.Q. Quelque temps après leur mariage, M. et Mme Charles Blais s'établirent à Battleford, puis à Delmas.

Mme Blais laisse dans le deuil son mari et 13 enfants: Evariste, Joseph, René, Edouard, Bernard, Armand, Georges, Yvonne (Mme R. Roy), Rose-Alma (Mme H. Tellier), Simone (Mme J. Rainault), Blanche (Mme P. Lacoursière), les Rév. Srs St-Luc (Juliette) et Ste-Eveline (Jeannette), ainsi que 70 petits-enfants.

Club "D"

A l'assemblée du 20 octobre dernier, la Rév. Sr Bernard de Clairvaux nous montra comment faire un "Prompt. Book" pour nos pièces. Puis, tout en mangeant des cacahuètes, les membres du club prirent part à un jeu très amusant. Il faut remercier tout spécialement Mlle Eveline Lalonde pour son dévouement, car elle fut l'âme de la partie récréative.

Nos sincères félicitations à notre présidente, Mlle Jeannine Roy, qui gagna la médaille de bronze au concours oratoire de l'unité North Battleford, le vendredi 23 octobre. Elle s'est classée deuxième. Félicitations aussi à M. Guy Lacoursière, qui représenta les grades 9 et 10 de notre école. Jeannine et Guy, nous sommes fiers de vous!

Ça et là

M. et Mme W. Michaud et leur fille, Denise, visitent les parents de Mme Michaud, à Blaine Lake.

M. Conrad Richard, d'Edmonton, a passé la semaine à Delmas, chez des parents et amis.

Mlles Béatrice Massé et Marie Lacoursière ont passé la fin de semaine à Saskatoon.

M. et Mme Hector Lessard ont passé quelques jours à Saskatoon.

MM. et Mmes Henri et Albert Deslauriers étaient en visite chez leurs parents, dimanche dernier.

Mme Irénée Turcotte, d'Edmonton, est en visite chez sa mère.

MM. et Mmes Lucien Manègre, Adélard Michaud, Beck, Chassé, Pelchat, Mmes Garand et St-Jean, et M. et Mme J. Dunbar étaient récemment de passage parmi nous.

M. et Mme R. Roy et Mme Pierre Rousseau sont allés reconduire les Rév. Srs St-Luc et Ste-Eveline à St-Paul.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes A. L'Heureux et L. Boulanger, patientes à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Ponteix

Le service funèbre de M. Lévis Demontigny fut chanté par Mgr L. Lussier, P.D., le 28 octobre. Les porteurs furent: MM. Jean, Laurent, Denis et Léo Demontigny et René et Fernand Pinel. M. Raymond Pinel portait la croix.

M. Demontigny est né à St-Pierre, P.Q. En 1916, il venait s'établir à Ponteix. Le 8 mai 1950, son épouse le précédait dans la tombe.

Il laisse pour pleurer sa perte 4 fils, Emery, de Ponteix, Napoléon, de Vauxhal, Alta, Euclide et Hector, de Victoria, C.B.; 3 filles, Maria (Mme Eudore Desautels), de Ponteix, Bibiane (Mme Olivier Pinel), de Val Marie, et Lumina (Mme W. Bourget), d'Assiniboia.

Remerciements

Les familles Emery Demontigny et Eudore Desautels désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé ou témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil.

Noces d'argent

Le 22 octobre avait lieu chez M. et Mme Roger Lacoursière une soirée avec goûter en l'honneur de M. et Mme Joseph Auger, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Un cadeau fut offert aux jubilaires.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Huot, de White Horse, Yukon, ont visité M. et Mme Emile Jodoin.

M. et Mme Roger Lacoursière se sont rendus à Winnipeg pour quelques jours.

Mlle Rita Douville est retournée à Rochester, le lundi 26 octobre.

Le lundi 6 octobre, le Dr C.-E. Lelaidier est décédé à Drummondville, P.Q. Il était autrefois de Ponteix.

M. et Mme T. Martin, de Biggar, ont visité M. et Mme Philippe Therrien.

M. et Mme E. Douville sont allés à Malta pour quelques jours.

M. Achille Coulombe passe quelques jours chez son fils, Elphège, et sa soeur, Mme E. Douville.

Montmartre

Jubilé d'argent

Le dimanche 25 octobre, de nombreux parents et amis se réunissaient à une veillée-surprise, à l'école Upper Wakefield, à l'occasion du jubilé d'argent de mariage de M. et Mme Wilfrid Perras (Marie Chartier). Il y eut lecture d'une adresse et présentation d'une bourse par Mme Réal Coupal, fille aînée des invités d'honneur. C'est avec émotion que M. et Mme Perras remercièrent.

Ça et là

MM. et Mmes J. Chartier, sr, et Louis Chartier et René Bourassa, de Zenon Park, étaient de passage chez M. Wilfrid Perras.

Le R. P. Rainville, O.M.I., est venu prêter main-forte à M. l'abbé Foisy, à la fête de la Toussaint et du Jour des morts.

M. et Mme J.-A. Caron, Mmes K. et W. Perras et Joseph Chartier se rendaient à Régina, dimanche dernier, pour rendre visite à la Rév. Sr Marguerite Caron, s.g.m. Cette dernière recevait obédience au mois d'août dernier pour suivre un cours de garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina



Bien qu'étant la province la plus populeuse du Canada, l'Ontario fournit encore le quart des $14,000,000 de pelleteries sauvages mises sur le marché chaque année. Le rat musqué tient le premier rang, quant à la valeur des peaux d'animaux sauvages trappés. (CPC)

Viscount

Ça et là

M. et Mme W. Miller et leur bébé, de Vancouver, C.B., M. et Mme J. Kane, de Wolseley, Sask., et M. Eddie Brochu, d'Edmonton, rendirent visite à leur père, M. Albert Brochu, de Colonsay, Sask., ainsi qu'à leur frère, Aimé, et leur soeur, Mme Raoul Clavelle. M. Eddie Brochu était accompagné d'un ami, M. Brousseau, du même endroit, pour le jour d'Action de grâces.

M. et Mme C. Clavelle et leur fille, Grace, étaient de passage à White Wood, Sask., chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Arthur Clavelle, récemment. A leur retour, ces derniers les accompagnaient et visitèrent leur frère, Archélaüs, leur belle-soeur, Mme E. Clavelle, et tous leurs neveux et nièces.

Nous sommes heureux d'avoir eu, durant le mois d'octobre, les exercices du Rosaire chaque soir, à 7 h. 30.

Le mercredi 14 octobre avait lieu à la salle du village un souper à la volaille, sous la direction des dames de l'Autel. Au delà de 300 personnes prirent part à ce somptueux repas dont les recettes ont été des plus satisfaisantes. Nous tenons à remercier tous ceux qui y prirent part ou qui ont contribué à cette belle oeuvre au profit de notre église.

M. Albert Dumontier, arrivé récemment de la Corée chez ses parents, est parti pour l'Alberta où il visitera ses frères et soeurs et amis.

Accident

Le mardi 20 octobre, un accident s'est produit à un mille et demi à l'ouest de Plunkett, Sask., sur la ferme de M. Réal Lemay. Celui-ci était à creuser une tranchée afin de conduire l'eau de son puits à sa maison. A une profondeur de huit pieds, une masse de terre se détacha tout à coup et M. Lemay fut enseveli; la pesanteur de terre qui le couvrait fut estimée à près d'une tonne. Heureusement qu'une petite ouverture lui donnait de l'air, ce qui, paraît-il, lui a sauvé la vie. Sur ces entrefaites, il reçut un appel téléphonique à sa demeure et son épouse s'empressa de l'appeler. Ne recevant aucune réponse, elle se dirigea vers le lieu où il travaillait et, voyant cet éboulis, jugea que son mari était victime d'un accident. Elle appela du secours et, en quelques instants, une trentaine de personnes, ainsi que le médecin, étaient sur les lieux. On parvint à retirer le malheureux de la tranchée; il était sans connaissance. Le médecin le ranima et il est maintenant dans une condition satisfaisante.

Naissance

Le 22 octobre: à M. et Mme Léo Clavelle, un fils, Timothy. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Palfy, oncle et tante de l'enfant.

Storthoaks

Va-et-vient

M. l'abbé Rémi-J. De Roo, directeur diocésain de la J.A.C., le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de la Maison des Retraites de St-Boniface, et M. l'abbé Jacques Bertrand, de Dunrea, ainsi que M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, et M. l'abbé A. Vandendriessche, de Redvers, sont tous venus rendre visite à MM. les abbés A.-M. Ferland et C. Gibney, dernièrement.

M. et Mme Auguste Garand, M. Adélard Boulet, de Dunrea, et Mme Adrien Privé, de Ponteix, ainsi que M. et Mme Denis Vodon, leurs deux filles, leur fils et leur gendre, d'Oak Lake, sont aussi venus rendre visite à M. l'abbé Ferland et Mlle E. Pinette.

Le R. P. Gérard Pinette, O.M.I., de Cayer, Man., M. Jos.-Raymond Pinette et Mme Austin Tucker et ses deux petits garçons, Daniel et Robert, de Ste-Rose du Lac, Man., vinrent conduire leurs parents, M. et Mme Félix Pinette, qui passèrent quelques semaines au presbytère chez leur soeur, Mlle Eugénie Pinette. M. Lionel Pinette, accompagné de sa fillette, Joan, et de ses neveu et nièce, Louis et Jeannette Verhaighe, vint les chercher après deux semaines.

M. l'abbé Charles Gibney, vicaire, recevait la visite de ses parents, M. et Mme Charles Gibney, et de ses frères et belle-soeur, M. et Mme Wilfrid Gibney, et leurs enfants et de M. Hubert Gibney, tous de Canora, Sask.

M. et Mme Théodore Martin, de Biggar, sont arrivés pour venir passer l'hiver avec nous.

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Louise Meunier et J.-B. Paradis et à M. Lucien Gofflot, patients à l'hôpital de Régina, et à M. Lionel Paradis, à l'hôpital de Redvers.

Mariage

Le jeudi 15 octobre avait lieu en notre église le mariage de Mlle Georgeanna Peters, fille de M. et Mme Georges Peters, de Lauder, Man., avec M. Raymond Kress, fils de M. et Mme Frank Kress, de Fertile. M. l'abbé C. Gibney bénit leur union.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc, garnie de marquisette de nylon. Son bouquet était de roses rouges.

Mlles Adeline Kress et Nola Peters étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes de taffetas bleu et rose, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Morley Orsted et Raymond Bourlan.

Pour voyager, la mariée avait choisi une robe de laine grise avec accessoires bleus.

A leur retour d'un voyage de noces dans le sud de la province, les nouveaux mariés résideront à Oxbow.

Souper paroissial

Le dimanche 18 octobre eut lieu notre souper paroissial. Une foule nombreuse y assistait, venue de toutes les paroisses environnantes. Ce fut un bon succès; le montant de plus de $700.00 fut remporté, y compris la rafle de la belle nappe brodée et de la jolie poupée habillée de $20.00. Les heureux gagnants furent Mme Léa Robetson (la nappe) et Mlle Denise Carrière (la poupée). Les prix de $5.00 et $2.00, décernés aux vendeurs des billets chanceux, échouèrent à Mmes Léo Bélisle et Aimé Carrière.

Baptêmes

Le 18 octobre: Lucille-Jeannette, née le 5 octobre, fille de M et Mme Gérard Meunier (Antoinette Gauthier). Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Gauthier, grands-parents de l'enfant.

Le 31 octobre: Joseph-Denis-Wilfrid, né le 18 octobre, fils de M. et Mme Désiré Toupin (Jeanne Pierrard). Parrain et marraine, M. et Mme Willie Toupin, grands-parents de l'enfant.

Batoche

Nombre de visiteurs

Avec l'arrivée de l'hiver, la saison des visiteurs au site historique de Batoche est terminée. Nous estimons le nombre de visiteurs cette année à 4,000, surtout de la Saskatchewan. On compte cependant un grand nombre de visiteurs des autres provinces et des Etats-Unis. Ce chiffre est très satisfaisant si l'on considère qu'il n'y a aucune annonce de faite auprès du public et des touristes.

Les démarches pour ouvrir un musée dans le vieux presbytère de Batoche vont bon train, lentement mais sûrement. Une inspection en règle a été faite la semaine dernière par un envoyé du gouvernement canadien. Une acre et demie de terrain sera cédée au gouvernement avec le presbytère. Nous espérons que ce musée sera aménagé tôt l'an prochain et un nouveau presbytère bâti en même temps.

Mariage

Le mardi 20 octobre, Mlle Roberta Parenteau, fille de M. et Mme Jérôme Parenteau, s'unissait à M. Patrice Pilon, fils de Mme William-John Pilon. Le R. P. Denis Dubuc, O.M.I., curé, officiait à la messe nuptiale. Les nouveaux époux demeureront à Batoche.

Bazar

Le dimanche 25 octobre, nous avions notre bazar paroissial. Malgré les circonstances défavorables, nous pouvons dire que nous avons eu un bon succès.

Ça et là

Appelé au chevet de sa mère dangereusement malade, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., prit l'avion le 27 septembre pour Nicolet, P.Q. Il put en même temps assister aux fêtes du 150ème anniversaire du séminaire de Nicolet et à l'investiture de son frère, Mgr Georges Dubuc, P.D., vicaire général du diocèse de Nicolet.

MM. Edmond Boyer et Ronald Lépine sont revenus de Churchill, Man., où ils avaient travaillé une partie de l'été.

M. Walter Fidler travaille actuellement à Saskatoon.

M. et Mme Jérôme Parenteau avaient dernièrement la visite de leur fils, Adrien, et de leur fille, Mme E. Régnier, de Trail, C.B.

M. et Mme Azarie Fayant et M. J.-B. Caron, aussi de la Colombie Britannique, visitèrent également leurs frères et amis de Batoche.

M. Eugène Letendre recevait la visite de ses filles, Thérèse (Mme Louis Turcotte) et Lorraine.

M. l'abbé Y. Guérin, p.m.e., de Prince-Albert, faisait dernièrement la visite des écoles.

Etait de passage au presbytère récemment: le R. P. Alphonse Gaudet, O.M.I., d'Edmonton.

SASKATOON

Au Collège St. Thomas More

Dimanche dernier, au déjeuner-communion, nous eûmes le plaisir d'avoir parmi nous un orateur renommé, M. Louis Perinbaum, natif de la Malaisie.

M. Perinbaum fit ses études primaires en Malaisie, puis passa plusieurs années en Ecosse, où il suivit un cours d'ingénieur à l'Université d'Edimbourg.

Il nous décrit les conditions en Asie et compara la position des étudiants asiatiques avec celle des étudiants canadiens. Il nous dit que les Asiatiques apprécient beaucoup l'aide qui leur est offerte par les Canadiens.

M. Perinbaum fait une tournée de toutes les universités en sa qualité de secrétaire de l'Organisation des étudiants du monde.

Le soir, les filles demeurant au "College Inn' présentèrent un programme qui consistait en 2 jolis morceaux de piano, par Mlle Pat Carrigan, et en une petite pièce intitulée "Mary Ann's Mortgage". Le R. P. O'Donnell donna une causerie sur le spiritisme. Il cita des exemples de possessions diaboliques et avertit de ne pas assister aux séances des gens qui professent le spiritisme. Cette causerie fut vivement appréciée de tous.

Saint-Hubert

Va-et-vient

Mme M. Boutin est allée pour deux semaines à Willow-Bunch, chez sa fille et son gendre, M. et Mme G. de Laforest. Son fils, Hubert, est allé l'y conduire et y fait un court séjour.

M. et Mme V. Lobreau, d'Edmonton, Alta, se sont arrêtés chez leurs oncle et tante, M. et Mme A. Dumonceaux, en route pour Grande-Clairière, Man.

Mmes A. Dumonceaux, J. Jordens, J. Bellehumeur, R. Praud, R. Istace et E. Gatin se sont rendues à Kennedy, le dimanche 25 octobre, à un ralliement et un thé organisés par les Dames de la Ligue Catholique de cette paroisse.

Mmes Berthiaume et Dugan, de Régina, portèrent la parole en cette occasion.

M. et Mme O. Brûlé allèrent aux noces de leurs cousins, à St-Victor et Willow-Bunch. Mme O. Brûlé a ensuite accompagné M. et Mme Emile Fafard à Tisdale, Flin Flon et au Pas, chez de la parenté.

M. et Mme Emile Fafard, de Scout Lake, M. et Mme Delien Bergeron, d'Assiniboia, M. et Mme L. Lemire, leurs fils, Bruno et Alcide, et M. O. Taillon, de Lebret, et M. Oscar St-Pierre, de Broadview, étaient en visite chez leur parenté ici, dernièrement.

Le dimanche 1er novembre, eut lieu la journée de l'A.C.F.C. Les membres du comité local firent la perception à domicile et le soir, à la salle paroissiale, il y eut une petite soirée au profit du cercle local.

Albertville

Ça et là

M. et Mme Albert Provencher se rendirent à Port Alberni pour assister au mariage de leur fille, Denise.

M. et Mme Auguste Corriveau allèrent conduire leur fille, Aurore, à Mercoal, Alta, où elle épousa M. Steve Feschuk. M. et Mme Gérard Corriveau, frère de la mariée, et M. et Mme Didace Gobeil, ses oncle et tante, assistèrent au mariage.

M. et Mme Oscar Grimard étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Joseph Carrier, et plusieurs autres parents.

La famille Lucien Grimard, de Prud'homme, était de passage ici dernièrement, chez des parents.

Mme Lucienne Bérubé, d'Edmonton, et sa soeur, Simonne Durand, visitent leurs oncle et tante.

MM. Arthur Pellerin, Walter et Emery Durand sont revenus chez eux après avoir travaillé une partie de l'été en Alberta.

M. et Mme Marcel Brière et leur enfant sont partis en Alberta pour l'hiver.

Etaient de passage au presbytère: M. et Mme Steve Sulatisky, de Cavalier, Mmes Jos. Girard et Jos. L'Heureux, de Jackfish.

Le vieux presbytère a été vendu à M. Charles Dussault qui le démolit actuellement.

La partie de cartes du dimanche 1er novembre, organisée par nos institutrices au profit de l'arbre de Noël, fut un réel succès.

Nos malades

Sont actuellement hospitalisés à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: M. Arthur Dussault, Mmes Edmond Grimard et Alphée Lavoie. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Armand Gobeil est revenue de l'hôpital.

Baptême

Joseph-Maurice-René, fils d'Armand Gobeil et d'Emilie Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Renaud (Jeannette Gobeil), de Zenon Park, oncle et tante de l'enfant.

Négociations en vue d'un accord sur la Saskatchewan-sud

REGINA — Le ministre de l'Agriculture, le très hon. M. Gardiner, a déclaré que des représentants de l'Office du relèvement agricole des prairies ont rencontré les membres du comité d'irrigation du gouvernement de la Saskatchewan. L'objet de la réunion était l'étude d'un accord général sur l'entreprise d'aménagement de la rivière Saskatchewan-sud.

Ouverture de l'Année mariale en décembre

CITE DU VATICAN — Une messe pontificale sera célébrée, le 8 décembre, en présence du Pape, à St-Pierre, à l'occasion de l'ouverture de l'Année mariale par laquelle le monde catholique commémorera le premier centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par Pie IX.

Kermaria

Mariage

Le samedi 3 octobre, M. Elvin-Auguste Buettner, fils de M. et Mme Albert Buettner, de la mission de St. James, et Mlle Marie-Evelyn Guéguen, fille de M. et Mme Joseph Guéguen, de la mission de Kermaria, furent unis dans les liens du mariage. Pour la circonstance, l'église était artistement décorée. D'anciennes compagnes de la nouvelle mariée firent les honneurs du chant durant la sainte messe.

Un succulent dîner fut servi à la demeure de M. et Mme Guéguen, auquel prirent part la famille et les proches parents.

Améliorations à l'église

M. Eugène Forgues, de Prud'homme, aidé de dévoués paroissiens, fit les améliorations nécessaires à la chapelle de cette mission. Un perron en béton y fut construit, ainsi qu'un porche pour entrer à la cave et diverses autres réparations. Merci aux paroissiens qui ont bien voulu prêter main-forte pour ces travaux.

• • •

M. Tanguy Perrot, l'aîné de la mission, après un séjour à l'hôpital de Tisdale, est revenu chez lui un peu mieux. Il a dû cependant être hospitalisé de nouveau et est à l'hôpital de Saskatoon. Nous lui souhaitons de nous revenir bien rétabli.

Les marchés

3 NOVEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.50—$19.00
Bons	15.00— 18.00
Moyens	12.00— 14.00
Ordinaires	10.00— 11.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.50—$19.00
Bons	15.00— 18.00
Moyens	12.00— 14.00
Ordinaires	10.00— 11.00
Génisses	
De choix	$13.00—$16.00
Bonnes	13.00— 14.50
Moyennes	10.00— 12.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Veaux engraissés	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	16.00— 17.00
Moyens	14.00— 15.00
Vaches	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00
Moyennes	7.00— 8.00
Taureaux	
Bons	$10.50—$11.00
Ordinaires	7.50— 9.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$18.00—$22.00
Ordinaires et moyens	10.00— 17.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$14.00—$15.50
Moyens	11.00— 13.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Porcs	
Grade "A"	$28.00—$28.00
Grade "B-1"	27.60— 27.60
Grade "B-2"	27.35— 27.35
Grade "B-3"	27.35— 27.35
Classe "C"	26.50— 26.50
Truies no 1	19.00— 19.00
Très pesants	18.00— 19.00
Truies no 2	18.00— 18.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.40
A. moyens, la douz.	.34
A. petits, la douz.	.30
Grade B	.32
Grade C	.22
Beurre	
De crémerie, la liv.	.59½

Les obligations

3 NOVEMBRE

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.90—$101.05
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.40— 99.70
4ème emprunt de la Victoire, 3%	97.95— 98.25
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.62— 97.00
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.87— 96.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.75— 95.25
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.00— 94.37
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.00— 93.50
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.75—$100.75
3% 1965 (C)	88.50— 91.00
3¾% 1966 (C)	96.00— 97.50
3% 1968 (C)	87.00— 89.00
Province de la Saskatchewan	
3½% 1962 (C)	$92.25—$94.25
3¼% 1963 (C)	96.00— 97.50
3½% 1968 (C)	92.00— 94.00

En Colombie

Maillardville

Souper paroissial

Le samedi 24 octobre, un grand souper fut servi par les dames de Ste-Anne, sous la direction de Mmes A. Ouellette et M. Lizze. Un grand nombre de paroissiens vinrent encourager cette oeuvre en prenant part au délicieux repas. Il y avait également un bazar, des jeux divers et des comptoirs d'articles de fantaisie. Les dames de la Ligue Catholique tenaient un comptoir de bonbons et de pâtisseries. Le tout fut un véritable succès et l'on remercie tous ceux qui y contribuèrent.

Le Cercle Canadien

Le Cercle Canadien a tenu récemment son assemblée annuelle. On y fit l'élection des nouveaux officiers. Furent élus: M. T. Gaudet, président; M. Cheramy, vice-président; M. Georges Ledit, secrétaire-archiviste; M. F. Poulin, secrétaire-trésorier.

Le nouveau président, M. Gaudet, remercia son prédécesseur, M. Cheramy, pour son dévouement et son travail durant les deux années qu'il occupa le poste de président du Cercle Canadien.

Dames de Ste-Anne

Les dames de Ste-Anne ont eu leur assemblée annuelle à laquelle on procéda à l'élection du nouvel exécutif. Mme A. Ouellette fut élue présidente; Mme G. Ledit, vice-présidente; Mme Boileau, trésorière; Mme M. Lizze, secrétaire. Mmes F. Poulin, J. Gamache et O. Collette furent élues respectivement présidente, vice-présidente et secrétaire-trésorière de la Société de St-Vincent de Paul.

Visiteur distingué

S. Exc. Mgr Maurice Roy, de Québec, en route pour la Corée et le Japon, était de passage à Maillardville et nous fit l'honneur d'une courte visite dans nos écoles et nos couvents. Il nous félicita de notre lutte constante pour la survivance de notre langue et de notre foi dans nos écoles et nous encouragea fortement à continuer de lutter.

Nos malades

Mme Arthur Fontaine est hospitalisée à l'hôpital Ste-Marie où elle subit une opération chirurgicale.

Mme Chrétien est également hospitalisée.

Prompt rétablissement à ces deux malades.

• • •

Les exercices du mois du Rosaire ont été fidèlement suivis dans notre paroisse. Les Soeurs du Bon Pasteur et leurs élèves firent les frais du chant durant ce mois. Nous les félicitons et les en remercions bien sincèrement.

Vancouver

Mariage

Mlle Bernadette Bohémier, benjamine d'une famille de 16 enfants, fille de M. Alexandre Bohémier, de notre ville, unissait sa destinée à celle de M. J. Harpner, aussi de Vancouver, le samedi 24 octobre, en l'église de la paroisse du St-Sacrement. Une réception eut lieu à l'issue du mariage à la résidence paternelle.

Au retour de leur voyage aux Etats-Unis, le nouveau couple prendra résidence à Vancouver.

Parmi ceux qui assistaient au mariage, mentionnons deux frères de la mariée, Paul et Marcel, accompagnés de leurs épouses, de Winnipeg, ainsi que son oncle, M. Eustache Bohémier, de Maillardville.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	75 3/8	76.2	75 3/8	74	74
C.W. no 3	74 5/8	75.4	74 3/8	73.6	73.4
Fourrage no 1	70 3/8	71.2	70 3/8	70.6	69.4
Fourrage no 2	68 1/8	69	68 1/8	69	68
Fourrage no 3	65 3/8	66.2	65 3/8	64.6	64.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	112	114.6	114 3/8	114 3/8	114 3/8
C.W. no 3 6 rangs	109	111.6	111 3/8	111 3/8	111 3/8
Fourrage no 1	94	95.6	95 3/8	95 3/8	95 3/8
Fourrage no 2	93	94.6	93 7/8	94 1/8	94 3/8
Fourrage no 3	90.2	92.4	91 7/8	91 7/8	92 1/8
SEIGLE —					
C.W. no 2	111 5/8	111.6	114 1/8	112 7/8	113.2
C.W. no 3	108 5/8	108.6	110 7/8	109 3/8	110
C.W. no2 rej.	106 5/8	106.6	108 7/8	107 5/8	108
C.W. no 4	99 5/8	99.6	102 1/8	100 7/8	101.2
Ergot	97 5/8	97.6	100 1/8	98 7/8	99.2
Sur voie ret	111 1/8	111	113	111.6	112.6
AVOINE —					
Octobre	75 3/8	76.2	75 3/8	75.6	75.2
Décembre	72 1/8	72 1/8	71 7/8	71.6	71.4
Mai	72.4	72	71 7/8	71 3/8	71 3/8
ORGE —					
Octobre	98	99.6	99 3/8	93 3/8	99 3/8
Décembre	98 1/8	99	99 1/8	99.4	99 3/8
Mai	99.6	100.6	101	101.2	101 1/8
LIN —					
Octobre	278.2	279.2	277	275 3/8	272.6
Décembre	268	268.4	268	266.6	266.2
Mai	268	267.6	268	266	266
SEIGLE —					
Octobre	111 5/8	111.6	114 1/8	112 7/8	113.6
Décembre	112 1/8	112	114	113	113.2
Mai	117	117 1/8	118 5/8	117.4	117.6

Mariages Campagne-Giraudier et Mitchell-Desautels, à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le lundi 19 octobre, à 10 h., eut lieu, dans l'église St-Ignace de Willow-Bunch, le mariage de M. Emile Campagne avec Mlle Marguerite Giraudier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée et la sainte messe fut célébrée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé.

De jolis cantiques furent exécutés, dont l'"Ave Maria", par M. Marcel Whitmore.

M. Paul Campagne servait de témoin à son fils tandis que la mariée, vêtue de blanc, entra dans l'église au bras de son père, M. Benoit Giraudier.

Les couples d'honneur se composaient de M. et Mme André Giraudier, frère et belle-soeur de la mariée, et M. André St-Yves et Mlle Giraudier. La petite bouquetière était Liliane Giraudier, nièce de la mariée.

Un banquet fut servi chez M. Jean-Benoit Giraudier, frère de la nouvelle épouse, et la soirée se tint à la salle des Chevaliers de Colomb. De nombreux cadeaux furent offerts au jeune couple.

M. et Mme Emile Campagne partirent en voyage aux Etats-Unis. Ils se rendront ensuite à Vancouver, chez leurs parents et beaux-parents, M. et Mme Paul Campagne.

Mitchell-Desautels

Le jeudi matin 22 octobre, à 9 h. 30, eut lieu, dans l'église paroissiale, le mariage de M. William Mitchell, de Coronach, avec Mlle Doreen Desautels. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Armand Guénette, vicaire. De jolis cantiques furent exécutés durant la célébration de la sainte messe.

M. Wilbrod Desautels servait de témoin à M. Mitchell tandis que la mariée, vêtue de blanc, entra dans l'église au bras de son père, M. Albert Desautels.

Les filles et garçons d'honneur furent M. Donald Montgomery avec Mlle Marie-Anne Willer et M. George Mattson avec Mlle Bernadette Desautels, soeur de la mariée. Virginia et Michel Johnson étaient bouquetière et page.

Un banquet fut servi en la salle des Chevaliers de Colomb et il y eut également une soirée. De nombreux parents et amis de Coronach et Fife Lake prenaient part à ces réjouissances.

Les nouveaux mariés allèrent en voyage aux Etats-Unis, chez des parents et amis.

Çà et là

M. Ludger Duperreault est en promenade ici, chez ses enfants, pour quelque temps. Il est de retour d'un séjour dans l'Est.

M. et Mme Charles Pelletier, Mlles Florence Cornellier et Roséda Rondeau, MM. Emile Rondeau et Edmond Cornellier et quelques autres de Willow-Bunch allèrent assister, le mardi 20 octobre, au concert d'opéra qui eut lieu à Gravelbourg.

Quelques paroissiens de Willow-Bunch allèrent au festival d'artisanat qui eut lieu à Coronach, les 21 et 22 octobre. Plusieurs avaient de leurs propres travaux manuels en exposition.

Le dimanche 18 octobre eut lieu, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une soirée-surprise en l'honneur de M. W. Mitchell et de Mlle Doreen Desautels. Des cadeaux leur furent offerts à cette occasion.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont eu, pendant une semaine, la visite du R. Fr. Grégoire, F.E.C., directeur de Montréal. Il est arrivé ici le mardi 20 octobre.

Mme Jean-Benoit Giraudier est allée à Assiniboia, le jeudi 22 octobre, pour y conduire son oncle, M. Télesphore Bruneau, qui prit le train pour Maillardville, C.B., où il va passer l'hiver avec ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs.

M. et Mme Claude Main et famille, de Winnipeg, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Frank Bellefleur, dernièrement.

M. et Mme Laurent Mondor et leur fils sont allés à Moose Jaw, récemment, pour affaires.

M. Emery Bilodeau est revenu chez lui après un séjour de quelques mois en Alberta.

Mme Gabriel Mondor alla rendre visite à son époux et à ses enfants à Ponteix où ces derniers sont employés.

M. Léo Bruneau était de passage chez lui, récemment. Il travaille au loin pour les chemins de fer.

M. et Mme Paul Campagne, de Vancouver, C.B., sont en promenade ici depuis quelque temps. Ils assistèrent au mariage de leur fils, Emile, le lundi 19 octobre.

M. et Mme Emile Viala, de la Colombie Britannique, vinrent par avion pour assister au mariage de leur neveu, M. Emile Campagne.

Quelques paroissiens allèrent à St-Victor, le dimanche soir 25 octobre, prendre par à leur bazar paroissial.

Le samedi 24 octobre eut lieu au couvent une récollection pour les Croisées, prêchée par M. l'abbé A. Guénette. Une quarantaine de jeunes filles y prirent part et une quinzaine furent reçues Croisées le dimanche après-midi, en la fête du Christ-Roi. A la messe, le matin, eut lieu la communion des Croisées pendant laquelle de beaux cantiques furent chantés. Tout s'est terminé, dans l'après-midi, par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Bazar

Notre bazar annuel aura lieu le samedi 7 novembre dans la salle des Chevaliers de Colomb. Le dimanche suivant, 8 novembre, aura lieu dans la même salle un souper paroissial à la volaille, servi par les dames et demoiselles de la paroisse. Ce sera une journée de réjouissance à laquelle vous êtes tous cordialement invités.

Malades

Furent hospitalisés du 17 au 24 octobre: Mmes Brennen, Rémi Provost, Marcel Lavallée et Ruth Drouin, MM. J. Gourly, Alexandre Gosselin et R. Hoover et le petit Bill Gosselin, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mme Dorothy Hoath et son bébé, Mlle Marie Bourassa, Mme E. Giraudier et son bébé, Colette, Denis Langlois et le petit Robert Donnely, de Willow-Bunch.

M. Léonide Beaudry fut conduit d'urgence à l'hôpital d'Assiniboia où il fut opéré pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



Sa Majesté la reine vient de présider à la dédicace d'un monument à la mémoire des 20,000 aviateurs du Commonwealth qui ont donné leur vie en Europe pendant la dernière guerre. Le monument que l'on voit ici sur une photo aérienne est situé sur une colline près de Runnymede, G.-B.

Mariage Lagassé-Gauthier bénit en la cathédrale de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le mercredi 21 octobre, à 9 h. 30 du matin, M. l'abbé A. Moquin bénissait le mariage de Mlle Denise Gauthier, fille de M. et Mme Raoul Gauthier, avec M. Roland Lagassé, fils de M. et Mme Albert Lagassé, jr, tous de Gravelbourg. Des cantiques appropriés furent chantés par MM. les abbés Marcelin Ruest et Gérard Couture, tandis que Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche. Le haut de sa robe était de dentelle avec perles tandis que sa jupe était recouverte de tulle avec insertions de dentelle sur satin. Son bouquet se composait de roses rouges et de lys. Son long voile était retenu par une couronne de petites fleurs de tulle.

Mlles Marie-Ange et Rolande Lagassé, soeurs du marié, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes de dentelle et de tulle mauve et corail, respectivement, et tenaient des bouquets de roses pêche et roses. Mlle Thérèse Carrobourg, bouquetière, nièce de la mariée, avait une longue robe et un petit voile roses et portait un bouquet de roses.

Mme Raoul Gauthier, mère de la mariée, était vêtue d'une robe mauve avec accessoires de même teinte. Son bouquet de corsage était de roses roses. Mme Albert Lagassé portait une robe bleu foncé avec accessoires noires. Son bouquet de corsage se composait de roses roses.

La réception eut lieu à la salle paroissiale; 170 invités y prirent part. La salle était décorée de banderoles de couleur. M. Roland Pinsonneault agissait comme maître de cérémonies et le toast fut proposé par M. l'abbé A. Moquin, curé. Parmi les invités d'en dehors, on en remarquait plusieurs du Manitoba, ainsi que de Fir Mountain, Sask., de l'Ontario, de Rosetown, Sask., et du Montana.

Les nouveaux mariés partirent en voyage au Manitoba. La mariée portait un costume gris avec accessoires rouges. A leur retour, ils résideront à Gravelbourg.

Funérailles

M. Armand Martel, pionnier de Gravelbourg, est décédé à Vancouver, C.B., le dimanche 18 octobre, à l'âge de 75 ans et 6 mois. Il avait quitté Gravelbourg il y a quelques années pour aller demeurer à Maillardville, chez sa fille, Mme Ernest Braconnier. Son épouse le précéda dans la tombe il y a 14 ans.

Le défunt laisse dans le deuil 11 enfants: Mmes Arthur Nobert et Henri Fontaine, de Gravelbourg, Alphéric, d'Assiniboia, Gérard, de Mossbank, Sask., Armand, de Montréal, Mme Bernard Lizée, de Drummondville, P.Q., Mme Antonio Colbert, de Makwa, Sask., Roland, de Russell, Man., Mmes Edgar Phaneuf et Jake Krell, de Vancouver, et 51 petits-enfants.

Mme Ernest Braconnier accompagna le corps de son père à Gravelbourg. Le service fut chanté en la cathédrale par M. l'abbé A. Moquin, assisté de M. l'abbé M. Ruest et du R. P. R. Châtelain, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. P. Morrissette, Jos. Verville, Adonias Morin, Clovis Fortin, Jos. Marchand et Louis Braconnier.

M. Martel a travaillé pendant plusieurs années au monastère du Précieux-Sang. Une messe de Requiem fut chanté pour lui en cette chapelle, le lundi 26 octobre.

Bazar

Notre bazar paroissial a eu lieu les dimanche et lundi 25 et 26 octobre, à la salle paroissiale. Un somptueux diner à la dinde fut servi le dimanche, sous les auspices des dames de Ste-Anne. Ce fut un grand succès, plus de 400 couverts furent dressés. Le bazar, lui-même, fut aussi un succès, plusieurs personnes y ayant dévoué tout leur temps.

Mariages Pouliot-Chrétien et Dumais-Jean bénits à Debden

DEBDEN — Le lundi 26 octobre, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, bénissait le mariage de M. Armand Pouliot avec Mlle Fernande Chrétien. MM. Albert Pouliot et Omer Chrétien servaient de témoins à leurs enfants.

Les garçon et fille d'honneur étaient M. Henri Chrétien, frère de la mariée, et Mlle Rose-Hilda Bisson. La soeur de la mariée, Marie-Lynn Chrétien, était bouquetière et le garçonnet, Camille Bilodeau, était page.

Le diner et le souper furent servis à la salle Courchêne. Plus de cent convives y assistaient. Ces deux repas étaient aussi en l'honneur de M. et Mme André Pouliot (Lorraine St-Pierre) dont le mariage avait eu lieu le même jour à Victoire. Au cours du diner, il y eut allocutions par M. l'abbé Alexis Paradis, curé de Victoire, et par notre curé, M. l'abbé Ernest Labbé. M. Philippe Pouliot était maître de cérémonies.

Au nombre des invités on remarquait Mme Bruno Chamberland (Irène Pouliot), M. et Mme Aurèle Charrois et leurs deux enfants, Pauline et Rosaire, de Legal, Alta, M. et Mme Adrien Charrois, d'Edmonton, M. et Mme Joseph Compagna, de la Colombie Britannique, M. et Mme Omer Compagna, Mlles Angèle Compagna et M. Denis et M. Réal Compagna, de Léoville, Mme Ernest Brulotte, de Prince-Albert, et le collégien Denis Pouliot, du collège Notre-Dame de Prince-Albert.

DUMAIS—JEAN

Le mercredi 28 octobre fut bénl le mariage de M. Arthur Dumais, fils de M. Joseph Dumais, avec Mlle Anita Jean, fille de M. Louis Jean. Les pères des mariés agissaient comme témoins. M. Victor Jean, frère de la mariée, et Mlle Ginette Courchêne étaient garçon et fille d'honneur.

Un succulent diner fut servi chez M. Louis Jean. Mme Ernest Bernard (Rose-Alma Jean), de Prince-Albert, était au nombre des invités.

Décès

La mort subite de M. Victor Demers, survenue le mercredi 28 octobre, plongea dans le deuil une de nos braves familles. M. Demers, âgé de 58 ans, était un pionnier de notre paroisse.

Outre son épouse, née Annette Couture, il laisse dans le deuil une fille, Pauline, et 4 fils, Bruno, Robert, Médard et Philibert.

Une foule sympathique assista aux funérailles qui eurent lieu le samedi 31 octobre.

La maison MacKenzie de Prince-Albert était en charge des funérailles.

M. Hector Demers, de Prince-Albert, cousin du défunt, portait la croix. Les porteurs furent MM. Léo, Emile, Willie et Ubald Couture et Ovila Bélair, tous beaux-frères du défunt, et Thomas Blais.

Initiation

Le dimanche 25 octobre eut lieu l'initiation de 44 Chevaliers de Colomb des paroisses de Debden, Victoire, Léoville, Spiritwood et Laventure. Plusieurs Chevaliers de ces paroisses, ainsi que de Marcelin, Prince-Albert et Gravelbourg, étaient présents.

La journée débuta par la communion en groupe à la messe de 8 h., pour se terminer par un succulent banquet préparé par les épouses des Chevaliers de Colomb, sous l'habile direction de Mme Willie Durette. M. H.-J. Lefrançois, grand Chevalier, était maître de cérémonies. Prirent la parole à cette occasion: M. l'abbé A. Paradis, curé de Victoire, M. le curé E. Labbé, de Debden, le R. P. G. W. Kuchartz, O.M.I., MM. Eugène Durette, J.-H.-D. Lacroix, député de district, de Prince-Albert, B.-J. Bujold, cérémoniaire d'Etat, J.-L. Courchêne et A.-N. Forcier, de Gravelbourg.

Outre les personnes mentionnées, on remarquait à la table d'honneur le R. P. G. Roy, O.P., curé de Spiritwood, et M. l'abbé M. Van Den Akker, curé de Laventure.

Marcelin

Fête du Christ-Roi

Le dimanche 25 octobre, à l'occasion de la fête du Christ-Roi, il y eut exposition du T. S. Sacrement après la messe, jusqu'à l'heure de la bénédiction à 5 h. 30 de l'après-midi.

Bazar paroissial

Le même soir, nous avons eu notre bazar paroissial: il fut un réel succès. Nous remercions sincèrement les organisatrices, les Dames de Ste-Anne, ainsi que tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Les gagnants du tirage furent: Mlle Lucille Desjardins, une boite d'épiceries d'une valeur de $15.00; M. David Howe, un service de vaisselle; M. Léo Laventure, un service de cristal et coutellerie en argent, et M. Treffle Bonin, un billet de $5.00.

Çà et là

Le lundi 26 octobre était le jour de nomination pour deux conseillers du village. M. Emmanuel Goueffic et M. Paul Philibert ont été élus par acclamation, en remplacement de MM. Henri Desjardins et Emile Laventure.

Le samedi 14 novembre, nous aurons une "A.C.T. — CKBI Amateur Hour". Ces soirées d'amateurs sont en faveur de la ligue antituberculeuse et sont organisées par l'Association des Voyageurs et le poste CKBI de Prince-Albert. Depuis 16 ans, 2 employés de ce poste, accompagnés d'une couple de voyageurs, se rendent les samedis soir, de l'automne au printemps, dans les différents villages où sont radiodiffusés ces programmes. Il y a des prix pour les gagnants, qui sont choisis par vote populaire.

Donnons donc notre appui à une bonne cause en contribuant des votes pour notre amateur préféré.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Congrégation de la sainte Vierge

Affiliée à la Prima Primaria, notre congrégation fut fondée le 30 août 1922 par mandement de Mgr O.-E. Mathieu. Sa fête patronale fut fixée au 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception.

Nous avons comme directeur, pour la dixième année, le R. P. Albert Girard. Les membres du conseil élus le 4 octobre sont les suivants: préfet, Maurice Bilodeau; secrétaire, Norbert Ferré; 1er et 2ème conseillers, Marcel Audette et Jean Caron. La congrégation compte à date 58 membres; nous attendons avec anxiété la réception des nouveaux membres le 17 février.

Souvenez-vous, ô congréganistes, de vos devoirs quotidiens, de l'assistance assidue aux réunions, de l'assistance à la messe et de la réception de l'Eucharistie aux grandes fêtes de la sainte Vierge; n'oubliez pas de visiter vos confrères malades et de prier pour les congréganistes décédés. Donnez l'exemple en tout lieu par une conduite irréprochable qui frappe et entraine les autres au bien, à la piété et à la dévotion envers la Vierge Immaculée.

Pour conclure, je cite: "Enfants de Marie, voilà vos beaux et glorieux devoirs; le secours de votre Mère ne vous manquera pas pour les remplir et, en les remplissant, vous jouirez des avantages que la congrégation vous promet".

Louis BOUTIN,
Arts III.

• • •

Pour ceux qui ne sont plus

Le mois des morts prend une signification toute spéciale pour celui qui a appris à le comprendre et à l'apprécier à sa juste valeur.

Le culte des morts remonte aux premiers temps de l'Eglise, alors que les chrétiens se réunissaient autour des tombeaux pour honorer ceux qui avaient donné leur vie pour le Christ. Ils priaient aussi pour tous les trépassés. Cette pratique était fondée sur la conviction que les membres défunts de l'Eglise existaient encore et vivaient avec le Christ. Elle est devenue une coutume qui s'établit à un jour déterminé, lequel se transforma en fête de la Commémoration des morts. La date de cette fête a changé plusieurs fois dans ses débuts; mais déjà au dixième siècle, la date actuelle commençait à être reconnue chez les religieux. Enfin, au treizième siècle, le 2 novembre fut accepté partout comme jour consacré à la prière pour tous les défunts.

L'histoire de cette fête devrait nous inciter à la célébrer avec la plus grande ferveur. Réalisons surtout que, faisant partie du Corps Mystique du Christ, nous avons le devoir de prier pour tous les morts qui ont besoin de suffrages, en particulier pour nos parents et nos bienfaiteurs. Donnons à cette solennité un éclat proportionnel au grand triomphe de la Toussaint, afin de permettre à un grand nombre d'âmes de faire, ce jour-là, leur entrée au ciel.

André BLONDEAU,
Philosophie I.

• • •

Crépuscule

Abrité sous les feuilles d'un gros chêne, je contemplais les eaux claires de notre belle et grande rivière. Les barques aux voiles repliées se balançaient au gré de l'eau brillante sous les rayons dorés du soleil couchant. Ici, un vieux pont de pierre enjambait la rivière ondulante, entourée de vieux saules pleureurs et de peupliers dont la pointe se balançait légèrement à la brise fraiche du soir; là, quelques pêcheurs de leurs mains habiles lançaient à l'eau leurs filets. De l'autre côté de la rivière apparaissait le clocher rouge surmonté d'une croix qui semble dominer tout le village et inviter chacun à la prière. En bas, entre les troncs bossus des arbres, j'aperçois une grosse ferme dont le portail de fer est ouvert pour laisser entrer le bétail qui revient des champs. En haut, l'obscurité commence à se faire voir, les premières étoiles scintillent entre les nuages gris. L'hirondelle au vol léger et rapide s'amuse dans l'air avec mille fantaisies.

J'entends le bruit de l'eau battant le rivage couvert d'herbes vertes et de quelques fleurs endormies, le coassement des grenouilles grises, le cri-cri des grillons, les aboiements des chiens après les étrangers, le ronronnement d'une voiture, le grincement d'une machine, les bruits de pas et de voix des promeneurs attardés, les cris de joie des enfants jouant au bord de l'eau, le croassement des corbeaux, la querelle des merles entre les branches touffues.

Je pense que Dieu est bon pour tous, même pour le plus petit insecte, Lui qui couvre la nature embaumée de fleurs et encore de bien d'autres parfums.

Maintenant, il fait nuit, les bruits cessent petit à petit et, tout en marchant sur le chemin du retour, j'admire les étoiles infinies qui, elles aussi, ont été créées par la puissance du Créateur.

J. STROHHOFER,
Elément.

• • •

En Méthode

Les élections du comité de classe sont terminées depuis quelque temps déjà. En voici les résultats: président, Jacques Fafard; vice-président, André Nogue; secrétaire-trésorier, Maurice Bauche; conseillers, Georges Martine et Luc Marchildon. Avec un tel conseil, l'avenir de la classe est assuré.

Les représentants de la classe ont déjà tenu plusieurs réunions. Nos projets sont nombreux, mais, pour le moment, nous préférons les garder secrets.

Luc MARCHILDON,
Méthode.

• • •

Forum

Jeudi dernier, tous les élèves du cours des arts étaient invités à l'auditorium du couvent de Jésus-Marie. Il s'agissait de réalisations dramatiques se rapportant soit au festival régional de cette année, soit à celui de 1955, date du cinquantième anniversaire de la province. Les orateurs étaient Mmes Burgess et James, ainsi que MM. Macdonald et Neil Harris.

• • •

Sports

Grâce à la température idéale dont nous jouissons, les sports vont progressant. Voici quelques résultats des parties de séries. Sont en tête les équipes suivantes: au rugby, chez les grands, Régina et Winnipeg, avec chacune quinze points; au soccer, chez les grands, Bonne Madone et Montmartre, avec chacune dix points; chez les moyens, Gravelbourg, avec vingt points à son crédit; chez les petits, Willow-Bunch, avec douze points.

Quelques jours encore, les finales seront en marche. Bonne chance à tous.

Paul JUNEAU,
Arts I.

• • •

Concert

Emile vient me voir et me demande: "Veux-tu acheter un billet?".

— Un billet! Pourquoi?

— Pour aller voir et entendre "Nos futures étoiles". Seulement un dollar! Tu en prends deux?

— Non, je n'en veux qu'un.

Nous voici au théâtre, trente collégiens tout pimpants! Surprise! Au lieu d'avoir à nous faufiler pour trouver une bonne place, on nous conduit à des sièges réservés.

C'était la première fois que j'assistais à un concert de ce genre. Je navais jamais vu de vrais artistes en personne. Bien que j'aie encore beaucoup à apprendre en musique, j'ai éprouvé une véritable jouissance. Tous mes camarades ont été enchantés comme moi.

J.-V. AUDETTE,
Rhétorique.

• • •

Cà et là

A la demande de la Cité, le R. P. Recteur a généreusement accepté de donner une série de conférence à tous les pavillionnistes. Dans sa première causerie, il a traité d'un sujet très éducationnel et fort intéressant: l'étudiant canadien et l'étudiant européen. A notre prochaine réunion, il nous parlera de son voyage en Europe; un sujet qui, sans doute, suscitera notre intérêt. Un grand merci au Père Recteur.

• • •

Plusieurs de nos jeunes condisciples se demandaient en quoi consiste au juste la Cité étudiante. Au cours d'une belle soirée organisée, les directeurs ont répondu à tous les qui? les quand? les comment? et les pourquoi? Maintenant, tous savent ce que c'est que ce mouvement d'étudiants.

• • •

Quatre de nos confrères ont dû faire un bref séjour à l'hôpital où ils ont été opérés pour les amygdales. Ce sont Lionel Poirier, Donald Sirois, Louis Lepage et Maurice Dupasquier. Tous sont maintenant en bone santé.

• • •

L'eau est revenue! Voilà l'exclamation que poussaient tous les collégiens la semaine dernière. Durant quatre jours, on était complètement à sec, à cause d'une rupture d'un conduit. Malgré la soif et la poussière, tous s'en sont réchappés sains et saufs.

• • •

Grande stupéfaction chez les philosophes mercredi dernier! Deux professeurs se présentent en même temps pour faire la classe. Chacun revendique son droit d'entrée. On finit par consulter l'horaire. La philosophie — une fois n'est pas coutume! — doit céder le pas au français.

Assemblée annuelle du Club canadien-français de P.-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 25 octobre, en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, eut lieu l'assemblée annuelle du Club canadien-français. Dans l'assistance nombreuse, on remarquait la présence de M. l'abbé Yvon Guérin, p.m.é., inspecteur des écoles, ainsi que M. l'abbé R. Vallée, M. l'avocat J.-G. Crépeau, président du Club, était maître de cérémonies

Un programme, préparé par les Rév. Soeurs de la Présentation de Marie, fut très bien rendu par MM. Emile St-Amand, Léo Lapierre et un groupe de jeunes élèves de l'école St-Paul.

Denis Dobson, l'élève qui a obtenu les plus hauts points du grade VII, lors de l'examen de français écrit de l'A.C.F.C., à Prince-Albert, a mérité une récompense de $10.00 du Club canadien-français, qui lui fut présentée par Me J.-G. Crépeau. Denis sut remercier en termes appropriés.

Mme Valmore Racicot, trésorière, lut le rapport de l'année; on procéda ensuite à l'élection du nouveau conseil pour l'année 1953-54. Les officiers sortant de charge étaient: M. l'abbé A. Marchildon, aumônier; Me J.-G. Crépeau, président (3ème terme); Mme Baptiste Ciazinski, vice-présidente; Mlle Jeanne Viala, secrétaire; Mme Valmore Racicot, trésorière; Mlle Louise-Anne Senécal, secrétaire-archiviste, correspondante et agent pour le journal **La Liberté et le Patriote** (4ème terme), correspondante pour CFNS, notre poste de radio-ouest-française, et zélatrice de la revue **Message de l'Immaculée.**

Les autres officiers de l'exécutif étaient: MM. Tiburce Brien, Gaspard Brûlé, Auguste Viala, Armand Neider, Emile Fournier et Albert St-Amand; Mmes P. Legault, Omer Lemay, Adolphe Lemieux, Dora Carrier, Réal Corriveau et Mlle Irène Audy.

Nouvel exécutif

Les nouveaux officiers élus sont: M. l'abbé Yvon Guérin, p.m.é., modérateur; M. Jean-B. Gaudet, président; M. Ernest Bourgault, vice-président; Mme Normand Raymond, secrétaire; M. Jean Détillieux, trésorier. Les autres officiers de l'exécutif élus sont: Me J.-G. Crépeau, MM. Tiburce Brien, Pierre Legault, Armand Neider, Wilfrid Poulin, Léonard Lemieux et Jean-Paul Houle; Mmes René Lavoie, Elise Détillieux, Marie Vachon; Mlles Thérèse Boyer, Irène Audy, Yvonne Guillet et Hélène Georget.

Ont porté la parole: M. l'abbé Guérin, Me Crépeau, M. Gaudet et M. Bourgault.

Il y eut chant de folklore à l'unisson sous la direction de Mlle Rose-Amande Gaudet; au piano, Mme Pierre Legault.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Joseph Gaudet.

Le goûter avait été préparé par Mmes Adolphe Lemieux et Dora Carrier.

Installation des officiers

La soirée spéciale, à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers eut lieu le dimanche 1er novembre, en la salle des Chevaliers de Colomb. Il y eut partie de cartes, bingo, distribution de prix, goûter, chant de folklore, amusements variés, orchestre et divertissements nombreux.

Les veillées de tous les dimanches de l'année auront lieu à 8 h., en la salle des Chevaliers de Colomb. Bienvenue à tous!

25ème anniversaire de mariage de M. et Mme J. Basset, de St-Front

ST-FRONT — Le mercredi soir 28 octobre, une fête intime réunissait chez M. et Mme Joseph Basset, née Clémentine Nivon, les familles Henri Basset, de Peterson, Alexis Fagnou, de St-Brieux, et Germain Hurion, Paul Dubreuil, André Le Strat, Noël Nivon et A. Lamoureux pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Basset.

Un magnifique gâteau fait par Mme Paul Dubreuil, un joli bouquet de roses et un ensemble de table et chaises chromées furent offerts aux heureux jubilaires.

Un souper-buffet fut servi à tous les convives qui étaient venus faire l'agréable surprise et souhaiter à M. et Mme Joseph Basset le plaisir de fêter ensemble leurs noces d'or.

Bazar

Le dimanche 25 octobre, par une température idéale, nous avions notre bazar annuel et de nombreux amis vinrent de St-Brieux, Zenon Park, Prud'homme et Quill Lake. Nous les remercions sincèrement de leur encouragement.

Mariage

Le lundi 26 octobre, le R. P. C. Lesage, p.s.m., bénissait le mariage de Mlle Léonie Senez, fille de M. et Mme Léo Senez, avec M. Aimé Messier, fils de M. et Mme Adélard Messier.

Les garçons et filles d'honneur étaient les deux frères du marié, MM. Xavier et Eugène Messier, et Mlles Marguerite Vaillancourt, de Zenon Park, cousine de la mariée, et Labelle, de Vonda. La première portait une robe de taffetas rose et un voile court et la dernière, une robe de nylon bleu.

La mariée était vêtue d'une longue robe de tulle de nylon blanc avec long voile.

Le dîner fut servi chez M. Léo Senez et le souper, chez M. Adélard Messier, où un grand nombre de parents et d'amis dégustèrent d'appétissants mets et auxquels prit part le R. P. Lesage.

Le jeune coupe résidera à St-Front.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Scott, de Powerview, Man., bien connus parmi nous, sont en visite dans les familles P. Proulx et J. Dufault.

Mlle Yvette Moyen, de l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, était en visite chez ses parents, M. et Mme H. Moyen.

M. et Mme André Bussière, de Zenon Park, étaient en visite chez M. et Mme M. Bussière, ainsi que M. Rosaire Bussière et M. et Mme Boutin, de Vonda.

Mlle Madeleine Lanouette, institutrice à Plamondon, Alta, est en visite chez ses parents, à St-Front.

M. Paul Dufault a passé une semaine à l'hôpital de Spalding.

M. et Mme Maxime Dufault, de St-Vital, Man., étaient en visite dans les familles Dufault.

Saint-Louis

MM. et Mmes Jean Boscher et Aimé Houle sont allés assister à l'enterrement de M. Théophile Ménage, leur beau-frère, décédé à Edmonton le mardi 20 octobre. M. Ménage a vécu longtemps à Hoey et comptait de nombreux parents et amis dans notre paroisse.

M. et Mme Ephrem Casavant sont allés passer quelques jours à Léoville, chez leurs parents.

M. l'abbé L. Leclerc achève sa visite de paroisse à la campagne.

M. l'abbé J. Fuchs, de Cut Knife, et le R. P. G.-E. Paquette, O.M.I., de la mission indienne de Big River, étaient de passage au presbytère.

La Rév. Mère St-Victor, provinciale des Filles de la Providence, a passé quelques jours au couvent.

En Saskatchewan

En foule au Congrès!

A Saskatoon, lundi et mardi — les 9 et 10 novembre

Je me DOIS d'y assister!
Je le DOIS à mes enfants!
Je le DOIS à mes ancêtres, découvreurs, fondateurs!
Je le DOIS à mes compatriotes!
Je le DOIS à l'A.C.F.C. qui a supporté le poids et la chaleur depuis 41 ans!

Comptez sur moi! J'y serai!

Brave homme, va!

(Communiqué)

Assurons par notre présence le succès de notre Congrès général des 9 et 10 novembre, à Saskatoon

M. A. Houle, ancien résidant de Wakaw, est décédé à Prince-Albert

[illegible] — Nous [illegible] appris la mort de M. Alfred Houle, survenue à l'hôpital [illegible] de Prince-Albert, le [illegible] 22 octobre dernier. [illegible]

M. Houle, [illegible] de Wakaw, [illegible] à Prince-Albert où il était retiré. Il était né à [illegible]

[illegible] 6 frères, Omer, Adélard, Walter, Joseph, Henri et M. l'abbé [illegible] Mmes [illegible] Ernest Bilodeau [illegible]

[illegible] samedi 24 octobre, M. l'abbé A.-J. Houle, curé de Domremy, chanta le service, assisté de MM. les abbés H. Meehan et Y. Guérin, comme diacre et sous-diacre. S. Exc. Mgr L. Blais présida l'absoute, [illegible] de Mgr J.-A. Boucher, P.D.

Les porteurs furent les neveux du défunt, MM. Albert Houle, Albert Bilodeau, Anatole Houle, André St-Arnaud, Joseph Doucet, et Marcel Turgeon.

La [illegible] funéraire de Prince-Albert avait charge des funérailles.

Remerciements

Mme Alfred Houle, ainsi que [illegible] la famille Houle, désirent [illegible] tous ceux qui leur ont [illegible] des marques de sympathie [illegible] de ce grand deuil, surtout pour les prières et honoraires de messes pour le cher défunt. Remerciements particuliers à S. Exc. Mgr L. Blais, à Mgr [illegible]bart, P.D., à Mgr J.-A. Bou[illegible] P.D. et aux autres membres [illegible] clergé.

Mlle Annette Brisebois épouse M. Laurier Chabot, à Meyronne

[illegible] Notre-Dame de Lourdes de Meyronne [illegible] le mariage de M. Laurier Chabot [illegible] Joseph [illegible] Mlle [illegible] de l'hôpital de Kincaid, [illegible] Kincaid, et de feu M. Ernest Brisebois.

Notre jeune couple, ayant communié à la messe du jour, reçut [illegible] bénédiction nuptiale des mains de M. l'abbé O. Lemay, curé de Meyronne. MM. les abbés E. Brouillard, de Ferland [illegible] Chabot, de Billimun, assistaient au chœur.

Aux accents d'une marche jouée par Mlle Louisa Bouffard, de Ferland, la mariée, vêtue d'une [illegible] de satin et dentelle, entrait à l'église au bras de son beau-frère, M. James Cafferty, qui fut aussi son témoin. M. Joseph Chabot était témoin pour son fils.

Mme Rita Demontigny, sœur [illegible] mariée, était dame [illegible] ainsi que M. Raynald Brisebois et Mlle Jeannine Chabot, frère et sœur des mariés, étaient garçon et demoiselle d'honneur. Une ravissante bouquetière, la petite Lorraine Brisebois, fille de M. et Mme Gérard Brisebois, accompagnée d'un mignon petit page, François Monette, fils de M. et Mme Marcel Monette, précédaient le joli cortège.

Après la bénédiction nuptiale, M. le curé procéda à la bénédiction du S. Sacrement durant laquelle furent récités le Rosaire et les prières usuelles. Le chœur de chant de Meyronne, aidé de voix de la chorale de Ferland, fit les frais du chant. Durant la signature du registre, Mlle Ra[illegible] Chabot, fille de M. Néo Chabot, exécuta le bel "Ave Maria" de Schubert. Mlle Louisa Bouffard joua une marche de sortie.

Plusieurs photos furent prises sur le parvis de l'église et les quelques 200 invités escortèrent les mariés à la salle municipale, décorée par nos dévouées religieuses, où les attendait une grande réception offerte par M. et Mme James Cafferty. M. J.-E. Chabot fut le maître de cérémonies. Toast et chansons contribuèrent agréablement à ce programme goûté par tous. M. Williamson, président du conseil de l'hôpital de Kincaid, dans une causerie très amicale, parla avec éloge du dévouement et des qualités de la mariée et émit le vœu de voir l'hôpital la garder longtemps à son service. La réception fut organisée par Mme A. Thuot, aidée de demoiselles et dames de la paroisse. Les cousins et cousines des mariés, ainsi que des infirmières de l'hôpital de Kincaid, assuraient le service. Nos remerciements à M. et Mme J. Cafferty et nos compliments aux dames organisatrices.

En route pour Ferland où devait avoir lieu la soirée offerte par les parents de M. Laurier Chabot, les mariés s'arrêtaient à Kincaid pour visiter les patients et leur offrir une jolie tranche du beau gâteau de fête. Ainsi chacun eut sa part du bonheur de ce beau jour.

Parmi les proches parents venus de loin, on remarquait les frères et sœurs de la mariée, M. Roméo Brisebois (de la Cie Nance Exploration), de Calgary, M. Ronald Brisebois (des studios Arthur Murray), d'Edmonton, Ernest Brisebois, étudiant au collège Campion de Régina, Laurette Brisebois, de Régina, et Marianne, étudiante au collège Thévenet de Gravelbourg.

Duck Lake

Retraite au pensionnat

Du 29 octobre au 2 novembre avait lieu, au pensionnat de notre paroisse, une retraite fermée prêchée par le R. P. A. Gaudet, O.M.I., aumônier à l'hôpital d'Edmonton.

Les élèves de [illegible] avaient préparé par la prière et le recueillement cette retraite [illegible] du début de l'année scolaire. La ferveur s'y est manifestée intensément durant ces trois jours trop vite écoulés.

Nous avont fort apprecié le zèle, le dévouement inlassable du R. P. prédicateur qui, en plus de ses magnifiques instructions et de ses trop courtes visites d'orientation, a su nous accorder une réunion-forum, afin de mieux nous aider, comme il aimait à nous le répéter très souvent au cours de ses intéressantes conférences.

Tous, à notre "consécration à Marie", en ce soir inoubliable de la Toussaint, nous avons promis de mieux vivre notre vie de chrétien. Puisse cette bonne Mère nous guider dans la voie du devoir.

Nous sommes heureux d'exprimer une fois de plus notre sincère gratitude au R. P. Gaudet et de l'assurer de notre fidèle souvenir.

Les élèves de l'école STOBART.

Çà et là

Nous réitérons nos profondes sympathies à notre chère compagne, Lucille Beaulac, à l'occasion de son récent deuil.

Les élèves de l'école Stobart présenteront leur "Séance de Fierté nationale" le 15 novembre, à 3 h. p.m., en la salle du pensionnat de Duck Lake. A nos parents et défenseurs de la langue française, bienvenue!

Quill Lake

Nos marguilliers, MM. W. Imgram, F. Coppens et S. Bugara, ont été réélus à leur poste.

[illegible] se compose comme suit: présidente, Mme F. Coppens; vice-présidente, Mme James Imgram, jr; secrétaire-trésorière, Mme Armand Coppens; conseillères, Mmes J. Brisco et V. Krienke.

La vente de gâteaux et pâtisseries a rapporté la somme de $36.00, malgré l'occupation des ménagères au temps du battage de la récolte.

M. et Mme H. Lafortune ont passé plusieurs semaines chez leurs parents, M. et Mme Félix Coppens et famille. M. Lafortune s'est réjoui d'avoir l'avantage de travailler au temps de la moisson.

M. et Mme Philippe Martel, de Montmartre, et leurs enfants ont passé quelques jours chez M. et Mme Lionel Coppens.

Zenon Park

Shower

Plus d'une trentaine de personnes assistaient, à l'hôtel, à un shower en l'honneur de Mlle Annce St-Amand dont le mariage aura lieu prochainement. Il y eut chants et jeux pendant la soirée, suivis d'un goûter servi par l'hôtesse aidée de quelques dames et [illegible] De [illegible] cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur qui remercia en quelques mots bien choisis toutes les personnes présentes.

Va-et-vient

M. et Mme Montcalm Beaulieu, de Prince George, C.B., ont passé quelques jours chez les parents de ce dernier, M. et Mme Pierre Beaulieu. Ceux-ci sont retournés avec eux et passeront l'hiver chez leurs enfants, MM. et Mmes Montcalm et Damien Beaulieu.

M. André Sirois, employé actuellement près de Swift Current, était de passage dernièrement chez ses parents, M. et Mme Joseph Sirois.

M. Oscar Chamberland est retourné au Pas pour rejoindre sa famille, après avoir travaillé cet été chez M. Lucien Moyen.

M. et Mme Russell Yates, de Storthoaks, ont passé une semaine chez les parents de cette dernière, M. et Mme Arthur St-Amand. Ils ont aussi visité leurs nombreux parents et amis.

MM. Paul et Oscar St-Amand, de Semans et Ferryglen, et M. et Mme Bertrand Beaulieu, de Coleville, ont passé une semaine chez les parents de cette dernière, M. et Mme Amable St-Amand, à l'occasion du mariage St-Amand-Gerlinsky. M. et Mme B. Beaulieu retournèrent avec leurs deux fillettes qui étaient chez leurs grands-parents depuis la mi-juillet.

M. et Mme Louis Chartier, accompagnés de M. et Mme René Bourassa, d'Arborfield, sont revenus le mardi 27 octobre d'un voyage à Montmartre où ils ont rendu visite à M. et Mme Wilfrid Perras et famille à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme W. Perras.

M. et Mme Théophile Breton, d'Eastend, étaient de passage pour quelques jours chez les sœur, frères et belles-sœurs de cette dernière, Mme Yvonne Poulin, MM. et Mmes Charles et Joseph Roy. Firent le voyage avec eux: trois de leurs fils et belle-fille, MM. Léopold et Raymond Breton et M. et Mme Lucien Breton, d'Eastend, leur fille, Mme Madeleine Brown, et sa fillette, Rachelle, de Los Angeles, Cal.

Au cours de la semaine dernière, M. et Mme L. Hudon, sont allés à Debden et Ormeaux, chez leurs parents, et ont assisté, le mercredi 28 octobre, aux funérailles de Mme Georges Charpentier (Claire Beaulac), jeune femme de 26 ans, enlevée soudainement à l'affection des siens par la poliomyélite. Aux familles Beaulac et Charpentier, nous offrons nos sincères sympathies.

La belle température dont nous avons été favorisés depuis un certain temps a permis à tous les fermiers de mettre en sûreté et en bonne condition, une belle récolte. Les travaux d'automne sur la ferme sont à peu près terminés.

Souper

Il y aura dimanche prochain, 8 novembre, à la salle des Chevaliers de Colomb, un souper de fèves au lard servi par les dames Auxiliaires. Tous sont les bienvenus.

Naissances

Le [illegible] octobre: à M. et Mme [illegible] Carrier, un garçon, baptisé sous les noms de Joseph-André. Parrain et marraine, M. et Mme Emilien [illegible] de l'enfant.

Le [illegible]: à M. et Mme Gaston Hudon (Rita [illegible]), un garçon, Joseph-Gérard-Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Hudon, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 octobre: à M. et Mme Marcel Leblanc (Eva Buissière), une fille, Marie-Irène-Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme André Buissière, grands parents de l'enfant.

Le 20 octobre: à M. et Mme Joffre Houle (Thérèse Bernard), une fille, Marie-Henriette-Simone. Parrain et marraine, Henri et Simone Bernard, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Patients hospitalisés du 15 au 23 octobre: M. l'abbé Gaston Carpentier, Léonard Bernhard, de Carrot River, Marie Rancourt, Mme Marie-Louise Joubert, Mme Marie Moyen, Mme Bernard Favreau, M. F.-X. Soucy, Mme Gaston Hudon et bébé, Mme Joffre Houle et bébé, de Carlea, Mme Marcel Leblanc et bébé, Mme Henri Tinant, d'Arborfield, et Barry Bernard.

Avis

Votre correspondante désire remercier ceux qui font leur part afin d'essayer de rendre ce courrier intéressant en lui faisant parvenir leurs nouvelles. S'il vous plait, veuillez remettre vos articles à être publiés au bureau de poste, pour votre correspondante autorisée, et ne pas les envoyer directement au rédacteur, ce qui faciliterait la tâche de ce dernier qui doit fusionner ces chroniques afin d'éviter les répétitions et épargner de l'espace.



Alors que les "visages pâles" américains souffraient de lourdes pertes de bétail en raison des sécheresses de l'été, les Indiens de la tribut des Apaches, de la réserve San Carlos, en Arizona, démontrèrent qu'ils pouvaient encore en montrer aux Blancs, en ce qui concerne l'élevage. En effet, grâce à leur esprit de prévoyance, les troupeaux des Apaches ne souffrirent nullement de manque d'eau et augmentèrent même en nombre. (CPC)

Voici le congrès de Saskatoon!

Dans trois jours, nous y serons! Il frappe à nos portes et nous convoque tous cordialement. Le congrès [illegible] l'atelier pour nous faire réfléchir, pour nous ré-orienter, pour nous relancer vers de nouvelles conquêtes. Nous y allons tous, n'est-ce pas?

Sur nos gardes

Jusqu'à présent, nous nous sommes peut-être trop astreints, chacun dans notre paroisse, à conserver ce que nous avions, à consolider nos positions, à garder jalousement ce précieux héritage qu'on nous a vanté, qu'on nous vante et avec raison. Nous nous sommes peut-être tenus trop sur nos gardes, flairant le danger, détectant les bombes ennemies ou les récifs camouflés, jetant des cris d'alarme au moindre geste douteux.

Mais l'adversaire a saisi notre tactique et ne nous attaque plus ouvertement. Pour nous calmer, d'une main, il nous fait quelques concessions — avec beaucoup de pathos et de publicité — mais de l'autre, subrepticement et bribe par bribe, il nous enlève, il gruge nos droits sur lesquels reposent toutes nos espérances. C'est ainsi qu'avec nos Grandes Unités, nous nous réveillons un bon matin avec des "écoles sans parents", où l'Etat ou des étrangers ont le dernier mot, ont tout à dire, ni plus ni moins.

La plus grande ruse de Satan, c'est de faire accroire aux modernes naïfs qu'il n'existe plus. Notre plus grand ennemi, c'est cette supposée tolérance de nos gouvernants qui nous chloroforme. C'est nous-mêmes qui gobons ces belles phrases, qui n'osons pas percer ces ballons "en l'air", de peur de faire du bruit, de peur d'indisposer certains esprits susceptibles, de peur de faire tort au commerce, etc. Tout considéré, et nous voyant tels que nous sommes, ce qui nous manque, c'est un peu de persécutions ouvertes . . . Oh, alors, des cris, des alarmes, des éclats de ferveur patriotique!

N'attendons pas cela, ce calme est voulu, ce silence est prémédité, l'on veut nous endormir et peu à peu nous assimiler "sans que ça fasse mal".

Sur l'offensive

Réagissons! Sortons de notre sommeil! Attaquons! Prenons l'offensive! Nous avons tous les atouts voulus.

Avec nos postes de radio, avec notre journal, avec nos collèges, avec nos visiteurs d'écoles, avec nos évêques, avec nos commissaires et nos anciens collégiens dans chaque paroisse, avec nos religieuses et nos frères enseignants, avec nos maîtresses peu nombreuses mais zélées, pourquoi végéter? pourquoi vivoter? Prenons les devants! Imposons-nous "suaviter et fortiter", avec tact et fermeté, non seulement par notre nombre qui viendra avec les années, mais surtout dès maintenant par notre excellence!

Sauvegarder ce que nous avons, c'est bien! Reconquérir ce que nous avons perdu, c'est mieux! Aller de l'avant, rayonner, c'est l'idéal!

Il ne faut pas dételer

Autrefois, les pionniers, munis de grosses voitures et de chevaux fringants, vivaient malgré tout d'inquiétants quarts d'heure, lorsqu'ils avaient à traverser avec leurs lourds voyages, quelques bas-fonds mouvants et dangereux. Ils se disaient quand l'attelage commençait à "caler": "ce n'est pas le temps de dételer, c'est le temps de fleauber!"

Dans notre vie française, quand le danger surgit, de front ou par détour, quand sont sapés par en dessous nos bases et nos principes: notre foi en Dieu, l'autorité et les droits sacrés des parents, quand le terrain devient mouvant et dangereux, quand certains centres commencent à caler dans l'anglicisation et la paganisation, ce n'est pas le temps de se croiser les bras, de se reposer sur ses lauriers, de s'autosuggestionner que "ce n'est pas pire que ça", ou de se dire: "j'ai fait ma part, que les autres s'y mettent à leur tour!" Ce n'est pas le temps de dételer ou de démissionner ou de résigner, c'est de temps de fleauber! de travailler dru, d'arrache-pied!

C'est le temps de "fleauber"!

"Fleauber", de l'expression: "battre au fléau", sans doute que nos anciens prononçaient: "fleau" et qu'ils ont vite converti en un verbe expressif: "fleauber".)

Lorsque tout va mal dans nos organisations locales françaises, ou lorsque ça ne va pas à notre goût, lorsqu'il faut tant de peine et de persuasion pour recueillir le petit objectif annuel de l'A.C.F.C., lorsqu'on ne trouve pas les professeurs qu'il faut pour nos écoles, lorsqu'il faut presque tout faire soi-même, lorsque "c'est toujours les mêmes qui [illegible]" dans ces temps-là, la tentation vient forte de tout lâcher, de laisser la barque caler jusque par dessus bord, d'abandonner la partie, de plier bagage, de dételer . . .

Il ne faut pas! Ce serait trahison! Ce serait lâcheté!

"Fleaubons!"

Faisons comme nos devanciers, agrippons-nous à tout ce qui peut nous préserver du naufrage, de l'engloutissement. Usons de stimulant pour fouetter notre patriotisme: prière, étude, lecture, contact avec les chefs. Acharnons-nous à la tâche! "Fleaubons!" Tenons! Etouffons ces langueurs qui nous accablent! Ressuscitons ces énergies latentes qui nous restent encore au fond de nous-mêmes! Ravivons notre enthousiasme, notre foi!

Nous ne pouvons pas ne pas continuer la tâche si héroïquement commencée! Nous ne pouvons pas abandonner le fort si vaillamment défendu jusqu'ici!

Plus que cela, il nous faut aller de l'avant, il nous faut pousser au large. "Duc in altum!" Il nous faut escalader les murs d'inerties, d'apathies, d'incompréhensions. Il nous faut transformer les pierres d'achoppement en pierres angulaires et rayonner au loin, agrandir notre sphère d'influence, rejoindre le plus grand nombre, bâtir beau et solide!

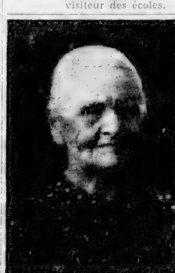
Pour toutes ces raisons, il nous faut un congrès. Prions nos saints patrons, le Sacré-Cœur de Jésus, saint Jean-Baptiste et sainte Jeanne d'Arc de nous aider à en faire un succès.

Et en ce mois des morts, souvenons-nous aussi de nos disparus, de tous ceux qui ont combattu le bon combat. Prions-les surtout de nous insuffler les mêmes vertus, le même feu qui les ont inspirés, qui les ont éperonnés à la besogne quand elle s'est presentée. Ils n'ont pas eu peur d'y faire face.

Dieu aidant, qu'il en soit ainsi pour nous!

Pour toutes ces raisons, nous serons au congrès! A bientôt alors!

Roger DUCHARME, ptre
Aumônier général et visiteur des écoles.

Mme F.-X. Mercier-Massé (Marie-Ursule Laflamme), de Dosquet, P.Q., qui fêtait son centième anniversaire de naissance le 28 septembre dernier. Née à St-Anselme de Dorchester, la centenaire vécut pendant 70 ans à Ste-Agathe. Mariée à Louis Mercier, elle eut 9 enfants; puis, elle épousa en secondes noces M. F.-X. Massé; 3 enfants sont nés de cette union. Huit de ces enfants sont encore vivants et assistaient à la fête, exception faite de M. Romuald Mercier, d'Islay, Alta. Ce sont: Mme Elzéar Bouchard, âgée de 80 ans, de Berlin, N.-H., Mme Arthur Lehoux, MM. Onésime, Edouard et Alcide Mercier, M. Emile et Mlle Eugénie Massé. (Cette dernière est bien connue dans l'Ouest, ayant enseigné à Glenrose, à Duvernay, Alta, puis à St-Hippolyte, à Vawn, à Jackfish Lake et à Butte St-Pierre, Sask., pendant de nombreuses années.) La jubilaire reçut de nombreux témoignages d'estime et de félicitations, de même qu'une bourse substantielle, de magnifiques gerbes de fleurs, bouquets spirituels, cadeaux, etc.

St-Denis

Remerciements

La famille Joseph Dellezay remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit, lors du décès de la petite Yvonne, âgée de deux ans et demi, décédée accidentellement à la demeure de ses parents.

Mariages Dubreuil-Fortin et Leray-Schmitz, à St-Brieux

ST-BRIEUX — Le mercredi 21 octobre, M. Lucien-H. Dubreuil, fils de M. et Mme A. Dubreuil, et Mlle L.-M.-Germaine Fortin, fille de M. et Mme A. Fortin, de St-Front, s'unissaient en mariage dans notre église paroissiale. Le R. P. Clovis Lesage, p.s.m., curé de St-Front, célébra la messe de mariage et le R. P. Curé présida au mariage.

La mariée, accompagnée de son père, avait une jolie robe de dentelle; une couronne garnie de perles retenait son magnifique voile. Son bouquet de roses blanches et rouges fut déposé, durant la cérémonie, aux pieds de la Vierge Marie.

Les filles d'honneur, Mlles Priscille Fortin, nièce de la mariée, et Estelle LeStrat, de St-Front, étaient vêtues de robes de taffetas bleu et jaune recouvertes de tulle, respectivement. Elles étaient coiffées de couronnes aux nuances semblables et portaient de charmants petits bouquets de roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Paul Fortin et André Massé. M. Auguste Massé accompagnait le marié.

Mlles Irène et Annette Fagnou, [illegible] et Vivianne [illegible] entendre de jolis [illegible] accompagnées à l'orgue par Mme Eva Gauthier.

La messe terminée, un diner fut servi à la salle paroissiale à plus de 70 convives. Mme Florence Tétreault vit à la préparation et au service du repas tandis que M. Louis Dubé remplit avec humour et habilité le rôle de maître de cérémonies. Le soir, à la salle de la plage, les nouveaux mariés donnèrent une soirée récréative à leurs nombreux amis.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait: M. et Mme Auguste Massé, de Humboldt, M. et Mme Louis Assié et leur fille, Vivianne, de Saskatoon, M. et Mme Gordon Sherwood, de Prince-Albert, MM. et Mmes Arthur Fortin, Wilfrid Fortin et Louis Le Strat, de St-Front, et M. et Mme Emile Fortin, de Périgord.

LERAY—SCHMITZ

M. Emile Leray, un des pionniers de notre paroisse, accompagnait à l'autel son fils, Lucien, qui épousait Mlle Stella-Louise Schmitz, conduite à l'autel par son père, le mardi 27 octobre.

MM. Paul Leray et R. Le Borgne et Mlles Emélie et Edna Schmitz, sœurs de la mariée, agissaient comme garçons et filles d'honneur.

Puisque tout mariage est pour notre paroisse une fête familiale à laquelle tous participent, les demoiselles mentionnées plus haut se firent un devoir de venir chanter à la messe de mariage. Nous les en remercions et nous leur demandons de bien vouloir continuer ainsi afin de cimenter davantage les liens de coopération et de bonne entente qui unissent nos paroissiens.

La messe terminée, les nouveaux époux se rendirent à la salle paroissiale avec les nombreux invités pour prendre part à un excellent repas préparé sous la direction de Mme Ernestine Rouault.

Le soir, un souper-buffet fut servi au même endroit. Une foule nombreuse d'invités se réunissaient à la même salle pour la veillée.

Baptêmes

Judith-Marie, fille de Joseph Boulanger et de Mary Bishop. Parrain et marraine, Roger et Cécile Boulanger.

Garry-Alain, fils d'Euclide Boulanger et de Shirley Galligher. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boulanger.

Linda-Patricia, fille de Roger Boulanger et de Cécile Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Euclide Boulanger.

Linda-Rose-May, fille de Zéphirin Barron et d'Irène Girouard. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Tétreault.

Elvin-Edouard, fils de L.-Edouard Vermette et d'A[illegible] Armstrong. Parrain et marraine, M. et Mme Felix Vermette.

Stella-Marie, fille d'Etienne Creurer et [illegible] Carfantan. Parrain et marraine, Alex[illegible] Carfantan.

Denis-Joseph-Jean-Marie [illegible] de Théophane Ferré et d'O[illegible] Perreault. Parrain et marraine, [illegible] Jean Ferré et Mme Anne P[illegible]

Rita-Marie, fille de F[illegible] Bourgault et de Thérèse Coq[illegible] Parrain et marraine, [illegible] Marguerite C[illegible]

Marie, fille de M. et Mme Henri Daubenfeld.

Ida-Victoria, fille de Victor Nédellec et de Lilianne Ferré. Parrain et marraine, M. Louis Ferré et Mme Caroline Nédellec.

Franklin-Hubert-Joseph [illegible] d'Alexandre Aubin et de Dolorès Poss. Parrain et marraine, Arthur Aubin et Virginie P[illegible]

Alain-Hubert, fils d'Hubert Gallays et de Marguerite Trent. Parrain et marraine, Brieux et Hélène Gallays.

Charles-Steve, fils de Bernard Allen et de Virginie Barron. Parrain et marraine, Arthur A[illegible] et Dolorès A[illegible]

Décès

[illegible] mort du bébé Marie D[illegible] fille de M. et Mme Henri Daubenfeld. L'inhumation a eu lieu à St-Brieux.

Nos malades

Mme Alexandre Carfantan est actuellement sous traitement à l'hôpital de Melfort.

Il nous fait de la peine d'apprendre que Mme Emélie Tinevez, actuellement en visite chez son fils, Joseph, à Abbotsford, C.B., s'est fracturé un poignet.

Un prompt rétablissement à nos malades.

Bazar paroissial

Notre bazar paroissial aura lieu dimanche prochain, 8 novembre, à notre salle paroissiale. Voulez-vous un bon diner, vous procurer de jolis articles faits de mains expertes, bien vous amuser, rencontrer de nombreux amis et aider une bonne cause? Soyez des nôtres le 8 novembre.

Val Marie

Bazar paroissial

Le bazar paroissial, tenu les 25 et 26 octobre à la salle paroissiale, a remporté un très grand succès. Il y eut foule les deux soirs, environ 500 personnes. Les dames servirent un magnifique souper. Le prix d'entrée, le premier soir, fut gagné par Mme Milton Brooks et le deuxième soir, par Mlle Irène Dumonceaux. A la rafle, les prix échouèrent comme suit: lampe électrique, à M. Elmer Laturnus; autel musical illuminé, à Mme Constant Wanlin, service à thé, à M. Jos. Monsion. Grand merci à tous.

Va-et-vient

M. l'abbé Lucien Poulin, curé du Lac Pelletier, et M. l'abbé A. Krivanek, curé de Masefield, étaient en visite au presbytère, la semaine dernière.

On a recommandé aux prières à la messe dimanche dernier, l'âme de M. Lévis de Montigny, décédé à Moose Jaw, Sask. Il était le père de Mme Olivier Pinel, de cette paroisse.

Mme Joseph Sincennes était en visite chez sa fille, Mme Gordon Cochrane, à Orkney, Sask., jeudi et vendredi derniers.

M. et Mme Réal Massicotte étaient en voyage à Malta, Mont., la semaine dernière.

Mme Joseph Sincennes et ses fils, Maurice et Raymond, ainsi que son père, M. Alfred Massé, étaient de passage à Swift Current pour affaires, samedi dernier.

MM. Gérard et Fernand Massé, de McCord, Sask., sont en visite chez leur père, M. A. Massé.

M. et Mme James Gillis (née Dolorès Spiess) étaient en visite chez Mme Frank Spiess, la semaine dernière.

M. et Mme J. Chenard, de Lac Pelletier, étaient en visite chez leur fille, Mme Armand Carrière, samedi et dimanche derniers.

M. et Mme J. Riffel et leur jeune fils, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Xa[illegible] Morel, la semaine dernière. M. Morel est retourné avec eux pour quelque temps.

Dumas

M. et Mme Eddie Hyde et leurs enfants sont retournés chez eux, à Montrose, C.B., après avoir rendu visite à leurs parents, frère et sœurs. Ils allèrent également à Brandon, Man., visiter leur tante, Mme Hermine Bode.

M. Albert Gagnon, de Témiscamingue, P.Q., est en visite chez M. et Mme O. Legault.

Willow-Bunch

Çà et là

MM. et Mmes [illegible]

Mariage

[illegible] nuptiale. La mariée, vêtue de blanc, entra dans l'église au bras [illegible] amis de M. [illegible]

Veillée-surprise

Le dimanche 25 octobre eut lieu, chez M. Anatole Beausol[illegible] une veillée-surprise [illegible] de leur 20ème [illegible] présenté. Tous ont [illegible] agréable.

Nos malades

Furent patients à l'hôpital du 24 au 31 octobre: Mmes Brennen, Rémi Provost, Ruth Drouin, Clémence Lacerte, Isaure Boulianne et Y. Thorhang, MM. J. [illegible], H. Crawford et F. B[illegible], petit Bill Gosselin et le bébé M. Lavallée, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mmes Marcel Lavallée et Léon Beaudry et M. H. McNiven, de Willow-Bunch.

M. Emile Fouquet est patient à l'hôpital d'Assiniboia où il subit une opération. Son état de santé est satisfaisant.

Mme François Rodrigue se rendit à Moose Jaw, dernièrement, avec son fils, M. l'abbé Lucien Rodrigue, pour voir un spécialiste.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt retour au foyer.

Noces de Mlle Marie-Ange Schmitt et de M. M.-R. Gaudet, à Domremy

DOMREMY — Le mardi 27 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de M. Marcel-Rosaire Gaudet, fils de M. et Mme Hildège Gaudet, de Bellevue, avec Mlle Marie-Ange Schmitt, fille de M. et Mme Ferdinand Schmitt. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Roland Gaudet, de Prince-Albert, frère du marié.

Aux accords d'une marche nuptiale jouée par Mlle Blandine Robert à l'orgue, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de satin recouverte de tulle de nylon et dentelle avec manches longues se terminant en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par une petite couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges orné de banderoles garnies de boutons de roses.

Les filles d'honneur étaient Mlles Thérèse Schmitt et Rachel Gareau. Elles portaient des robes jaune pâle et vert pâle, respectivement, de tulle de nylon sur taffetas avec corsage de dentelle. Leurs voilettes étaient retenues par une couronne et elles tenaient des bouquets genre "Colonial" de fleurs variées.

Le marié avait pour témoin son frère, M. Paul-Emile Gaudet, et les garçons d'honneur étaient MM. Emile Gaudet et Roger Chamberland. M. Adonias Gaudet était huissier.

A la messe, M. A. Doucet chanta l'"Ave Maria" et avant la sortie des mariés, Mlle Désilda Grenier et M. Doucet exécutèrent un autre cantique.

Le diner fut servi à la famille à l'hôtel Empress de Prince-Albert et un souper-buffet fut servi chez les parents de la mariée. Le soir, il y eut une veillée à la salle publique de Domrémy.

Après un court voyage à Saskatoon, M. et Mme Marcel Gaudet résideront sur leur ferme, à Bellevue.

Çà et là

M. et Mme Henri Guillet sont allés à Nampa, Alta, pour le mariage de leur fille, Lorraine, avec M. Arthur Couturier, cultivateur de cet endroit. Ils étaient accompagnés de MM. et Mmes F[illegible] Guillet et Victor Préfontaine. Tous seront les hôtes de M. et Mme Louis Ethier, gendre et fille de M. et Mme Guillet. Ils assisteront aussi au mariage de leur petite-fille, Mlle Anita Ethier, avec M. Comeau.

M. E.-C. Pourbaix et son fils, M. le Dr Billy Pourbaix, et M. Gustave Baudais firent une partie de chasse aux oies sauvages et aux canards aux environs de Kelvington. Ce fut un succès.

Les Quarante Heures, les 30 et 31 octobre et le jour de la Toussaint, eurent lieu en notre église. Il y eut une nombreuse assistance et plusieurs s'approchèrent des sacrements. M. l'abbé Y. Guérin, p.m.e., en fut le prédicateur. Nous le remercions sincèrement pour l'aide précieuse apportée à M. le curé.

Dernièrement, M. et Mme Eugène Larose, d'Edmonton, Alta, ont passé quelques jours chez M. et Mme [illegible]

LE COIN DES JEUNES

Le mois des âmes

Novembre, mois de la charité. N'oublions pas nos parents, nos amis, les âmes que le bon Dieu a rappelées à Lui.

La messe, librement entendue aux intentions des âmes, leur procurera un très grand soulagement. La prière pour les âmes est très agréable au bon Dieu qui a hâte de peupler son ciel de ces âmes définitivement purifiées. N'oublions pas les âmes du purgatoire, elles ne nous oublieront pas.



Tony Miller, 5 [illegible] monte à bord de l'A[illegible] jouer une pa[illegible]

Le style figuré

[illegible] figure: [illegible] Ce qu'on ne voit jamais: [illegible] couverture sur un **lit de rivière**, un orteil au **pied d'une table**, un cheveu sur la **tête d'un chou**, de la sève dans une **feuille de papier**, une langue [illegible] **bouche d'égout**, une p[illegible] **l'aile d'une armée**, [illegible] dans le **corps d'une pomme**, [illegible] ongle dans un **doigt de vin**, [illegible] feuilles dans un **chou à la crème**, de l'électricité dans un **éclair au chocolat**, de l'ivoire sur les **dents d'une scie**, etc.

(D'après la Grammaire de Prigent.)

Sa facture...

Georges, petit garçon d'une dizaine d'années, ayant un jour entendu ses parents causer entre eux de fournisseurs qu'il fallait payer, eut l'idée de présenter, lui aussi, à sa maman sa petite facture.

Au repas de midi, en se mettant à table, la mère trouva dans son assiette un papier où était écrit, d'une main aussi appliquée que malhabile:

Maman doit à son fils, Georges:

Pour être allé chercher du charbon 6 fois	$0.50
Pour être allé chercher du bois plusieurs fois	0.50
Pour avoir fait plusieurs commissions	0.25
Pour avoir toujours été un bon petit garçon	0.25
Total	**$1.50**

La mère lut la facture et ne dit rien.

Le soir, à l'heure du souper, Georges trouva dans son assiette le compte avec l'argent qu'il avait réclamé.

Heureux de l'aubaine, il mettait déjà l'argent dans sa poche, lorsqu'il aperçut une autre facture ainsi conçue:

Georges doit à sa maman:

Pour 10 années heureuses passées dans la maison	Rien
Pour 10 années de nourriture	Rien
Pour les soins durant les maladies	Rien
Pour avoir été pendant 10 ans une bonne mère pour lui	Rien
Total	**Rien**

En lisant ces lignes, Georges rougit et demeura un instant interdit et confus. Puis, les yeux pleins de larmes, il se précipita dans les bras de sa mère:

— Chère petite maman, lui dit-il, reprenez votre argent: je vous demande pardon pour la sottise que j'ai commise. Une maman ne doit rien à son enfant. Je comprends que je ne pourrai jamais payer tout ce que je vous dois.



Lorsque **Clark** et **George Simmons** rencontrèrent deux ours sur leur ferme près d'Ottawa, ils voulurent concilier les bonnes grâces des animaux. L'un de ceux-ci s'enfuit, l'autre monta dans un arbre où un voisin, cherchant les enfants, fusilla la bête, ainsi que deux autres non loin. Le père Simmons ne manqua pas de donner une bonne leçon à ses fils [illegible]

Si j'étais prêtre

Quel magnifique rêve! [illegible] noble idéal! [illegible] honneur d'être [illegible] d'autres pour travailler à la vigne du Seig[neur] [illegible]

[illegible] mense, je [illegible] divin et privilège [illegible] trop [illegible] cier le bon Dieu [illegible] mon amour et ma [illegible]

Impressions de ma mère

Si j'étais prêtre [illegible] gues années d'études, enfin, je monterais les degrés [illegible] autel et [illegible] opérerais pour la première fois de ma vie le mystère de la sainte passion du Christ. Quelles chaudes larmes verserait ma bonne et sainte maman! Quelles actions de grâces s'élèveraient vers Dieu lorsque les mains de son fils lui accorderaient une première bénédiction!

Mon rêve

Enfin, mon rêve serait de quitter mon cher pays natal et de m'envoler vers les pays du [illegible] vant pour y répandre la lumière de l'Évangile et [illegible] mour du Christ dans ces âmes [illegible] nées de [illegible]

Oh! si j'étais [illegible]

Gilles DOUCETTE,
Grade XI, Ecole S[illegible],
Duck Lake, Sask.

MON ENTRÉE AU PENSIONNAT

Le début de cette nouvelle année restera à jamais gravé [illegible] mémoire.

Le 1er septembre, accompagnée de mes bons parents, je me dirigeais vers le pensionnat de Duck Lake. Du tout nouveau pour moi puisque c'était la première fois que je quittais mon cher "home", ce qui me paraissait [illegible] et si pénible à ce moment-là.

Accueil chaleureux

L'arrivée au "vieux couvent" [illegible] des plus accueillante. Ce sont de chaleureux bonjours, d'aimables sourires et de chaudes poignées de mains . . . si bien que, en quelques minutes, je fais connaissance avec l'entier et aimable personnel et je me sens tout à fait à l'aise, chez moi, quoi!

Les premiers jours furent un peu pêle-mêle pour moi, n[illegible] pensionnaire. Tout de même, de charmantes et gentilles compagnes viennent à mon secours, si bien que je m'installe un peu partout et mets ordre à mes affaires en q[illegible]

Premières difficultés surmontées

Le temps court! L[illegible] passent rapides, malgré un brin d'ennui, ce q[illegible] au dire de notre maîtresse de pensionnat, et ce q[illegible] sons [illegible]

Chaq[illegible] force et courage, a[illegible] ter mes petites difficultés quotidiennes. Mes cher[illegible] par leurs encourageantes paroles, me donnent pleine assurance que tout ira pour le mieux, d[illegible] main. Le bonheur que j'ai d[illegible] voir mon bien-aimé frère prê[tre] tout près de moi, et de qui je reçois tant de sages conseils, me donne l'illusion de revivre ch[illegible]

Cours intéressant

Maintenant, que d[illegible] [illegible] se met tant de gaieté et d[illegible] au travail et qui sait si b[illegible] aider à vaincre toutes nos difficultés. Vraiment, c'est l'idéal!

Quel plaisir pour nous de rencontrer chaque jour notre aimable maîtresse de discipline qui se donne, se dévoue [illegible] auprès de nous, afin que nous soyons des jeunes filles [illegible] chrétiennes et bien canadiennes-françaises, croyez-moi. Que d'agréables surprises ne nous ménage-t-elle pas en fin d[illegible]

Gentilles compagnes

Mes compagnes du p[illegible] sont des plus gentilles et charmantes. Oh! que la vie est belle en leur aimable compagnie [illegible]

Comme vous voyez, [illegible] j'aime [illegible] et [illegible] belle [illegible] que [illegible] de vous mettre en pratique [illegible] que [illegible] de Dieu sur moi.

Ulrica HOUDÉ,
Cours commercial,
Duck Lake, Sask.

Chansons connues

Vous connaissez vos chansons? Voyons si vous pouvez remplacer les espaces blancs par les [illegible]

C'est la Mère [illegible] qui a perdu [illegible]

Frère [illegible]

[illegible] se promène le long de [illegible]

P[illegible], il y a [illegible]

C'[illegible] les Vêpres, il y [illegible]

A[illegible] mon ami [illegible]

C'est [illegible], long gai.

A [illegible] beau port de mer.

[illegible] s'en va-t-en guerre.

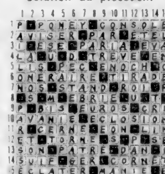
Le bon roi [illegible] mettait sa culotte [illegible]

(Voir réponses ailleurs)

QUESTIONNAIRE

1—Qu'est-ce qui donne une [illegible] rouge à la mer Rouge?
2—Quel est le poids du squelette d'un individu de taille moyenne et d'âge mûr?
3—Quel est le nombre de pulsations par minute, d'un adulte [illegible]?
4—Quelle est la température d'un adulte en santé?
5—Combien de fois un adulte normal respire-t-il par minute?
6—Qui a inventé le Coca-Cola?
7—Quel est le plus long fleuve d'Europe?
8—Quels sont les nom et prénom du pape Pie XII?
9—Comment s'appelle le canal qui relie l'océan Atlantique à l'océan Pacifique?
10—Combien l'araignée a-t-elle de pattes?

(Voir réponses ailleurs)



Le petit **Larry King**, de Columbus, Ohio, âgé de 8 ans, n'essaiera plus d'imiter ce qu'il voit dans les "comics". Voulant survoler comme "Le Surhomme", il s'est fracturé les deux poignets en sautant d'un deuxième étage.

Corrigeons notre langage

DISONS	NE DISONS PAS
L'ascenseur	L'élévateur
Le garçon	Le waiter (wéter)
Le téléphoniste	L'employé du téléphone
Le domestique	L'engagé
La rampe de l'escalier	Le bras de l'escalier
Le trousseau de clefs	Le set de clefs
Le commissionnaire	Le bell-boy
L'avertisseur d'incendie	La boîte d'alarme
La case postale	La boîte postale
Entrée interdite aujourd'hui	Pas d'admission aujourd'hui
L'extérieur de l'édifice	Le dehors de l'édifice
Autour de la maison	Alentour de la maison
Dans la pièce voisine	Dans l'appartement voisin
Une chambre meublée	Une chambre fournie
Au premier étage	Au premier plancher
Le confort des voyageurs	L'accommodation des voyageurs
Vos effets sont ici	Vos affaires sont ici
Le bureau de renseignements	Le bureau d'informations
Au plaisir de vous revoir	Venez encore
Je vais vous mettre en communication	Je vais vous connecter
J'ai attendu bien longtemps	J'ai attendu une bonne escousse
Veuillez fermer votre porte à clef	Veuillez barrer votre porte
Je te donnerai ce dont tu as besoin	Je te donnerai ce que tu as besoin
Désirez-vous parler au patron?	Désirez-vous parler au boss?

Mon but dans la vie

Pleine de courage et de détermination, je me suis remise à l'étude pour une autre année féconde, où j'accumulerai science et religion, afin de mieux me préparer à la vie de demain. Et, en prenant mes livres, au premier soir de septembre, je me suis surprise à me demander pourquoi je continuais si hardiment mes études.

Belle perspective d'avenir

Près de la fenêtre, assise à mon pupitre, je scrute l'horizon comme pour y découvrir ce futur si mystérieux qui m'attend. Il me sourit et je le vois tout en "rose" avec ses [illegible] glorieuses étapes. [illegible] parce que j'ai 16 ans qu'il me paraît si beau, cet avenir qui se dévoile lentement à mesure que je m'approche du seuil de la vie? Pourquoi ne serait-il pas tissé au gré de mes rêves? Je me prépare à l'affronter sans peur.

Préparation nécessaire

De nos jours, les jeunes ont besoin d'une solide éducation pour réussir dans la vie, si bien que si nous y entrons sans préparation sérieuse, nous nous laisserons entraîner dans un courant vicieux, dévastateur et malsain.

Je poursuis mes études pour faire plus de bien autour de moi en servant d'une manière parfaite l'Église et la Patrie.

Le devoir, but premier

Nous sommes sur la terre pour accomplir le mieux possible notre devoir. Et nous, les jeunes étudiants, nous sommes la génération de demain . . . c'est-à-dire les défenseurs et les gardiens d'un précieux héritage: notre langue et notre foi. Dans vingt ans, le monde sera ce que nous sommes aujourd'hui. Quelle grande responsabilité!

Donc, jeunesse d'aujourd'hui, avec enthousiasme, courage et vaillance, avançons fièrement vers l'avenir.

Suzanne PAPEN,
Grade XI, Ecole Stobart,
Duck Lake, Sask.

Le jeu des drapeaux

Un couturier de nos connaissances a reçu une commande de drapeaux, tous formés de bandes de diverses couleurs posées, soit horizontalement, soit verticalement. Alors qu'il avait presque terminé l'assemblage de ses bandes, un coup de vent est entré dans la pièce où il travaillait et a éparpillé quelques-unes des bandes. Il est donc resté avec une série de drapeaux incomplets.

Si nous vous donnons le pays de chaque drapeau et deux des bandes qui le composent, pourrez-vous l'aider à compléter son travail? Voici où notre couturier en est rendu:

France: bleu, rouge et —
Belgique: rouge, noir et —
Bolivie: rouge, vert et —
Bulgarie: blanc, vert et —
Estonie: bleu, noir et —
Hongrie: vert, blanc et —
Irlande: jaune, blanc et —
Lettonie: rouge, rouge et —
Lituanie: vert, jaune et —
Luxembourg: bleu, blanc et —
Pays-Bas: bleu, blanc et —
Roumanie: rouge, jaune et —
Yougoslavie: bleu, rouge et —

(Voir réponses ailleurs)

PATRONS DE PAYS

Canada: Saint Joseph et les saints martyrs canadiens.
Etats-Unis: l'Immaculée-Conception.
France: Sainte Jeanne d'Arc.
Allemagne: Saint Boniface.
Amérique du Sud: Sainte Rose de Lima.
Angleterre: Saint Georges.
Argentine: Notre-Dame Immaculée de Lujan.
Asie Mineure: Saint Jean l'Evangéliste.
Belgique: Saint Joseph.
Chili: Saint Jacques.
Ecosse: Saint André.
Espagne: Saint Jacques.
Finlande: Saint Henri.
Grèce: Saint Nicolas de Myre.
Hollande: Saint Wilbrod.
Hongrie: Saint Etienne.
Irlande: Saint Patrice.
Italie: Saint François d'Assise.
Japon: Saint Pierre.
Norvège: Saint Olaf.
Pologne: Saint Casimir.
Russie: Saint André et saint Nicolas.
Suisse: Sainte Brigitte.

DIX BONNES CHOSES

Il y a 10 bonnes choses dont on ne se repent jamais:

1. De faire du bien à tout le monde.
2. De ne dire du mal de personne.
3. D'écouter avant de se prononcer.
4. De ne jamais parler lorsqu'on est en colère.
5. D'être secourable aux malheureux.
6. De s'accuser de ses torts.
7. D'être patient pour tout le monde.
8. De ne jamais écouter les racontars.
9. De se défier des rumeurs désobligeantes.
10. De se préparer à bien mourir.

En admirant la nature ces jours-ci

Petits oiseaux, ne nous quittez pas si tôt! O vilain automne, pourquoi faut-il que tu [illegible] déjà ces bons petits [illegible] gent ailée qui nous égaye [illegible] par leur gracieux ramage? Tu arrives trop tôt avec tes gelées précoces, tes vents violents, tes pluies froides et fréquentes et ainsi tu détruis sans pitié l'espérance germée au fond d[illegible] coeurs, tout à l'heure palpitants de bonheur.

Invitation au silence

O colère inutile, calme-toi! Regarde ce gai panorama [illegible] journée ensoleillée d'automne se dérouler à mon regard ébahi. La forêt s'est recouverte d'un riche manteau multicolore . . . une brise fraîche fait tomber une pluie silencieuse de feuilles [illegible] qui tourbillonnent légèrement et se laissent ensuite choir [illegible] terre froide et humide. L'[illegible] me et serein invite à la sérieuse réflexion et au profond silence. Quelques nuages épais et bas errent ici et là.

Les enfants . . . les vieillards

Les enfants, avides des jeux d'hiver, rêvent à la neige. Mais les vieillards, tristes à l'approche de la dure saison, se reprennent à l'espérance que le printemps renaîtra et adoucira tous leurs maux.

Lucille BEAULAC,
Grade XII, Ecole Stobart,
Duck Lake, Sask.

CONTRAIRES

Avec les initiales des contraires [illegible] formez un bon conseil de prudence:

Ancien — ouest — charger — [illegible] — artificiel — inutile — sorcele — trouver — retard — faillite — avant — désunion — obscurité — fermer — désunir — suffixe — près — reculer — mal — pleurer — sortie — [illegible]ant — digne — précéder — ennemi — petit — inimitié — [illegible] — défini — ouest — séparer.

(Ce conseil proverbial est formé de neuf mots.)

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

VERTICAL

[illegible]

Solution du précédent

Réponses

Contraires

Nouveau — est — Décharg[er] — obscur — naturel — nécessaire — entier — Perdre — avance — succès — Après — union — Lumière — ouvrir — unir — préfixe — Loin — avancer — Bien — rire — entrée — bon — indigne — suivre — Ami — Grand — affection — rien — défini — est — rassembler.

Proverbe: Ne donne pas au loup la brebis à garder.

Chansons connues

Michel — Jacques — Isabeau — Ma tante — Boulé — Pierrot — Françoise — Saint Malo — Malbrough — Dagobert.

Le jeu des drapeaux

Blanc; jaune; jaune; rouge; blanc; rouge; vert; blanc; rouge; rouge; rouge; bleu; blanc.

Questionnaire

1—Des millions de plantes microscopiques nommées "algues".
2—Environ 10 livres.
3—72
4—98 degrés et trois cinquièmes (Fahrenheit).
5—16 à 18 fois.
6—Le docteur J. S. Pemb[erton] en 1886.
7—La Volga.
8—Eugenio Pacelli.
9—Le canal de Panama.
10—Huit.

Mystérieuse messagère

Je [illegible] vicaire [illegible] à Londres, et [illegible] paroisse, très étendue est aussi très peuplée. J'ai deux vicaires et le presbytère où nous habitons touche à la chapelle. Nous connaissons la plupart de nos paroissiens, mais à cause du va-et-vient continuel de la population il nous est impossible de les connaître tous.

[illegible]

Le samedi 3 [illegible] 1888 [illegible] journée plus laborieuse que de coutume et à 10 h. du soir seulement je [illegible] la récitation de mon [illegible]

Visite d'une dame âgée

Tout à coup la sonnette se fit entendre avec violence. On comme je descendais pour répondre [illegible] je trouve notre domestique en face d'une dame âgée qui, d'une voix suppliante, demandait qu'un prêtre voulût bien se rendre sans retarder à [illegible] qu'elle indiquait, pour assister un jeune homme sur le point de mourir. Je lui demandai:

— Ma [illegible]

Mais elle reprit avec une [illegible] marquée:

— Je vous en conjure, ne différez pas [illegible]!

J'[illegible] du malade [illegible] venait d[illegible] donner. [illegible] me prépara à prendre avec moi tout ce qui est nécessaire pour l'administration des sacrements.

Reproche involontaire

J'étais [illegible], fatigué et [illegible] après une longue [illegible] de [illegible] m'empêcher de reprocher doucement à la dame de n'être pas venue plus tôt. J'avais dit ces mots sans amertume, mais je vis qu'ils paraissaient lui causer une peine très vive. Aussi, changeant de ton, j'ajoutai avec toute la bonne volonté possible:

— Comptez sur moi, je serai chez vous en moins de 20 minutes.

Elle me répondit alors à voix basse, mais avec une profonde émotion:

— Que Jésus et Marie vous récompensent de votre charité et qu'ils soient avec vous à l'heure de votre mort.

Comme elle partait, je lui demandai pour plus de sûreté de me répéter le nom et l'adresse du malade, et jetant un coup d'oeil sur l'ardoise, je vis que je les avais inscrits exactement. Je lui renouvelai alors ma promesse de la rejoindre le plus promptement possible. En la congédiant, je la regardai fixement, cherchant à me rendre compte si je ne l'avais pas déjà vue à l'église. Sa figure, sa voix m'étaient absolument inconnues, et j'entendais pour la première fois le nom qu'elle me donnait comme étant celui du malade. En moins de dix minutes, j'étais prêt et je me mettais en route.

Arrivée à l'endroit indiqué

C'était une vraie nuit de novembre: le brouillard était épais, les rues désertes. J'en traversai plusieurs; enfin, je me trouvai dans un "square" où aboutissait la rue que je cherchais. Non sans peine, je découvris le numéro de la maison et je m'empressai de sonner. Une femme âgée m'ouvrit.

Il y a ici quelqu'un de très malade? lui dis-je.

— Non, monsieur, pas ici: voici le numéro de notre maison. Et elle me donna le numéro exact inscrit sur mon ardoise.

— Parfaitement, repris-je, c'est bien ici que j'ai été envoyé par une dame qui est venue chez moi ce soir. Je suis un prêtre catholique, et je venais voir un malade en danger de mort.

— Nous n'avons pas de malade ici, monsieur. Certainement on se sera trompé en vous donnant l'adresse.

Invitation d'un jeune homme

J'allais repartir assez désorienté, quand un jeune homme qui avait entendu ce dialogue, sortit d'une pièce voisine et m'exprima avec beaucoup de cordialité son regret de me voir sortir si tard par un si mauvais temps.

— Si vous voulez entrer ici, mon Père, ajouta-t-il, il y a un bon feu.

Je le suivis et je lui racontai ce que j'avais dit à sa servante, ajoutant combien j'étais contrarié qu'on m'eût donné une fausse adresse. Puis me rappelant qu'il m'avait appelé "mon père" (on sait qu'en Angleterre les catholiques disent "mon père" en s'adressant au prêtre):

— N'y a-t-il donc pas de catholique ici? lui demandai-je.

— Non, pas que je sache . . . et pourtant, ajouta-t-il au bout d'un instant, je devrais être catholique car j'ai été baptisé comme tel.

Nous nous mîmes alors à causer; notre conversation fut longue et sérieuse. Ce jeune homme était évidemment catholique; mais, depuis 10 ans, il avait abandonné toute pratique religieuse, tout en conservant la foi au fond de son coeur, et un reste d'amour pour Jésus et Marie. Dieu bénit mes paroles, car je ne le quittai qu'après l'avoir confessé et pris rendez-vous pour le lendemain.

Nouvelle inattendue

Le jour suivant, dimanche de l'octave de la Toussaint, je m'attendais à voir arriver mon pénitent pour la communion; mais à mon grand étonnement, je ne le vis ni au presbytère ni à l'église. Le lendemain, lundi, sa vieille domestique, fondant en larmes, vint m'apprendre la mort subite de son jeune maître qu'on avait trouvé inanimé dans son lit dimanche matin, atteint d'une apoplexie. D'après le médecin, la mort était survenue bien peu de temps après mon départ; car, dimanche matin, le corps était déjà raide et glacé.

La messagère "mystérieuse"

Je n'ai plus qu'un mot à ajouter à cette simple et véridique histoire. Je me rendis à la maison mortuaire pour prier auprès du cercueil, qu'on avait déposé dans une des pièces principales. J'étais absorbé dans ma prière lorsque, levant tout à coup les yeux, je vis, pendu au-dessus de la cheminée, le portrait de la dame âgée qui était venue me chercher pour "un jeune homme sur le point de mourir".

Ma domestique, qui m'avait accompagné, reconnut aussi, en voyant le portrait, la personne avec qui elle avait causé.

Mais quelle ne fut pas mon impression, lorsqu'on m'apprit que ce portrait était celui de la mère du jeune homme, morte depuis plusieurs années!



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Elle doit être ici!

Les communistes de Shanghai s'expriment avec plus de sagesse qu'ils ne l'imaginent. Ainsi, des policiers communistes ont-ils demandé à des membres de la Légion de Marie: "Quelle est cette femme que vous appelez Marie?" Quand ils leur répondirent qu'elle était au ciel, un communiste s'écria: "Ne venez pas nous dire qu'elle n'est pas quelque part ici! Cette femme nous a causé tellement de trouble ici à Shanghai qu'elle doit être quelque part dans la ville!"

A lire!

Ceux qui sentent le besoin de renseignements et d'éclaircissements sur les activités communistes aux Etats-Unis, et surtout sur les menées si controversées du sénateur McCarthy pour mettre les rouges à jour, feraient bien de lire l'article de Louis Budenz dans le **Catholic Digest** du mois de novembre. Ancien communiste lui-même, M. Budenz explique comment les communistes aux Etats-Unis ont réussi à influencer l'opinion d'un grand nombre d'Américains contre McCarthy et les enquêtes salutaires qu'il dirige dans les hautes sphères administratives des Etats-Unis. Passés maîtres dans l'art de ce que Budenz appelle "thought-control", les communistes ont si bien réussi que la tâche du sénateur du Wisconsin est grandement handicapée. En juin 1953, le journal communiste **Daily Worker**, qui attaque McCarthy dans ses colonnes à peu près tous les jours, annonçait fièrement qu'il était l'instigateur du mouvement anti-"McCarthyiste" aux Etats-Unis. Habilement, les communistes camouflent leurs attaques de lutte pour "maintenir les libertés démocratiques".

As de la télévision

Le programme de Mgr Sheen à la télévision, "Life is Worth Living", continue d'être celui qui attire le plus grand nombre de spectateurs et le plus grand nombre de lettres de la part de ses admirateurs. Théologien et philosophe, Mgr Sheen est aussi un orateur accompli; les connaisseurs affirment qu'il est en plus un acteur accompli, et que l'art de captiver l'attention de ses auditeurs n'a point de secret pour lui. Chaque semaine, le réseau DuMont reçoit 5,000 demandes de billets de personnes qui veulent assister en personne à son programme, irradié d'un théâtre de New-York; mais ce théâtre ne contient que 1,100 chaises. Un Irlandais, qui a charge du théâtre, fait cette déclaration candide: "Chaque mardi soir, je m'assois en arrière des scènes et je le (Mgr Sheen) laisse m'hypnotiser . . . Il a tout pour lui. Depuis cinquante ans que je m'occupe de théâtres, je n'ai jamais vu d'auditoires plus respectueux, plus intelligents ou plus intéressés."

Après son arrivée au théâtre, il cause gaiement avec les techniciens du studio, puis cinq minutes avant de commencer, il s'écarte du groupe et, dans un petit bureau qui lui est réservé, il prie jusqu'à ce qu'il soit temps de commencer . . . Quelques minutes plus tard, il est devant les caméras où, pendant 30 minutes, avec une aisance et une grâce incomparables, il parle de Dieu, de l'amour, du Christ, en un mot, des vérités les plus profondes, en un langage que tous peuvent saisir. Et quand, à la fin de son programme, il dit adieu à ses millions d'auditeurs avec ces paroles qui reviennent chaque semaine: "God bless you!", il a élevé des millions de coeurs et d'esprits vers Dieu.

P. G.

La foi plus forte que l'argent

En 1915, mourait en Angleterre une protestante, après avoir consigné ses dernières volontés en un testament en bonne et due forme, dont les clauses devaient, dans la suite, susciter des discussions passionnées.

Elle léguait la somme de 5,000 livres (20,000 dollars) à son neveu, mais à une condition essentielle. La fortune, capital et intérêts, ne serait mise à la libre disposition du légataire qu'au jour de sa majorité, et s'il était prouvé qu'il n'appartenait pas à la religion catholique.

Le jeune homme a grandi dans la foi catholique à laquelle il appartenait dès sa naissance, et depuis quinze ans il y est resté fidèle, malgré la tentation constant, à laquelle il a été exposé.

Une première décision des tribunaux lui avait accordé à sa majorité, en 1928, un sursis de trois ans; après quoi, s'il persistait dans ses sentiments religieux, le 20,000 dollars seraient versés à l'université d'Oxford, comme le fixait la testatrice. Un jugement récent vient de rendre l'université seule bénéficiaire, le jeune homme ayant refusé définitivement d'apostasier.

Il faut admirer l'héroïsme de cet Anglais qui n'a pas voulu sacrifier sa foi à sa richesse. Dans le siècle matérialiste où nous vivons, combien auraient résisté à la tentation de faire un marché facile et profitable au prix de convictions que tant de gens estiment sans importance?

L'exemple de ce jeune catholique sera certainement, par la générosité qu'il a montrée, une utile leçon dont bénéficiera la propagation du catholicisme en Angleterre, car tout esprit honnête ne peut qu'admirer un tel courage.

La confession doit être entière

La plupart de nos catholiques ont bien appris leur catéchisme pendant qu'ils fréquentaient l'école. Ils ont appris qu'il fallait que la confession soit humble, sincère et entière. Etudions un peu cette dernière qualité.

Sans nul doute, il faut accuser tous les péchés mortels commis depuis notre dernière bonne confession. Aucun chrétien n'a la permission de cacher des péchés graves en confession. Comment un catholique peut-il se dire en bons termes avec son Dieu quand sur un ou plusieurs points, il lui tourne le dos?

C'est impossible, n'est-ce pas! C'est le cas de bien des personnes qui croient que certains péchés ne regardent pas le prêtre et qu'il n'a pas besoin de les connaître. Je veux parler des péchés de la chair, surtout ceux commis contre la famille. Qu'il soit bien entendu que tous les péchés regardent le prêtre, car il a reçu le pouvoir de les remettre tous.

De plus, notre confession pour être entière doit inclure nos péchés graves douteux. L'accusation de ces doutes redonnera la paix à la conscience.

Enfin, pour diminuer la force des tentations, il est à conseiller fortement de les faire connaître au directeur de sa conscience.

Comme il a été dit précédemment dans un article, les péchés véniels ne forment pas la matière obligatoire du sacrement de pénitence. Il s'agit d'accuser ceux que l'on connaît et de ne pas s'inquiéter avec ceux que l'on peut oublier.

En terminant, j'insiste sur le fait qu'il faut dire "autant que possible" le nombre exact des péchés graves avec la sorte.

Chers lecteurs, acharnons-nous à faire toujours de bonnes confessions. Nous serons plus heureux et surtout notre Dieu pourra venir quand il lui plaira.

M. O., ptre.



L'on voit ici la fondatrice et la supérieure générale des "Medical Mission Sisters", la **Rév. Soeur Anna Dengel, M.D.**, de Fox Chase, Pa., donnant le discours de circonstance au cours des cérémonies d'inauguration de l'hôpital Ste-Famille, à New Delhi, aux Indes. Cet hôpital est le premier hôpital catholique à être construit dans la capitale du pays. De gauche à droite, l'on voit: **S. Exc. Mgr J. Gordon**, de la nonciature apostolique; **Rajkumari Amrit Kaur**, ministre de la Santé; **S. Exc. Mgr J. Fernandes**, de Delhi et Simla; le **Dr S. Radhakrishnan**, vice-président de l'Inde.

"30 prêtres ont trouvé leur vocation à Friendship House" -- Mme Doherty

WINNIPEG—Trente "hobos", vagabonds de la route, mendiants des choses matérielles, et encore plus, mendiants spirituels, ont trouvé leur vocation au sacerdoce dans l'atmosphère de charité et d'amour de "Friendship House" où ils étaient venus chercher un asile", a déclaré Mme Eddie Doherty, mieux connue sous le nom de baronne Catherine de Hueck, fondatrice des "Friendship Houses" au Canada et aux Etats-Unis, au cours d'une conférence donnée à la salle de la paroisse St-Ignace, vendredi soir dernier.

"Ce n'est là, a-t-elle déclaré, qu'un des aspects du travail d'apostolat spirituel accompli par "Friendship House" au cours des années. Une pléiade de laïcs, formés à son école, sont retournés dans le monde pleinement préparés à être 'le levain dans la pâte' qui fait germer le véritable christianisme partout où il se trouve; d'autres consacrent leur vie à l'apostolat laïc à 'Friendship House' même."

Brossant un tableau rapide du monde actuel, Mme Doherty, dans un langage imagé et clair, mit son auditoire devant le spectacle de la véritable lutte, la seule importante, dans laquelle le genre humain est actuellement engagée. "C'est la lutte entre l'amour et la haine, déclara-t-elle. Avec un zèle farouche, des hommes se vouent corps et âme à la tâche d'incarner Satan, tandis que les chrétiens, les catholiques, enlisés dans la médiocrité, ne sont plus animés de l'esprit du Christ, esprit d'amour et de charité. Le communisme naît là où il n'y a pas d'amour."

Mme Doherty souligna que ce paradoxe du zèle des sans-Dieu et de la médiocrité des chrétiens la frappa quand il y a plusieurs années, alors qu'elle avait organisé une grève pour améliorer le sort d'ouvriers mal payés et maltraités dans une grande ville des Etats-Unis, ce furent les communistes qui apportèrent du manger et du linge aux grévistes . . . les catholiques leur laissaient le champ libre pour accomplir les oeuvres de miséricorde corporelle et par là, se gagner la sympathie des masses.

Emue par ce spectacle, Mme Doherty voua ses efforts et sa vie à la tâche de vivre parmi les pauvres et les ouvriers, de les aimer, de lutter pour leurs droits, de leur donner, dans leur propre milieu, le spectacle de l'amour chrétien véritable. Elle fonda des "Friendship Houses" aux Etats-Unis, spécialement dédiées à l'apostolat auprès des noirs. Au Canada, c'est à Combermere, Ont., que Mme Doherty établit sa première fondation, à la requête de l'évêque de l'endroit. Là, Madonna House, comme cette oeuvre s'appelle, se voue à l'apostolat laïc sous toutes les formes: apostolat rural, familial (par des semaines d'études organisées chaque été pour les couples mariés) . . . et enfin, par tout ce qui peut aider à faire pénétrer l'esprit chrétien dans toutes les sphères de la société.

"La tâche du catholique est simple, déclara Mme Doherty. Il lui suffit de connaître sa religion et d'aimer. La charité n'est pas une émotion ou un sentiment d'âme qui passe, mais une attitude de vie guidée par la raison illuminée par la foi . . ."

Mme Doherty consacra la deuxième partie de sa conférence à expliquer plus en détail le travail de formation apostolique donnée à ceux et à celles qui viennent à Madonna House pour embrasser sa façon de vivre et de rayonner. "Il faut d'abord être soi-même rempli du Christ avant de pouvoir le donner aux autres; c'est ce que nous sommes qui importe; ce que nous accomplirons pour Dieu et le prochain découlera tout naturellement de notre zèle et de notre amour. Dans une atmosphère de piété mariale, nous apprenons à prier et à méditer, à remplir notre âme de Dieu, afin de pouvoir Le donner aux autres . . . Cela n'est rien d'extraordinaire . . . c'est la vocation normale du chrétien . . . d'aimer Dieu et son prochain. Si nous aimons assez, si nous avons le courage et l'énergie d'aimer assez nous pouvons dynamiter le communisme et faire régner l'amour."

Mme Doherty est en tournée de conférences dans l'Ouest canadien, et elle se rendra jusqu'à Whitehorse, Yukon. A l'invitation de S. Exc. Mgr Coudert, elle fondera un "Friendship House" en cet endroit. Sa tournée dans l'Ouest est sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques.

Message du haut clergé français aux militants de l'action catholique

PARIS — Dans le message adressé aux militants de l'action catholique ouvrière, l'assemblée des cardinaux et archevêques aborde successivement six problèmes:

1) **La nécessité et l'actualité de l'action catholique.** La mission du laïcat: A la suite de certains articles de presse, dit ce message, des militants se sont demandé si l'action catholique continuait d'être considérée par la hiérarchie comme l'instrument providentiel et privilégié de notre temps, choisi par les Souverains Pontifes pour l'évangélisation et la rechristianisation des divers milieux de vie.

Une fois de plus, avec force et netteté, l'assemblée affirme la nécessité de l'action catholique et sa confiance dans l'apostolat du laïcat chrétien portant au sein du monde moderne le témoignage de sa foi, de sa charité, de sa fidélité à l'Eglise et le souci missionnaire du salut de tous ses frères.

2) **La mission de l'action catholique ouvrière:** l'assemblée, affirme le message, se réjouit des progrès déjà réalisés par l'action catholique ouvrière dans le regroupement et l'animation des militants engagés. Elle exprime sa satisfaction de voir l'action catholique ouvrière s'orienter de plus en plus vers l'évangélisation du monde ouvrier. Elle lui dit sa confiance dans cette mission apostolique pour laquelle elle lui renouvelle le mandat. En raison de ce mandat, l'action catholique ouvrière rend l'Eglise présente au monde ouvrier.

3) **Appel aux prêtres:** l'assemblée demande à tous les prêtres qui se donnent à l'évangélisation du monde ouvrier, dans un apostolat paroissial ou extra-paroissial, d'apporter aux militants de l'action catholique ouvrière le soutien spirituel qui leur est nécessaire et d'exercer leur ministère dans un esprit de collaboration et d'union avec l'action catholique ouvrière. Elle demande aussi à tous les prêtres de tout ministère de comprendre l'importance primordiale et l'urgente nécessité de porter au monde ouvrier le message rédempteur et les moyens de salut.

L'union des travailleurs

4) **L'unité:** l'assemblée, poursuit le message de l'assemblée des cardinaux et archevêques, rend un hommage particulier aux efforts accomplis par l'action catholique ouvrière pour maintenir dans la charité de Jésus-Christ l'unité spirituelle entre tous les ouvriers, quelles que soient la diversité et les oppositions de leurs options temporelles. Reconnaissant volontiers l'importance de l'union de tous les travailleurs pour réaliser plus efficacement les tâches communes qui s'imposent à eux dans la construction d'une cité terrestre vraiment humaine, l'assemblée les met en garde contre une conception d'une union imposée d'une manière totalitaire sous la forme d'une unité organique et ne respectant pas le pluralisme des options qui convient à des hommes libres capables de prendre leurs responsabilités avec toute leur conscience personnelle.

5) **Pas d'inféodation de l'Eglise:** l'assemblée des cardinaux et archevêques demande aux ouvriers chrétiens de l'action catholique ouvrière de ne pas se laisser séduire par ceux qui voudraient, par un confusionnisme inadmissible inféoder l'église à un régime économique ou politique quel qu'il soit.

6) **Un vrai sens d'Eglise: l'Eglise missionnaire:** l'assemblée, dit ce message, se réjouit de voir s'épanouir de plus en plus dans l'action catholique ouvrière un vrai sens d'Eglise. Elle met en garde les ouvriers chrétiens contre tous ceux qui prétendent interpréter l'enseignement et l'action de l'Eglise sous un angle politique et contre l'erreur grave de ceux qui voudraient distinguer l'Eglise hiérarchique et visible de l'Eglise, communauté de salut.

Il n'y a qu'une seule Eglise, dit le message, chargée de sauver tous les hommes: c'est l'Eglise catholique qui est par nature, missionnaire et il ne peut y avoir d'apostolat missionnaire sans elle, en dehors d'elle et de l'obéissance à "ceux que le Saint-Esprit a placés pour la régir".

Curieux plaidoyer en faveur de la confession

GENEVE — Les architectes devraient-ils prévoir des confessionnaux dans les futures églises protestantes? Voilà une des questions soulevées par un livre récent intitulé "La Confession" et publié en Suisse, qui demande le rétablissement de la confession auriculaire dans les églises réformées ou presbytériennes. L'auteur du livre est Max Thurian, fondateur de la communauté protestante de Cluny à Taize, en France, qui soutient que la confession constitue un sacrement. Publié par la célèbre société protestante Delachaux et Niestle, de Neuchâtel, le livre renferme une préface du pasteur Marc Boegner, président de la Fédération protestante de France.

Les partisans de la thèse soutenue par le livre en cause comprennent une vedette des théologiens protestants de Suisse, qui prétend avoir avancé de claires citations démontrant que Calvin, père du presbytérianisme, croyait dans la nécessité fondamentale de la confession sacramentelle. Il s'agit du professeur Jacques Courvoisier, doyen de la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève; dans un article publié dans le **Journal de Genève**, il écrit que les premiers réformateurs se sont bornés à nier le caractère obligatoire de la pénitence, et que par la suite les églises protestantes ont jeté "le bébé avec l'eau du bain".

Courvoisier s'est exprimé clairement à ce sujet. "Dans l'esprit des chefs de la Réforme, précise-t-il, la confession est non seulement un facteur essentiel de la maîtrise de soi, un moyen nécessaire d'atteindre à la santé morale, mais c'est aussi un élément indispensable de la vie de l'Eglise, sans lequel l'Eglise est affaiblie et entravée dans l'accomplissement de sa mission."

"La confession, ajoute le théologien protestant, est non seulement une nécessité psychologique, mais aussi une nécessité spirituelle et ecclésiastique, car, sans la reconnaissance personnelle et collective du péché, aucune voie ne permet d'obtenir le pardon dont l'idée même sombre dans l'oubli. L'Eglise est par nature visible et invisible. Il lui faut manifester le pardon de Dieu à l'individu et au groupe en mots explicites."

Pour avoir abandonné la pratique de la confession auriculaire, les églises protestantes perdent des membres qui se tournent vers le catholicisme, ou vers la psychiatrie, dit-il; le croyant qui veut se confier au pasteur quitte l'entrevue, la déception au coeur: ce fait indique une lacune grave du système protestant, qui afflige le clergé et les laïques.

Tout amour qui ne repose pas sur des bases pures et des principes inflexibles doit évidemment avoir pour dénouement un malheur ou un remords.

(Alexandre Dumas, fils)

Les protestants hollandais réclament l'acceptation des dogmes catholiques

Un document, qui peut avoir une très grande influence pour le rapprochement des protestants hollandais de l'Eglise catholique, est, aujourd'hui, le sujet de commentaires importants dans les cercles religieux hollandais. Lancé par vingt-neuf calvinistes dont dix ministres, il invite les protestants à répudier leurs erreurs et à accepter trois points fondamentaux de la doctrine catholique: le caractère régénérateur du baptême, la présence réelle, et l'apostolicité de l'Eglise catholique (la suite ininterrompue de la mission des apôtres et leur autorité par l'intermédiaire des évêques). Les auteurs de ce document appartiennent à l'"Assemblée de Hilversum", organisation d'intellectuels formée pour persuader les calvinistes hollandais — dont la plupart sont membres de l'Eglise réformée de Hollande — de reconsidérer leurs enseignements et doctrines, spécialement à la lumière des récentes recherches bibliques et historiques. Composé de clercs et laïcs des Eglises protestantes du pays, le groupe, bien que petit, exerce une grande influence. L'assemblée n'a pas caché son espoir d'un rapprochement avec l'Eglise catholique. Elle ajoute cependant que cela n'entraîne pas la conversion, mais plutôt "étude et réflexion".

Continuité rompue

Le document intitulé "Réforme et catholicisme" admet que le protestantisme a rompu la succession apostolique et que le résultat a été que les Eglises protestantes "manquent à la très haute mission de prêcher et d'administrer les sacrements". Il ajoute: "Jésus-Christ a ordonné que la communication de l'Esprit-Saint aurait lieu par l'imposition des mains selon les règles qu'Il a établies". En d'autres termes le pouvoir apostolique revient au Pape et aux évêques. L'administration des sacrements, écrit le groupe calviniste, "vient du Christ et suit la ligne de la succession apostolique . . ." Ils continuent: "C'est la raison pour laquelle nous jugeons cette séparation (de la succession apostolique) si regrettable. L'épiscopat est indispensable parce qu'il représente l'unité et la continuité de lEglise et assure la validité des sacrements . . . une continuité qui, par nous, a été rompue".

L'immigration dans le Québec et l'Ontario

OTTAWA — Au cours des six dernières années, le Canada a accueilli 874,573 immigrants. Sur ce nombre, on relève 17,262 Français, 7,102 Belges, 3,288 Suisses. Pour sa part, la province de Québec a reçu 14,847 immigrants en 1950; 14,417 en 1951; 51,117 en 1952; 19,209 en 1953. Ces chiffres sont loin de soutenir avantageusement la comparaison avec ceux qui concernent l'Ontario: 40,469 en 1950; 42,232 en 1951; 113,281 en 1952; 50,465 en 1953. Ces trois dernières années, l'Ontario a donc accueilli deux fois et demie plus d'immigrants que la province de Québec; en chiffres ronds, c'est 250,000 dans un cas et 100,000 dans l'autre.

Rien n'oblige davantage à monter que la volonté de faire monter les autres; rien n'augmente le désir de la grâce divine comme l'impuissance constatée devant l'apostolat.

S. S. PIE XII.

Tous les romantiques savent que les aventures se produisent un jour terne, et non un jour de soleil. Quand la corde de l'ennui est tendue à se rompre, le bruit qu'elle fait en se cassant éclate comme une chanson.

CHESTERTON.

Vibrant appel de Mgr M. Baudoux aux jeunes en faveur de son clergé

STE-ANNE DE LA POCATIERE — Dans une conférence prononcée au collège diocésain de Ste-Anne de la Pocatière, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface au Manitoba, a demandé aux étudiants de "penser aux immenses prairies de l'Ouest qui manquent de prêtres".

L'éminent prélat était accompagné à Ste-Anne par Mgr Alphonse-Marie Parent, vice-recteur de l'université Laval. Mgr Marius Paré, supérieur, évoqua l'épopée héroïque de notre histoire qui se continue dans l'Ouest avec les dignes successeurs des Provencher, des Taché, des Langevin et des Béliveau.

D'une brève esquisse sur le caractère apostolique de la vie de Mgr Langevin, S. Exc. Mgr Baudoux tira une conclusion pour la vie pratique des étudiants: "Ce qui importe, c'est le don total pour un intérêt qui nous dépasse infiniment". St-Boniface est l'église-mère de l'Ouest, de poursuivre le conférencier, toutefois il ne faut pas s'attendre que les diocèses qui s'en détachent possèdent tous la maturité de nos diocèses québecois. Pour une population de 217,000 âmes, par exemple et plus de 52,000 catholiques, le diocèse de St-Boniface ne dispose que de 80 prêtres séculiers. "L'évêque a la responsabilité même des non catholiques, c'est la préoccupation qui nous domine constamment".

Il se pose donc un problème missionnaire très grave dans les diocèses de l'Ouest canadien: aucun d'eux ne peut se suffire à lui-même et plus des deux cinquièmes du clergé de St-Boniface vient de l'extérieur. Nous sommes solidaires de ces frères de l'Ouest. "Là où il y a minorité, il faut faire porter un effort". Il serait donc possible aux diocèses du Québec d'envoyer d'excellents sujets dans les provinces de l'Ouest. Pour cela il faut que plus de jeunes correspondent à l'appel de Dieu qu'ils "se dépersonnalisent pour revêtir la personnalité du Christ".

Dans son mot de la fin, Mgr Marius Paré souligna l'opportunité des paroles de Mgr Baudoux. Le problème des vocations s'agite chez plusieurs, et doit s'exprimer complètement. Et c'est encore la prière qui sera le meilleur moyen vers un progrès en ce sens.

XXVIIe ANNEE NUMERO VII
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard
Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers
Rédacteurs
Robert BLAIN, Noel RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

IN MEMORIAM

L'hon. sénateur Davis

Le matin du 25 octobre, fête du Christ-Roi, les élèves lisaient au tableau de la préfecture la note suivante: "Aux prières: l'hon. sénateur J. C. Davis, bienfaiteur du collège, décédé ce matin". La plupart d'entre nous ne connaissions pas de façon intime cet éminent citoyen, cependant, à un moment ou l'autre, nous avions tous entendu parler de lui. Il y a un groupe particulier de collégiens, une organisation patriotique, qui a eu le privilège et le bonheur de bénéficier de l'intérêt et de l'aide de M. Davis, et c'est un devoir pour ce groupe de publier aujourd'hui un témoignage d'estime et de reconnaissance à la mémoire de l'illustre défunt et aussi d'offrir ses condoléances à la famille éprouvée.

En deux circonstances, le sénateur Davis est aimablement intervenu pour donner suite à des demandes des jeunes Franco-Manitobains. Une première fois, il y a deux ans, nous révions d'avoir, pour une exposition patriotique, une photographie autographiée du premier ministre actuel du Canada. Nous en disons un mot au sénateur: "Très bien, dit-il, comptez sur moi". Accompagné du député de St-Boniface, M. Fernand Viau, il intervint personnellement auprès de M. St-Laurent. Résultat: une splendide oeuvre de Karsch, avec une dédicace aux jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; vous pouvez maintenant admirer le tout dans la "salle de lecture" des universitaires. Quelques mois après, les jeunes Franco-Manitobains recourraient encore aux bons services de M. Davis; cette fois pour une faveur matérielle à obtenir du ministère des postes. Même accueil de la part du sénateur et même efficacité dans l'obtention du résultat.

M. Davis nous avait avertis qu'il était toujours prêt à nous aider; nous n'avions qu'à demander. A notre aumônier qui lui disait en riant: "Prenez garde, M. le sénateur, c'est une organisation patriotique que vous encouragez". M. Davis répondit: "Si ce sont de bons patriotes, ce sont de bons chrétiens; d'ailleurs, ils ont l'approbation ecclésiastique!"

Nous tenons donc à rappeler en ce jour ces souvenirs afin que nos nouveaux membres connaissent et apprécient l'amitié que nous témoignait l'hon. J. C. Davis et aussi afin que tous les collégiens s'unissent à nous pour rendre hommage à un homme qui fut un citoyen canadien modèle et, avant tout, un excellent chrétien.

Les jeunes
Franco-Manitobains

• • •

Question brûlante

Il y a déja de ça un mois, nous arrivions au collège l'esprit rempli d'initiative, tous pleins de fougue et d'ardeur. Depuis ce jour, les cerveaux n'ont pas cessé de nourrir de hauts idéals. La première séance du Ciné-Club fut un succès, le potache colporte déjà ses bretelles, la J.F.M. est à rédiger sa constitution et la J.E.C. a repris son travail apostolique.

Mais, de toutes ces organisations, c'est à la J.F.M. que je veux consacrer cette colonne. En 1949, naissait le mouvement des jeunes Franco-Manitobains, mouvement qui n'a pas cessé d'accomplir du bien parmi ses membres et de rayonner au dehors malgré sa relative jeunesse. D'année en année, il a pris de l'importance et, si rien ne vient lui faire obstacle, il portera son oeuvre loin, car on s'y intéresse de toutes parts. Encore dernièrement, nous recevions des appels téléphoniques qui voulaient savoir où nous en étions rendus, et quels étaient nos projets d'avenir. Une réponse claire était alors assez difficile, mais aujourd'hui, l'état présent des choses nous permet de leur fournir la réponse qu'ils attendent.

Jusqu'à date, les réunions tenues ont eu pour but de fixer le programme de l'année et de mettre ordre dans les affaires financiaires du mouvement, comme aussi des questions en litige. Pour avoir une idée du travail à accomplir durant l'année, repassons la liste des comités qui ont été formés, avec chacun sa sphère d'activité. Il y a d'abord un premier comité qui étudiera et fera rapport à l'assemblée de ses opinions sur la question nationale, un deuxième comité s'occupera de la question de l'Ouest, un troisième, de l'histoire gouvernementale, enfin plusieurs autres comités, tel celui du concours, un autre proposé à la rédaction de la constitution et plusieurs autres qui seront formés à mesure que les besoins le suggéreront En effet, ce plan d'action n'est pas un cadre étroit où on ne peut sortir. Le chemin est ouvert à toutes les suggestions, et les moindres problèmes, en quelque temps qu'ils se présentent, trouveront toujours des gens pour s'y intéresser. C'est donc un mouvement qui veut être actif et, par conséquent, demande la collaboration de tous.

Je regrette ici d'avoir à éclaircir un point qui a engendré bien des discussions. Apparemment, et c'est l'opinion qui court, puisque la J.F.M. affirme que la langue est gardienne de sa foi, au Canada français, le champ d'Action catholique se trouverait limité à une question de patriotisme. Ainsi, les mouvements d'Action catholique n'auraient plus rien à faire sinon à se joindre à la J.F.M. Il faut bien le dire, ce raisonnement est faux, et quiconque adhère à une telle idée risque de faire dommage à l'un et à l'autre mouvement. En effet, nous croyons fermement que la langue est gardienne de la foi au Canada français, nous le croyons sur le témoignage des grands hommes, de notre autorité ecclésiastique, nous le croyons enfin sur le témoignage de notre propre expérience. Nous croyons aussi que les mouvements d'Action catholique sont les mouvements de plus haute importance et qu'ils méritent tout notre appui, puisqu'on est catholique avant d'être français. Mais, puisqu'il est bon pour nous d'être français pour être catholique, acceptons donc la J.F.M. comme complément de ces autres mouvements d'Action catholique. Que ni l'un ni l'autre ne se confonde, mais que tous deux marchent de pair pour le plus grand bien de la langue et de la foi.

Louis LAURENCELLE,
Secrétaire.

• • •

Chronique
du 20 au 27 octobre

"En avant à toute vapeur". Ce mot que le célèbre empereur d'Allemagne, Guillaume II, prononça peu après son avènement, nous, collégiens, nous pouvons le prononcer actuellement. En effet, rien de plus édifiant que cette activité intellectuelle et sportive, qui règne maintenant entre les murs de notre collège. Divers comités ont été choisis pour maintenir cette activité.

Signalons entre autres le comité des travaux. De sa propre initiative, il fabrique pour le rond des moyens, quinze nouvelles bandes. Consacrer tout son après-midi par pur dévouement, n'est pas là du "go ahead".

Mais je me garde d'entrer plus avant dans les sports, le chroniqueur sportif m'en voudrait. Cette semaine, qu'on dit semaine des Missions, l'a été par nos prières et nos aumônes. La L.M.E. organisa un tirage au profit précisément des missions. Les élèves manifestèrent leur générosité en contribuant la somme de $16.00.

Mais transportons-nous au samedi soir. Ce fut la première soirée récréative au collège depuis le début de l'année 1953-54. Elle débuta par un film sur les Indes, suivi d'un deuxième sur le Sahara, que le R. P. Samaan présenta avec finesse. Puis la soirée récréative proprement dite commence. Notre président, Edgar Daigneault, prononce un discours retentissant, encourageant ses confrères à continuer dans la voix du succès (applaudissements).

Ensuite, le célèbre raconteur d'histoire, Gérald Tougas, apparait sur le théâtre: ses bouffonneries ont vite fait de provoquer le rire dans l'assemblée. Comme second numéro, le petit maitre vient nous réciter la fable "Le chêne et le roseau". Puis R. Hamel nous joua au piano, le morceau le plus sérieux de la soirée, une pièce de "Je ne sais quelle sorte de jazz".

Enfin, nous arrivons au point culminant de la soirée. "Un grand silence se fait entendre" et comme un éclair le rideau s'ouvre et laisse apparaitre le quatuor "Pas, si pire": Georges Péloquin, Gilbert et Joseph Desrosiers et Gérald Gobeil. Durant plus d'un quart d'heure, ils captivent l'auditoire avec un intéressant programme composé de chansonnettes bouffonnes et d'historiettes. Jos. Desrosiers se distingue par son pot-pourri intitulé "Jonas dans la baleine".

Y. LEGAL

• • •

Les sports

Une première pluie d'automne arrête subitement l'allure toujours grandissante des jeux extérieurs qui, depuis l'entrée, n'ont guère ralenti.

Les dernières traces de cette pluie viennent à peine de s'effacer qu'une deuxième et une troisième pluie viennent embourber tous les élèves. Conséquences: les visages s'assombrissent, plus de gens à l'étude libre, la cantine s'enrichit.

On remédie immédiatement à la situation. La salle académique ouvre ses portes. Aux cartes, les meilleurs exhibent leurs talents, les plus chanceux gagnent au bingo. On a aussi installé le "badminton" pour les plus grands.

"Grand nettoyage de la cour". Chacun s'efforce de ramasser soit un bout de bois, soit un bout de papier, soit autre chose; quelques-uns aux rateaux, d'autres aux brouettes et dans le temps de le dire, la cour a pris un aspect nouveau.

Le collège n'est évidemment pas chanceux pour jouer ses parties de la "crosse" contre l'extérieur. Encore dimanche dernier, la partie qui devait avoir lieu contre les anciens tourna une fois de plus en partie de "bingo".

Désormais, parmi les sports du collège, on peut inclure le "bingo".

Gilbert DESROSIERS

• • •

Mon idée personnelle sur la musique

Mon cher ami,

Un jour, au collège, durant une classe de catéchisme, on avait commencé à discuter à propos de la musique. Ceci ne doit pas t'étonner car notre pauvre professeur de catéchisme, l'abbé Raymond, oubliait toujours que nous étions supposés faire du catéchisme et aboutissait presque à chaque classe à un sujet différent. Cette fois, c'était la musique. A la fin de son histoire, il nous dit: "J'ai rencontré à Chicago un chef d'orchestre qui m'a dit ceci: 'Le jazz n'est qu'une chose, le cancer de la musique." Tout ça, c'était pour te dire que je suis bien de son avis.

Il y en a qui ont une "musicomanie" pour le jazz. Qu'est-ce le jazz sinon un "bedibadom" de notes entremêlées. Quelle harmonie dissonante, quelle musique déchirante, si on peut appeler ça de la musique; quel goût piteux ont ceux qui aiment ce bruit de ferraille! Jamais a-t-on pu découvrir une musique si laide, si hétéroclite. Si encore, on avait pu garder le jazz séparé de la musique classique! Mais non, on a été jusqu'à empiéter sur les beaux morceaux de Beethoven, de Bach, etc ... en les introduisant sur disque tout en jazz, tout gaspillés, tout pourris. Quelle insulte pour ces grands compositeurs classiques! Quelle arrogance ont pu avoir ceux qui ont fait de cette musique enchanteresse un tel massacre!

Pour la musique classique, au contraire, je n'ai que des louanges à faire. Beethoven avec ses sonates, Strauss avec ses valses, Liszt avec ses rapsodies, Rachmaninoff avec ses préludes et ses concertos, Mozart avec ses sonates; qui a-t-il de plus beau, de plus charmant et de plus agréable? On dit que la musique parle; elle semble nous dire quelque chose ou bien nous peindre un portrait dans notre imagination. Les notes à nos oreilles sont comme des paroles. Le morceau est comme une belle histoire limpide. Le compositeur nous fait ressentir de la joie ou de la tristesse. Cette musique ne semble-t-elle pas vous élever vers quelque rêve tandis que le jazz vous répugne? Je te laisse à répondre, mais pour moi, je ne quitterai jamais cette idée que je me suis gravée dans la tête: "Le jazz affaisse tandis que le classique élève, ennoblit".

D'un ami,

BRUNO.

• • •

Un amour bien tendre

Jésus-Christ a un amour bien tendre pour ses frères: Il a quitté le ciel et s'est fait homme pour souffrir et même mourir, afin de nous racheter et de nous avoir avec Lui au ciel. En plus, Il a institué la sainte Eucharistie pour pouvoir rester parmi nous après qu'Il fut monté au ciel. Tout cela est une preuve de Son amour pour nous.

Après tout ce qu'Il a fait pour nous, on l'offense encore.

Alors Jésus, pour avoir une plus grande reconnaissance pour ce qu'Il a fait pour nous, est apparu à sainte Marguerite-Marie, montrant sur Sa poitrine son coeur enflammé, entouré d'épines et percé d'une croix. Ce coeur enflammé d'amour est blessé par les ingratitudes des hommes: c'est ce que signifie la couronne d'épines qui entoure son coeur et la croix qui le transperce.

Pourquoi Jésus est-il apparu montrant son coeur, plutôt qu'autrement? Parce que le coeur est le symbole de l'amour et qu'il voulait que les hommes aient une dévotion spéciale pour son Coeur qui les a tant aimés.

Eh bien, si nous avons la dévotion au Sacré-Coeur, c'est spécialement pour le remercier de l'amour qu'il a eu pour nous et pour réparer les injures qu'on lui a faites.

René TOUCHETTE,
Eléments français.

• • •

"J'avais préparé des grâces"

La dévotion au Sacré-Coeur, c'est pour faire deux choses: réparer les ingratitudes et prouver notre amour pour Jésus. Nous devons demander à Dieu pardon pour les grandes offenses que nous lui faisons. Sainte Marguerite-Marie a vu dans une apparition le Coeur de Notre-Seigneur brûlant d'amour pour nous. Son Coeur sacré était entouré d'épines: ces épines sont notre ingratitude.

Dans la messe, un matin, sainte Marguerite-Marie a vu Jésus à la place du prêtre, comme celui-ci venait pour donner la communion. La figure de Jésus était joyeuse lorsque des personnes s'approchaient pour communier, mais elle devenait triste lorsque certaines personnes ne venaient pas. Il a expliqué cette tristesse dans une autre apparition. Il a dit: "J'avais préparé des grâces pour tous, et quelques-uns seulement sont venus les recevoir".

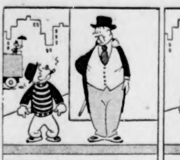
Gilles JOANIS,
Eléments français.

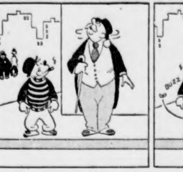
LOUIE par HARRY HANAN





BOZO par FOXO REARDON






HENRI par CARL ANDERSON



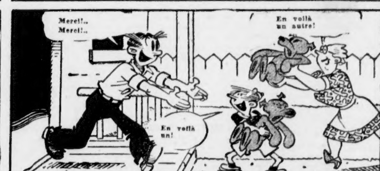
























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA MÉDAILLE DE PLATINE

par Anne-Marie DELORD-TESTA

NUMERO 11

A ce moment, la cloche mit heureusement fin à la récréation.

Il ne fut plus ouvertement question de l'incident entre les deux soeurs. Mais la bonté de Thérèse, qui ignorait la rancune, n'attendrit point le coeur de Martine!

Des semaines passèrent. Quelque application de la part de l'aînée des Lambrey, jointe à la complaisance de ses supérieures, lui permirent de figurer au tableau d'honneur.

En réalité, elle ne progressait guère, étant réfractaire à toute culture.

Thérèse, au contraire, assimilait tout avec une surprenante facilité. La conscience et l'application, jointes à ses dons naturels, la faisaient exceller dans tous les domaines intellectuels et artistiques.

Un événement imprévu vint arrêter cet essor.

Mme Lambrey, ruinée par un krach financier, dut retirer brusquement ses filles du pensionnat.

Ce fut pour Martine et pour sa mère un coup terrible.

Elles se révoltèrent à la perspective du changement d'existence qui allait s'en suivre.

Une pensée dominante les affolait: qu'allaient dire leurs amies, leur entourage?

Thérèse était bien loin d'éprouver ces sentiments! Elle accueillit avec sérénité l'idée de la lutte pour la vie. Travailler était encore un privilège. Elle tenta d'apaiser sa mère et sa soeur:

— Nous vivrons modestement, mais avec du courage, nous ne serons pas malheureuses, vous verrez...

Mme Lambrey et Martine l'interrompirent, donnant libre cours à leur fureur et à leur hostilité:

— Pas malheureuses! crièrent-elles en même temps, parle pour toi, grande sotte.

Thérèse se tut et referma son coeur. Elle envisagea le présent et l'avenir. Trois années d'études supplémentaires lui eussent permis d'acquérir les diplômes nécessaires à la carrière de l'enseignement. Maintenant, il fallait vivre!

Les trois femmes cherchaient à résoudre ce problème, selon leur mentalité respective, lorsqu'il arriva une lettre adressée à Mme Lambrey. Elle venait de Bressy, bourg de Touraine, que les Lambrey avaient quitté brusquement jadis, lorsque la fortune leur était venue. Une fortune assez mystérieuse, d'ailleurs.

Ils avaient alors vendu leur ferme, qui portait le nom de "Roche au Merle", et s'étaient installés à Paris. Martine et Thérèse ne pouvaient se rappeler ce passé, étant alors en bas âge.

— Martine! appela Mme Lambrey après avoir lu la lettre, écoute ici...

"M. le curé de Bressy, qui nous croit encore riches, me demande de prêter à son neveu quelques billets pour acheter... devine quoi? La "Roche au Merle", qui est à vendre pour un morceau de pain. Que dirais-tu si, avec le peu d'argent qui nous reste, nous la rachetions pour nous-mêmes?... Oh! évidemment, ce n'est pas le rêve d'être fermières! Mais c'est le seul moyen d'existence qui s'offre à nous, un moyen providentiel! Ne le laissons pas échapper.

Le lendemain, dès l'aube, Mme Lambrey bouclait sa valise et partait pour la Touraine.

"La Roche au Merle"

— Quelle délicieuse saison, ma chère Dorothy, et que la campagne française a de charme!

— Oui, dearie, ce pays est fort agréable, et c'est pourquoi je désire l'habiter le plus possible. Mon oncle aimait beaucoup ce domaine de Bressy, et c'est pourquoi il me l'a légué. Je ne retournerai à Londres que pour Christmas et reviendrai ici dès l'éveil du printemps. Je pense, ma chère Suzy, que vous y reviendrez avec moi!

Ainsi parlaient lady Dorothy Shampton et sa cousine miss Suzy Wort, en se promenant dans la campagne tourangelle, que mai inondait de lumière.

La plus âgée des deux femmes — trente-cinq ans environ — était d'une grande beauté.

L'ovale encore très pur de son visage se dégageait de la large capeline de paille, qui protégeait sont teint nacré contre les ardeurs du soleil. Ses yeux immenses évoquaient les profondeurs marines dont ils avaient la teinte glauque et changeante. Son port, ses gestes étaient empreints d'une grâce et d'une distinction incomparables. Elle eût passé pour hautaine sans le sourire qui, à tout instant, découvrait ses dents de perles.

Suzy, toute jeune et toute rose, ressemblait au classique bébé anglais. Dorothy avait pour elle des sentiments de soeur aînée.

— Ouf! fit la jeune fille, on se croirait au mois d'août! Je meurs de soif!

— Rien n'est plus facile que de vous reposer et de vous désaltérer, darling. Nous allons nous arrêter à la ferme de la "Roche au Merle". Je sais que vous raffolez de lait frais.

— "La Roche au Merle"! Quel joli nom! s'exclama Suzy.

— Oui. Je m'en suis fait expliquer l'origine. Elle est tout simplement due à une énorme pierre moussue que vous verrez dans la cour de la ferme, et sur laquelle, jadis, un merle venait chanter les aurores et les crépuscules. Chaque année, dès la belle saison, on le voyait revenir à son poste avec une telle immuabilité qu'on pouvait croire que c'était toujours le même chanteur... jusqu'au jour où ce fut... un merle blanc.

— C'est une légende?

— Du tout! Les merles blancs ne sont que rares. Un jour, on ne vit plus d'oiseau sur la roche moussue. Depuis, elle est déserte.

— La ferme a dû en être attristée, dit Suzy, pensive.

— Mais certainement pas les fermiers! La poésie ne les trouble guère, répliqua Dorothy en riant.

Tout en devisant, les deux femmes étaient arrivées à la "Roche au Merle".

Dans la cour, leur apparition provoqua la fuite de paisibles volatiles. Un chien se mit à aboyer en tirant sur sa chaîne.

Sur le seuil de la maison, une jeune fille parut. A la vue des élégantes promeneuses, elle ôta vivement le tablier maculé qui ceignait sa taille svelte et s'avança vers elles.

Avec une grâce étonnante, elle s'enquit du désir des visiteuses, et, empressée, les introduisit dans la grande pièce qui faisait office de cuisine et de salle à manger.

— C'est rustique, dit-elle avec un délicieux sourire, mais tout cela est empreint du charme de la nature!...

Tandis qu'elle s'éclipsait, légère, pour aller quérir le lait demandé, les deux Anglaises se regardèrent, saisies.

La remarquable beauté de la jeune fermière n'avait rien de rural. Son teint éblouissant, ses grands yeux bleus frangés de longs cils noirs, sa chevelure bouclée et d'un blond magnifique, frappaient moins encore que la rare distinction de sa personne.

Il fallut que Thérèse satisfît la curiosité des étrangères. Elle raconta très simplement son histoire, sans se plaindre des revers de fortune qui, depuis deux ans, la contraignaient à la vie de paysanne.

Avec une aisance parfaite, qui n'excluait point la réserve, elle conversa avec les châtelaines, abordant les sujets les plus variés.

Ses interlocutrices étaient sous le charme. Elles admiraient l'intelligence de la jeune fille autant que sa beauté. Qu'eussent-elles dit si elles avaient su que cette créature de choix était la servante de sa famille et que des larmes brûlaient souvent ces yeux si beaux?

Ce jour-là, Mme Lambrey et Martine s'en étaient allées, endimanchées, à la fête d'un village voisin.

Toute heureuse de la détente que lui apportait une agréable conversation, Thérèse oubliait momentanément ses épreuves.

Lady Shampton et Suzy ne songeaient plus à la distance sociale qui les séparait de la jeune fermière, tant elles se sentaient attirées vers elle!

L'entretien était si animé que personne n'entendit rentrer Mme Lambrey et Martine.

Si Thérèse n'eût fait les présentations, jamais les étrangères n'auraient soupçonné la moindre parenté entre elle et ces deux femmes vulgaires.

Martine n'avait guère changé, nonobstant l'amplification de ses formes. Ses yeux étaient beaux, mais leur expression inquiétante. Elle ressemblait à sa mère, au point qu'on pouvait tracer avec certitude son portrait futur.

L'embonpoint de Mme Lambrey s'était accru d'importante façon. Elle dévisagea les inconnues sans aménité. Le ton de la conversation qu'elle venait d'interrompre prouvait qu'il existait un courant de sympathie entre elles et Thérèse, et elle crut être en présence d'anciennes amies de pension de celle-ci. Or, elle lui avait formellement interdit d'entretenir la moindre relation avec le passé. Elle ne se souciait point que l'on connût sa "déchéance"!

Pour l'orgueilleuse Martine, semblable prohibition était superflue!

Lorsque la fermière apprit qu'il s'agissait des "dames du château", elle se fit obséquieuse. Elle tenait à être en bons termes avec la "Fauconnerie".

— Je n'ai pas toujours été dans la situation où vous me voyez, dit-elle en redressant son buste énorme. Nous avons habité un des beaux quartiers de Paris, et mes filles ont été élevées dans un grand pensionnat. Elles y auraient terminé brillamment leurs études si des revers de fortune...

Un geste qu'elle jugea plein de noblesse paracheva sa phrase.

— Il n'y a qu'à voir et à entendre miss Thérèse pour s'en convaincre, répondit lady Shampton.

Le visage rougeaud de Mme Lambrey devint cramoisi; malgré tous ses efforts, elle ne parvint pas à dissimuler son dépit.

Ce fut bien pis quand la belle Anglaise lui proposa d'engager Thérèse comme lectrice de sa mère, la duchesse de Folkestone.

— Impossible, Madame, dit-elle vivement. Thérèse est indispensable à la ferme! Toutefois, désirant vous être agréable, je pourrais m'arranger et vous donner ma fille aînée...

Elle désignait Martine, dont le regard courroucé s'adoucit à l'instant.

— Je vous remercie, déclina lady Dorothy. Je ne doute pas des capacités de cette jeune fille, mais c'est Thérèse que je désire. Puisqu'il vous est impossible de me donner satisfaction, n'en parlons plus! Je vous demanderai seulement de vouloir bien m'envoyer chaque jour, par Thérèse (elle appuya sur ce nom), des oeufs frais, la production de notre basse-cour étant actuellement insuffisante. C'est dit, n'est-ce pas?

Cette fois, la fermière ne put refuser. Elle s'efforça de sourire en balançant le parterre fleuri qui ornait son couvre-chef.

— Pauvre petite Thérèse! soupira lady Shampton lorsqu'elle fut sur la route avec sa cousine.

— En quoi cette magnifique jeune fille est-elle à plaindre? s'étonna Suzy.

— De vivre entre ces deux maritornes qui la détestent et en font leur servante! N'avez-vous pas vu leur figure quand j'ai vanté Thérèse et manifesté le désir de l'avoir au château? La mère voulait me colloquer sa Martine, dont la jalousie crispait les traits.

— Oui, s'attrista la jeune fille, Thérèse doit être malheureuse!

"Mais vous avez trouvé le prétexte des oeufs pour la voir souvent et la réconforter! Pourvu qu'on la laisse venir à la "Fauconnerie"!

— On la laissera venir pour commencer. Ensuite, la mère Lambrey m'enverra sa favorite... Mais elle en sera pour ses frais...

• • •

Les oiseaux chantaient dans la lumière matinale, et l'air léger était chargé d'agrestes parfums.

Par les sentiers fleuris, Thérèse marchait alerte, portant son panier d'oeufs.

Elle retrouvait la joie de vivre dans cette promenade solitaire, s'évadant, pour une heure, de la prison qu'était sa vie quotidienne. Levée dès l'aube, elle travaillait jusqu'au soir, sans que jamais une douce parole vînt la réconforter!

En cet instant, elle oubliait tout cela. Il faisait beau, et elle avait seize ans!

Elle sonna à la grille du château. Devant elle s'étendaient les pelouses de la cour d'honneur, ornées de statues de marbre et de corbeilles de fleurs.

Un domestique vint, et, comme elle lui tendait son panier dans l'intention de s'en retourner immédiatement, elle apprit que la châtelaine désirait lui parler.

Elle se laissa conduire dans le frais bosquet où l'attendaient lady Shampton et Suzy. Près d'elles était assise une dame à cheveux blancs, suprêmement distinguée: la duchesse de Folkestone, mère de Dorothy.

Le visage de cette dernière s'éclaira à la vue de Thérèse. Allant à elle les deux mains tendues, elle lui souhaita la bienvenue.

— Maman, je vous présente la plus charmante Française que j'aie connue! Vous la regardez... Je le comprends! Elle est plus belle qu'un "Reynolds"!

— Cela est vrai, dit la vieille dame. Mais je la regarde parce qu'elle me rappelle un visage connu. Où donc l'ai-je vu?

— Thérèse habite le pays depuis deux ans, et elle a été élevée dans un pensionnat des environs de Paris.

"Mais asseyons-nous et déposez vos oeufs, ma chère enfant! Oh! qu'ils sont beaux! Gobez-en un, Suzy, vous qui les aimez tant! Thérèse, je bénis vos poules qui m'ont fourni un excellent prétexte pour vous revoir!

(à suivre)



Propos sur l'alcoolisme

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

Nous avons vu dans un article précédent que notre siècle a vu naître toute une foule de boissons alcooliques. C'est entre bière du peuple et le cocktail des gens du monde, toute une production luxuriante de bouteilles plus engageantes les unes que les autres, qui s'offrent à nous et qui ajoutent parfois à la nocivité de l'alcool qu'elles renferment, le poison non négligeable de leurs essences.

Mais, à la vérité, quelle signification ont ces qualificatifs de naturel et d'artificiel accolés à l'alcool?

L'alcool ne dérive pas directement de la nature. Il est le produit d'un jus sucré abandonné à la fermentation. C'est le jus de fruit qui est naturel et qui renferme la glucose, ce sucre dont nos muscles se nourrissent. L'alcool, lui, n'est qu'un stimulant et encore, à faibles doses. Il est dépourvu de toute valeur nutritive. Ce n'est pas là, toutefois, la moindre des erreurs à dissiper.

Avec l'abus, même modéré, les propriétés paralysantes de l'alcool détrônent vite ses vertus stimulantes. Ne donnons donc pas à l'alcool des vertus qu'il n'a pas. Ne lui attribuons pas une valeur alimentaire usurpée. Le raisin, qui a conservé son sucre, est plus nourrissant que le vin qui l'a perdu. Ne le confondons pas avec ces aliments vraiment utiles: blé, lait, fruits, haricots, corps gras, etc., beaucoup plus nourrissants et bien moins chers.

Certes, ne lui refusons pas une valeur tonique. Le moment est venu de parler un peu de l'alcool-médicament: le vin tonique, l'élixir fortifiant ont une bonne réputation. Mais il ne faut pas prendre prétexte d'une maladie réelle ou supposée pour abuser de l'alcool.

L'arsénic, la ciguë, la strychnine sont des poisons francs. Ils tuent rapidement. L'alcool est moins loyal; c'est un hypocrite. Il régale notre palais et procure une sorte d'euphorie, mais il délabre lentement notre organisme.

La valeur thérapeutique des poisons est une question de doses. Comme tous, l'alcool a ses limites. Comment ne pas abuser de l'alcool? Et tout d'abord comment déterminer la nocivité d'une boisson alcoolique? A quelle dose journalière devons-nous limiter notre consommation? Le principal facteur de nocivité de l'alcool est la quantité, non la qualité de l'alcool consommé. D'un homme qui boit son 40 onces de Gin par jour, on dira volontiers: "c'est un ivrogne". Mais de celui qui, dans certains pays, boit 5 litres de vin à 10°, on ne dira rien. Son cas ne retient pas l'attention. Et pourtant, c'est la même chose. Dans les deux cas, il y a eu 500 grammes d'alcool pur consommé.

En ce qui concerne la qualité, on peut dire qu'un litre d'eau-de-vie est plus toxique qu'un litre de vin, lui-même plus toxique qu'un litre de bière. Et dans l'exemple cité plus haut, il est évident qu'à boire un demi-litre d'alcool pur, il est préférable de l'absorber sous la forme de 5 litres de vin que sous la forme d'un litre de Gin.

Pris à dose raisonnable, l'alcool n'entrainera aucune perturbation. Mais il n'en sera pas de même si l'on force la dose, ou si même, à faible dose, on l'absorbe le matin à jeun ou dans la journée, loin des repas. D'où la particulière malfaisance des apéritifs et des cocktails.

L'intoxication alcoolique, c'est la porte ouverte à la folie, à la tuberculose, à la cirrhose du foie, à la syphilis, soit qu'elle favorise ces maladies, soit qu'elle les aggrave.

En terminant, rappelons que pour être des hommes sains il convient de s'en tenir strictement à l'opinion émise par l'Académie de Médecine en 1915: "Apéritifs jamais, vin en mangeant et modérément, petit verre exceptionnellement et seulement après les repas".

Dr J.-G. LAURIN

La vie de l'esprit



Entre Hitler et Staline

par GUY SYLVESTRE

L'ouvrage de Peter Kleist, **Zwischen Hitler und Stalin**, vient de paraître, traduit en français par René Jouan, sous le titre **Entre Hitler et Staline**, 1939-1945 (Paris, Plon, 1953). C'est un ouvrage qui a un double intérêt. Tout d'abord, il nous renseigne sur un aspect de la dernière guerre mondiale que nous ne connaissons que fort mal, la politique d'occupation des pays de l'Europe orientale par Hitler. L'auteur nous renseigne sur cette politique d'occupation dont il a été un des agents. Deuxièmement, il nous fournit des renseignements précieux sur les relations de l'Allemagne et de l'Union soviétique de 1939 à 1945, et cette expérience ne peut que nous être utile à nous qui avons à entretenir des relations étroites avec l'Etat communiste russe. En plus de son intérêt historique — c'est un ouvrage d'un témoin oculaire — **Entre Hitler et Staline** a ainsi une valeur pratique: la connaissance du passé sert toujours à faire le présent et l'avenir. D'ailleurs, Peter Kleist a, de toute évidence, une connaissance approfondie de l'Europe orientale. Né sur la rive est de la Vistule, élevé à Dantzig, ayant des parents et des ancêtres disséminés depuis les Etats baltes jusqu'à la Perse; ayant appris dès sa jeunesse les langues russe et polonaise, ayant travaillé pour un bureau qui s'occupait de relations commerciales avec les pays de l'Europe orientale, Peter Kleist avait déjà une connaissance étendue de cette partie du monde lorsqu'il prit un poste au service Ribbentrop en 1936. Il eut plus tard l'occasion de participer à la préparation du pacte germano-soviétique, à l'administration des territoires occupés par l'Allemagne et à certains pourparlers officieux en vue d'une paix séparée avec la Russie. Evidemment, Peter Kleist nous fournit toujours sur les événements et sur la politique le point de vue allemand, mais il le fait dans un esprit critique très poussé et souligne sans gêne les erreurs et les faiblesses de la politique de Hitler.

Il est impossible, dans une chronique comme celle-ci, de souligner tout ce qui compte dans un témoignage comme celui-là. C'est pourquoi je me contenterai de relever trois ou quatre événements ou observations qui ont un intérêt exemplaire et dont nous pouvons tirer notre profit.

Une des observations les plus importantes que rapporte Kleist a trait au pacte germano-soviétique. Après avoir raconté les préliminaires de ce pacte et avoir souligné comment il donnait pratiquement à l'U.R.S.S. et à l'Allemagne une frontière commune, il rapporte au cours d'une conversation avec Clauss une révélation de ce dernier qui est d'un haut intérêt diplomatique. Clauss raconte que Madame Kollontaï aimait à signaler que, lors des pourparlers en vue du pacte germano-russe, Staline exigea de Hitler des concessions que celui-ci eût dû normalement refuser et des promesses qu'il ne pouvait tenir. Comme Hitler céda rapidement et facilement, Staline en conclut que Hitler n'était pas sincère et qu'il allait violer ce pacte. Lorsque la délégation allemande quitta le Kremlin, Staline aurait dit à Molotov que "C'était la déclaration de guerre de Hitler à l'Union soviétique". L'anecdote mérite d'être retenue.

Kleist rapporte aussi une autre révélation de Clauss, qui est d'un haut intérêt. Lors des contacts en vue de la paix pris par les Soviets à Stockholm de 1943 à 1945 et dont Kleist était l'agent officieux du côté allemand, Clauss lui aurait dit que, si la Russie était prête à faire une paix séparée avec l'Allemagne à cette époque, c'était que sa politique extérieure s'intéressait de moins en moins à l'Europe et de plus en plus à l'Asie. "L'Union soviétique se trouve plus engagée dans le monde asiastique, voire extrême-oriental, qu'on ne se l'imagine en Europe, aurait dit Clauss... C'est en Chine que se décidera le siècle prochain, c'est en Chine que se dispute l'hégémonie mondiale, c'est pour la Chine que le maître du Kremlin tient à conserver sa poudre sèche et à ménager ses forces". Ces paroles de 1943 conservent tout leur intérêt.

Une autre observation enfin que fait Kleist est d'un haut intérêt. Il nous invite à ne plus parler du "sphinx russe", qu'il considère comme un mythe. En fait, dit-il, "il n'existe pas un seul pays au monde dont la ligne de conduite politique soit aussi nettement tracée, aussi clairement visible que celle de l'Union soviétique". Cette politique établie par Lenine, confirmée par Staline, peut varier dans ses méthodes, elle reste ferme dans la poursuite de ses buts. Rien ne laisse croire qu'il en ira autrement avec Malenkov. Et tout l'ouvrage de Peter Kleist nous rappelle que le monde occidental a, dans le géant soviétique, un adversaire puissant et rusé et que nous devons nous-mêmes être forts et sages si nous voulons réussir à maintenir vivante la civilisation qui est la nôtre.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-285

Trahi par ses atouts!

Fournir de nombreux petits atouts, après avoir fait connaître la longueur d'une suite par une enchère défensive, cela suffit pour trahir la distribution d'une main, si le déclarant est un joueur habile qui sait mettre à profit les informations ainsi obtenues.

DONNEUR NORD
Nord-Sud vulnérables

Nord:
♠
♥ A 10 2
♦ A R 6 5 4
♣ 10 8 7 4 2

Ouest:
♠ 10 6 5 4
♥ R D V 9 8 6
♦ 9
♣ A 3

Est:
♠ 3 2
♥ 5 4 3
♦ D 7 3 2
♣ V 9 6 5

Sud:
♠ A R D V 9 8 7
♥ 7
♦ V 10 8
♣ R D

N	E	S	O
1 ca.	Passe	2 pi.	3 co.
3 S-A	Passe	4 S-A (B)	Passe
5 co.	Passe	6 pi.	Passe
Passe	Passe		

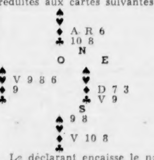
Entame: roi de coeur.

Le Mort gagne le premier coeur de son as et, alors que le déclarant appelle un petit trèfle vers sa dame, Ouest prend de son as.

a) Si à la troisième levée, Ouest revient à coeur, comment pouvez-vous réaliser le contrat?

b) Si à la troisième levée, Ouest change à carreau, comment pouvez-vous réaliser le contrat?

a) Le déclarant coupe le retour de la dame de coeur et encaisse tout d'abord l'as et le roi d'atout; le Mort écarte deux de ses petits carreaux qui sont des cartes oisives, et les deux adversaires ayant fourni à l'atout, comme précision au sujet de la distribution, le déclarant, à ce moment, ne sait simplement qu'Ouest possédait une longue suite de coeurs et l'as de trèfle. Mais alors que le déclarant demande une troisième ronde d'atout, par le jeu de sa dame, le Mort se défausse du quatre de trèfle et Est écarte le deux de carreau. La distribution se dévoile, au moins neuf cartes de la main d'Ouest sont connues, peut-être dix. Ouest ne pouvait avoir plus de deux trèfles et deux carreaux. Par le jeu du valet de pique, le déclarant retire le dernier atout d'Ouest: Nord écarte le dix de coeur et Est le cinq. Le déclarant encaisse son roi de trèfle et les mains se trouvent réduites aux cartes suivantes:



Nord:
♠
♥
♦ A R 6
♣ 10 8

Ouest:
♠
♥ V 9 8 6
♦ 9
♣

Est:
♠
♥
♦ D 7 3
♣ V 9

Sud:
♠ 9 8
♥
♦ V 10 8
♣

Le déclarant encaisse le neuf de pique, et alors que le Mort écarte le six de carreau, Est se trouve coincé par la menace d'une coupe; il abandonne le trois de carreau. Le huit de carreau est joué vers l'as, et le Mort fait suivre le roi. Le déclarant reprend la main par la coupe d'un trèfle et obtient la dernière levée par son valet de carreau.

Si, à la neuvième levée, alors que le déclarant joue son neuf de pique, Est abandonne l'un de ses trèfles, à la dixième levée la main sera accordée au Mort par le jeu d'un carreau. La coupe d'un trèfle affranchira le dernier trèfle du Mort et celui-ci obtiendra les deux dernières levées par son roi de carreau et son dix de trèfle.

Ce coinçage, par la menace d'une coupe, ne fut possible que parce que le Mort disposait de deux rentrées. Si à la troisième levée Ouest change à carreau plutôt que de retourner un coeur, le contrat est-il réalisable?

En s'attaquant aux carreaux, à la troisième levée, Ouest fait disparaître une rentrée au Mort, et élimine par le fait même la possibilité d'un coinçage par la menace d'une coupe. Mais alors que quatre fois Ouest aura fourni à l'atout, ses nombreux petits piques auront trahi sa distribution à carreau et trèfle. Un simple coinçage sera alors exécuté contre Est, à carreau et trèfle.

Comme à la troisième levée Ouest s'attaque aux carreaux, le Mort prend de son as. Le déclarant coupe un coeur et fait suivre cinq de ses atouts. Les jeux présentent le tableau suivant:

Nord:
♠
♥
♦ R
♣ 10 8 7

Ouest:
♠
♥ V 9 8
♦
♣ 3

Est:
♠
♥
♦ D 7
♣ V 9

Sud:
♠ 7
♥
♦ V 10
♣ D

Par son attaque à carreau, Ouest a fait disparaître une rentrée au Mort mais il n'a pas rompu les communications entre les mains N-S.

Le déclarant encaisse son dernier atout, et alors que le Mort écarte le sept de trèfle, Est se trouve victime d'un simple coinçage. S'il écarte son sept de carreau, Sud en jouera le dix vers le roi et reprendra la main par sa dame de trèfle. La dernière levée sera obtenue par le valet de carreau.

Si sur le jeu du sept de pique, Est préfère abandonner un trèfle, le déclarant en jouant la dame de trèfle en affranchira le dix du Mort. Les deux dernières levées seront réalisées par le roi de carreau et le dix de trèfle.

La nécessité du bilinguisme à l'ONU

NATIONS UNIES, N.-Y. — La nécessité de maintenir le caractère bilingue de l'ONU a été soulignée devant la Commission budgétaire par les délégations française et belge.

Au nom de la France, M. André Ganem a fait valoir que si le volume des documents distribués par le secrétariat aux délégations doit être réduit (argument mis en avant par d'autres délégations, notamment celles des Etats-Unis), leur qualité doit être améliorée et l'égalité linguistique observée.

Le français et l'anglais sont les deux langues de travail de l'Organisation mais souvent la documentation est distribuée en anglais longtemps avant sa reproduction en langue française.

M. Robert Faneaux (Belgique) a donné un exemple de cette situation. Il a dit en substance qu'un document qu'il venait de recevoir en français avait été distribué en anglais au mois de mai dernier, ajoutant que de tels faits étaient "inadmissibles".

Commission fédérale nommée pour étudier les remises de peines

OTTAWA — Le ministre de la Justice, l'hon. Stuart Garson, a annoncé la création d'une commission qui entreprendra l'étude des méthodes de rémissions de peines aux prisonniers des pénitenciers.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123 Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

POMPIERS, pour le ministère de la Défense nationale, en divers centres de la province du Manitoba. $190-$220. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** 33-W5833.

DEVANT DEMENAGER EN VILLE dans une quinzaine de jours, je désirerais acheter maison de 5 ou 6 pièces dans St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 394, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 394-T.F.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothécaires
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 92-4110
WINNIPEG

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de Noël maintenant
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood



Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque **FRIGIDAIRE** par General Motors n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres,
voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

Idéal pour communauté, institution
Poêle "Moffat" parfait état
2 fours, 4 ronds et réchaud
FONTAINE & COMPAGNIE
POELES "BEACH"
Un crème et l'autre blanc
Parfait état.
FONTAINE & COMPAGNIE
Aspirateurs neufs et accessoires
Laveuses, poêles, remis en état
Glacières et radios usagés
Et tout ça meilleur marché que chez l'encanteur
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher - Tél. 20-1425

ON DEMANDE A ACHETER un bon poulailler, pour déménager. **Téléphoner à 20-2052.** 396-31C.

A VENDRE — Petite fournaise "Spencer", à charbon. En bonne condition. Prix, $10.00. **S'adresser à 192, boulevard Dollard, St-Boniface.** 393-31C.

A VENDRE — Baignoire en porcelaine, sur pieds, avec robinets, etc. **S'adresser à 288, avenue Cathédrale, St-Boniface, Man.** 392-31C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

MAISONS NEUVES A VENDRE, rue Buchanan, St-Charles. **S'adresser à Napoléon Dumont, St-Laurent, Man., téléphone: 5 - 2, ou voir Aimé Chartrand,** directeur des travaux, **St-Charles, Man.** 327-T.F.

A VENDRE — Maison de 10 chambres. Revenus de $100 par mois, plus 4 pièces pour propriétaire. Pas d'agents. **Téléphoner,** après 5 h., à **93-4927.** 404-31C.

INGENIEURS STATIONNAIRES GRADE 3
(Certificat provincial de 2ème classe)
pour le
Ministère de la Défense nationale
Fort Churchill, Manitoba
SALAIRE
Célibataires — $4,700 par année
Hommes mariés — $5,000 par année
(Allocations spéciales et du nord incluses)
Frais de voyage payés
Logements disponibles, pour célibataires ou hommes mariés. S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba. W498.

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâté de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
586, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012



Mme Eddie Doherty, de Combermere, Ont., fondatrice des Maisons Amicales (Frienship Houses), était de passage à Winnipeg, la semaine dernière, pour une série de conférences sur l'apostolat laïque. Elle est en route vers Whitehorse, au Yukon, pour y fonder un de ces centres de bienfaisance. (Voir l'article en page treize.)

COLOMBO, Ceylan — Un décret gouvernemental de Ceylan signale que l'"Union Jack" ne sera plus désormais hissé au mât des édifices publics lors des cérémonies publiques, à côté du drapeau cingalais, et que, de même, l'on n'y jouera plus le "God Save the Queen" mais seulement l'hymne national particulier à ce Dominion, le "Nami Namo Matha".

PIANOS A VENDRE — neufs ou usagés. Prix, $195.00 et plus. Ecrivez-nous ou voyez **M. Jean Carignan,** agent bilingue, chez **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 352-32C.

A LOUER — Cuisine, chambre meublée, salle de bain; au 2ème étage. Près de l'autobus. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 370-31P.

A LOUER — à St-Boniface — dans maison neuve: suite de 3 chambres, salle de bain et entrée privées. Adultes de préférence. **Téléphoner à 20-1678.** 401-31C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes qui aimeraient se faire la cuisine. **Téléphoner à 20-8689.** 400-31C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, nouvellement décorée, non meublée, privée. Aussi 1 grande chambre meublée, au 1er plancher, convenable pour 1 ou 2 personnes. **S'adresser à 166, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 92-5318.** 399-31C.

ON DEMANDE
Dactylographe sachant bien le français pour travail dans bureau de St-Boniface. Salaire convenable. Faire demande par écrit à **Boîte 395, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 395-32C.

A ST-BONIFACE, près de la basilique — **Maison neuve à louer**, toute meublée; pour 5 mois, à partir du 1er décembre. **Téléphoner à 20-8360.** 405-31C.

CONCIERGES, pour le ministère de la Défense nationale, à Fort Churchill, Manitoba. Salaire — célibataires, $220-$250; hommes mariés, $245-$275. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W498.

A LOUER AU NORWOOD — Suite de 3 pièces non meublées; entrée et salle de bain privées; nouvellement décorée; adultes seulement. **Téléphoner à 20-2516.** 406-31C.

INGENIEURS STATIONNAIRES (CHAUFFAGE OU ENERGIE) GRADE 3, pour le ministère de la Défense nationale à Rivers. $341. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W501.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher
Winnipeg

Cartes de Noël

Il est un sujet sur lequel nous croyons bon de revenir à ce temps de l'année. Vous avez tous été à même de constater dans les années précédentes le ton de plus en plus vulgaire de certains souhaits des cartes de Noël. Nous ne sommes certes pas opposé à l'idée de l'envoi des cartes de bons souhaits pour Noël et le nouvel an. Mais, de grâce, tâchons de nous souvenir ce qu'est la grande fête de Noël.

Le conseil d'Etat a jugé bon de remédier un peu à cet état de choses et a fait une grande commande de cartes de Noël appropriées. Ces cartes seront offertes aux conseils et sous-conseils manitobains qui verront à leur vente. Bien qu'offertes à un prix modique il y aura profit sur ces ventes et ces profits iront grossir le fonds des activités catholiques du conseil d'Etat. Voici donc deux excellentes raisons pour la bonne réussite de cette entreprise.

Assemblées de novembre

Nos assemblées régulières auront lieu les 12 et 26 du mois. Le mois de novembre est le mois consacré à la mémoire de nos défunts. Ne les oublions pas dans nos prières. Saltem vos, amici mei! La deuxième assemblée du mois est réservée pour le conférencier. Serait-ce trop espérer que d'avoir à cette occasion la belle cérémonie de la commémoraison des Frères défunts?

Assemblées de l'exécutif

Bien que le jour de ces assemblées puisse, pour raisons majeures, rester indéterminé, le Grand Chevalier Carroll désirerait avoir ces assemblées les premier et troisième lundis du mois. A moins d'avis contraire, l'exécutif s'en tiendra donc à ces jours sans autre avertissement.

Excuses et félicitations

Il nous a fallu lire l'**Ensign** du 31 octobre pour réaliser que le conseil d'Etat manitobain était bien à la page. Toutes nos excuses au Député d'Etat, frère Joseph Guay, qui, au nom de 2,600 Chevaliers manitobains, a envoyé une lettre de protestation à l'honorable premier ministre Louis St-Laurent au sujet des violences commises par le gouvernement de Pologne envers les catholiques de ce pays et envers spécialement S. E. le cardinal Etienne Wyszynski, emprisonné tout dernièrement.

Félicitations également à ce même frère Guay qui s'est vu décerné par la reine Elizabeth la médaille du couronnement pour ses nombreuses activités sociales.

Faute avouée, moitié pardonnée, n'est-ce pas?

John Caswell Davis

Par la mort du sénateur John Caswell Davis, les Chevaliers perdent un Frère éminent et sincère. Le frère Davis, parfait bilingue, était des plus sympathiques aux Canadiens français et remplissait à perfection le portrait du véritable gentilhomme catholique. Dans son trop court séjour au Sénat, il n'a jamais perdu une seule occasion de défendre nos intérêts religieux. Nos sincères sympathies à la famille du défunt.

BISTOURI

A VENDRE
Dans centre canadien-français — Garage 42' x 68', avec équipement. Agences M.H., G.M. et Frigidaire. Chiffre d'affaires: $90,000.00 par année. Maison moderne de 6 pièces. A 50 milles de Winnipeg. Le tout pour $15,000.00.
Norwood — Maison moderne de 7 pièces, dans bon centre. Prix, $11,900.00.
Norwood — Triplexe; revenus mensuels de $200.00. Aubaine à $13,500.00.
S'adresser à E. MORIN
42, rue Gauvin, Norwood
Téléphone 42-3255
385-31P.

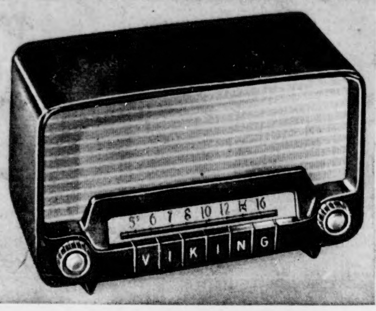
C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

EATON présente le Radio Deluxe "Viking" 1954, modèle de table



Aux lignes attrayantes De valeur exceptionnelle!

Voici un nouveau radio, modèle de table, qui paraîtra avantageusement dans n'importe quelle pièce. Le coffret est de création originale canadienne — le cadran en est un de genre règle à calcul facile à lire, dont le bord est éclairé. Puissante prise encastrée de radio 5 lampes pour raccorder un tourne-disques. Cadre-antenne encastré. Dimension du coffret: 7 sur 12 pouces sur 6 pouces de profondeur. Choix de cinq teintes à deux nuances. Brun, ivoire, chartreuse, rouge foncé et vert, Chacun,

32.95

Termes du plan budgétaire, si on le désire.
Rayon des radios, 7e étage. Signalez 3-2-5.

THE T. EATON Co LIMITED

Au Sacré-Coeur

Soirée récréative

Demain soir, 7 novembre, ce sera le tour de la Société St-Jean-Baptiste de contribuer sa part pour aider à défrayer les dépenses occasionnées par les travaux d'amélioration à notre école paroissiale.

La réputation de notre société n'est plus à faire lorsqu'il s'agit d'organiser des soirées réellement intéressantes. Ceux qui ont assisté à nos veillées dans le passé se rappellent combien ils se sont amusés.

Pour demain soir, nous préparons quelque chose d'aussi bien que par le passé, et tous ceux qui aiment les soirées du bon vieux temps seront bien avisés s'ils se donnent le mot pour assister à celle-ci.

Atmosphère de famille, musique entraînante, amusements divers, goûter, oui, tout cela pour la modique somme de 25 cents. A ce prix, l'on se croirait aux bonnes années où un dollar valait exactement cent cents.

En tenant compte que cette soirée est au profit de notre plus importante institution: l'école du Sacré-Coeur, et aussi que rien ne sera négligé pour assurer une veillée très amusante pour tous, vous ne voudrez pas manquer cette aubaine.

Venez nombreux! Nous vous attendons tous, les jeunes et les moins jeunes qui aimez vous amuser sainement et gaiement!

LE DEFRICHEUR

* * *

Déjeuner-communion

Le dimanche 1er novembre, fête de la Toussaint, avait lieu, au Sacré-Coeur de Winnipeg, un déjeuner-communion organisé par le Club du Sacré-Coeur. La communion générale des membres avait lieu à la messe de 9 h. qui fut suivie du déjeuner-causerie dans la salle paroissiale.

Le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., assistant-directeur de **La Liberté et le Patriote**, donnait la causerie qui portait sur son récent voyage dans l'Ouest en compagnie des membres de la Liaison Française.

Le prochain déjeuner-communion organisé par le Club du Sacré-Coeur aura lieu le premier dimanche de décembre.

* * *

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre

Grade XI: Catéchisme, Raymond Lacharité; Français, Claudette LaFlèche; Rédaction, Lucille Coutu.

Grade X: Cat., Doris Daoust; Fr., Irma Trudeau; Réd., Ethel Tunney.

Grade IX: Cat., Jacqueline Trottier; Fr., Jacqueline Trottier; Réd., Monique Nollette.

Grade VIII: Cat., Lorraine Lambert; Fr., Lucille Villebrun; Réd., Yolande Roy.

Grade VII: Cat., Claudette Guertin; Fr., Jo-Ann Carignan et Claudette Guertin; Réd., Jo-Ann Carignan.

Grade VI: Cat., Victor Bonin; Fr., Jacques LaFlèche; Réd., Lucille LaFlèche.

Grade V: Cat., Raymond Yost; Fr., Léopold LaClare; Réd., Andrée Michaud.

Grade IV: Cat., Robert Roy et Lorraine Robert; Fr., Ronald Buors et Thérèse Savoie.

Grade III: Cat., Damase Laroche; Fr., Rita Verrier et Claudette Sala.

Grade II: Cat., Roger Guérin et Marie-Paule Sala; Fr., Roger Dacquay et Lorraine Fontaine.

Grade I: Cat., Robert DeMoissac et Isabelle Coutu; Fr., Anne-Marie Courchaine et René Lapointe.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	10	5
Canadian Publishers	9	6
Bijouterie Bourbonnais	7	8
Western Paint	4	11

Records de la semaine:
H 1 P — Edmond Pazdor 225
H 3 P — Edmond Pazdor 598
H 1 P — Can. Publishers 783
H 3 P — Can. Publishers 2194

Parties de 200: Wilfrid Morin, Edmond Pazdor (2), Raymond Lajoie.

W. J. SCHADEK & Co.
175, rue Donald, Winnipeg
M. H.-A. Lambert
(représentant français)
St-Claude — 800 acres de terre dont 400 en culture; sur un chemin gravelé; bons bâtiments; électricité; $15.00 de l'acre; moitié comptant.
Pour achats, ventes ou échanges, écrivez à
M. H.-A. LAMBERT
a/s W. J. Schadek & Co.
175, rue Donald, Winnipeg
Tél.: 92-2814; le soir: 6-2737 ou 20-6910
403-31C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702
Norwood — Maison de 6 chambres, 3 en bas et 3 en haut. Planchers de bois dur. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Grand lot. Propriétaire déménage aux Etats-Unis; vendra à prix de sacrifice: $6,900.00, à termes.
Près de Winnipeg — Ferme à culture mixte de 320 acres. Bons bâtiments. Electricité. Bonne eau. Equipement complet d'instruments aratoires. 17 têtes de bétail. Contrat de lait. Le tout pour seulement $12,500.00; comptant requis: $5,000.00.
Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces. 2 pompes à essence. 1 camion. 2 agences d'huiles. Chiffre d'affaires annuel: plus de $50,000. Véritable aubaine, le tout en entier pour seulement $8,000.00 comptant; balance à termes. Propriétaire considérerait échange sur propriété de ville.
Près de Winnipeg — Hôtel moderne de 12 chambres. Chiffre d'affaires: $100,000.00 par an. Raison de vente: dissolution d'une association. Considérerait ferme ou maison appartements en échange. Très bonne aubaine à seulement $78,000.00.
A St-Boniface — Bloc-appartement de 4 suites comprenant 4 pièces chacune. Revenu: $260.00 par mois; double garage; chauffage à l'huile. Egalement, maison de 7 pièces tout à fait moderne. Vraie bonne aubaine: les deux pour $43,000.00 seulement. Moitié comptant.
St-Vital — Bungalow non moderne de 4 pièces; 2 chambres à coucher; grand lot 50' x 125'. Garage. Près moyens de transport et école. Seulement $2,900.00; $900.00 comptant; balance à $35.00 par mois.
St-Vital — Magasin avec logis de 3 pièces; chiffre d'affaires de $3,000.00 par mois. Edifice et aménagements: $8,500.00; $5,000.00 comptant.
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
397-31C.

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES
Rural Municipality of La Broquerie

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of La Broquerie, in the Province of Manitoba, under his hand and the Corporate Seal of the said Municipality, to me directed and bearing date the 3rd day of November, A. D. 1953, commanding me to levy upon the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the Arrears of taxes due thereon together with costs. I do hereby give notice that unless the Arrears of Taxes with the costs are sooner paid, I will on Thursday, the 10th day of December, A. D. 1953, at the hour of 2 o'clock in the afternoon, in the Municipal Office, at the Village of La Broquerie, in the Province of Manitoba, proceed to sell by public auction the said lands for the said Arrears of Taxes and costs.

Description	Arrears	Costs	TOTAL
Lot on NE¼ 36-6-7 as described in C. T. No. 572201	55.61	.50	56.11
Lot 3, Plan 3611	107.19	.50	107.69
Lot on S.E.¼ 1-6-8 as described in C. T. 612326	21.48	.50	21.98
Part of Lot 4, Plan 2886, as described in C. T. No. 643376	31.35	.50	31.85
Lot 8, Plan 2886	41.50	.50	42.00
Lot 3, Block 4, Plan 4599	30.56	.50	31.06
N.E.¼ 4-5-8	104.10	.50	104.60
S.E.¼ 10-5-8	124.88	.50	125.38
N.W.¼ 31-5-8	79.30	.50	79.80

All these lands are situated East of the Principal Meridian in Manitoba.

Dated at the Village of La Broquerie, in the Province of Manitoba, this 3rd day of November A. D. 1953.

D. N. NORMANDEAU,
Secretary-Treasurer,
R. M. of La Broquerie.

A VENDRE
St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,300.00.
St-Boniface — Maison de 6 pièces construite en 1948. Prix, $8,500.00.
St-Boniface — Maison de 5 pièces. Garage neuf. Possession le 1er novembre. Prix, $5,300.00.
St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00.
St-Boniface — Duplexe ultra-moderne de 8 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.
St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000.00 par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.
Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage air chaud avec stoker. Prix, $6,800.00.
Restaurant et salle de quilles — 4 allées. Logis moderne de 6 pièces; tout presque neuf. Village prospère canadien-français du Manitoba. Prix, $21,000.00. Considérerait échange pour propriété à Winnipeg ou St-Boniface.
Ferme de 143 acres, 60 acres en culture; terrain de choix, bel emplacement pour culture mixte. Près d'un grand chemin et d'un village canadien-français. Maison moderne; électricité; eau en abondance. Prix, $10,500.00.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
402-31C.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE
St-Boniface — Duplexe de 10 pièces; revenus mensuels de $76.00. Prix, $6,500.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; 2 installations de plomberie. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow de 4 pièces avec suite de 3 pièces au soubassement. Chauffage à air chaud; planchers de bois dur; garage. Prix, $13,800.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe de 9 pièces, entrées privées; chauffage à eau chaude; près de la basilique. Prix, $19,000.00; comptant requis, $3,500.00, balance facile.
St-Boniface — Maison de 1½ étage; près basilique et écoles. Planchers de bois dur; chauffage à air chaud automatique, à l'huile. Garage; grand lot. Prix, $15,500.00; comptant requis, $5,000.00.
Norwood — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Prix, $6,000.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes; chiffre d'affaires mensuel, $4,500.00. Prix, pour ameublement, $6,000.00, plus stock au prix du gros, environ $2,000.00, à termes.
Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Chiffre d'affaires annuel, $47,000.00. Prix demandé, $43,000.00; comptant requis, $12,000.00.
St-Boniface — Maison de 8 pièces; revenus mensuels de $70.00. Prix, $6,200.00; comptant requis, $1,000.00.
Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
398-31C.

M. Antoine Pinay rend hommage à notre pays

PARIS — "En parcourant le Canada, cette nation généreuse que ses richesses et ses efforts ont placée au rang des grandes puissances du 20ème siècle", a déclaré M. Antoine Pinay, ancien président du conseil, au déjeuner de la presse anglo-américaine dont il était l'hôte d'honneur, "je crois avoir senti ce qui fait l'originalité de sa grandeur. C'est une extraordinaire vertu de synthèse.

"Synthèse de la fidélité à deux mères-patrie au sein du Commonwealth britannique; synthèse entre des conceptions traditionnelles scrupuleusement respectées d'âge en âge et les modes de vie les plus évolués que peut offrir le monde moderne; synthèse enfin pour allier, dans le monde d'après-guerre, les peuples d'Europe et les peuples d'Amérique."

Droit de vote aux jeunes de 19 et 20 ans en C.B.

VICTORIA — Pour la première fois dans l'histoire de la Colombie Britannique, les jeunes gens de 19 et de 20 ans pourront voter dans une élection provinciale, mais les adjoints du président des élections signalent que 400 ou 500 seulement des 1,600 jeunes gens de cet âge se sont inscrits pour l'élection complémentaire du 24 novembre dans Victoria.

SPÉCIAL
Manteaux à godets, ou nouveaux modèles à panneaux
Grandeurs 16 à 18 — 44 pouces de longueur
Ampleur, 76 à 85 pouces
Seal d'Hudson, de choix, $380.00 à $450.00
Rat musqué, dos, teint vison $290.00 à $350.00
Mouton de Perse noir, $325.00 à $500.00
Mouton de Perse gris, $425.00 à $600.00
Autres manteaux de fourrure de $50.00 à $200.00
Tous confectionnés dans notre atelier et garantis
Conditions faciles
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main, Winnipeg
Maison établie en 1906
Tél.: 92-3891 — 93-8254

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

JEUNES FILLES! DAMES!
Travaillez à l'atelier de couture de St-Pierre comme opératrices de machines à coudre électriques.
● Atelier moderne. ● Semaine de 40 heures seulement. ● Méthodes de confection perfectionnées. ● Expérience non requise. ● Salaires attrayants. ● Assurance de santé et d'hôpital. ● Maison de pension à St-Pierre.
Pour autres renseignements, adressez-vous à
M. Adélard LAPOINTE,
St-Pierre-Jolys, Man.
368-31C.

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service" vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-2618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Pour vos pardessus d'hiver, rendez-vous chez Huot au plus tôt — Grand choix varié
200, ave Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.
Voici l'occasion spéciale pour vous d'économiser *$29.50* et plus